EWAISO

El siglo XXI, tu referencia

* **Organización de Eventos**
* **Prensa, Azafatas, Fotos...**
* **Promoción Cultural**
* **Promoción de Moda Africana**
* **Promoción Turística**



Catering Por Fín

Gabinete y Agencia T & E

agencia_ tye@yahoo.fr / revistaewaiso@yahoo.fr
Tel. (00 240) 222253307 / 222677386
(00 240) 222253307 / 222706756 / 222636057

Banapa - Malabo (República de Guinea Ecuatorial)

Editor's note

Back from the International Tourism Bourse of Berlin 2012 (ITB Berlin), we have noticed how Innovative Africa is taking a more competitive position. Egypt, this year's guest of honor at the event, dazzled visitors with its use of high-tech instruments to highlight its legendary tourism offering. And Burundi, country of the thousand hills, won the Best of the Best exhibitor award.

"eBiz Man of the Year"! In this spring issue, you will discover our man of the year, chosen by our readers and endorsed by our editorial board. Pedro Pires, former President of Cape Verde, was chosen after considered and long deliberation, as the short list included businesspeople of the highest caliber. This statesman has had an exceptional career and handed over power democratically. He even resisted calls to change the constitution and run for a third term, thus demonstrating that transfers of power can indeed be a reality on the African continent.

Spain, the European country geographically closest to Africa, is absorbing more and more of its people and institutions. The Foundation "Mujeres Por África" (Women for Africa) headed by María Teresa Fernández de La Vega, former Deputy Prime Minister, has just been officially created. It should be noted that the Advisory Board is comprised of both African women leaders such as Nobel Prize winner Ellen Johnson-Sirleaf and former Mozambican Prime Minister Isatou Njie-Saidy, as well as westerners such as the President of Finland, Tarja Hallonen. The Spanish financial sector is also present. The Foundation's objective: to advance a project that was born to support the real engine of Africa: its women.

Finally we offer a touch of entertainment, highlighting the cycling tour of Rwanda. "Cycling Team Rwanda" is now headlining as a result of its successes across Africa, South America and of course Europe. This group is about to become a continental reference.

We wish you good reading and invite you to journey with us on this exciting path to the new Africa.



Franck Olivier Kra

Follow at Linked In, Facebook and Twitter.

Edito



De retour de la Bourse Internationale de Berlin 2012 (ITB Berlin), nous avons pu constater comment l'Afrique innovatrice se positionne pour être davantage plus compétitive. L'Egypte étant cette année l'invité d'honneur de cette foire mondiale, a ébloui les visiteurs par sa mise en première ligne de moyens technologiques modernes pour mettre sur un piédestal incomparable sa vitrine touristique légendaire. Le Burundi, pays des milles collines, vient quant à lui de rafler les Prix du meilleur exposant de ce même Salon International Berlinois.

«L'Homme Ebiz de l'Année » ! Dans ce numéro de printemps, vous découvrirez celui qui a été élu comme l'homme de l'année par nos lecteurs et suiveurs sur nos réseaux sociaux et entériné par notre comité de rédaction. Pedro Pires l'ancien président du Cap Vert a été choisi après délibérations car la courte liste était de haut niveau avec les candidats se valant les uns les autres. Cet homme d'état d'un parcours exceptionnel, à cédé le pouvoir démocratiquement après deux mandats. Il résiste à changer la constitution pour en briguer un troisième tout en démontrant que la démocratie réelle est possible sur le continent Africain.

L'Espagne le pays Européen géographiquement le plus proche de l'Afrique se rapproche de plus en plus de son peuple et de ses institutions. La fondation « Mujeres Por África » (Femmes pour l'Afrique) avec à sa tête María Teresa Fernández de La Vega, ex vice première ministre de l'ancien gouvernement de Madrid, vient de faire sa sortie officielle. Il y a lieu de remarquer que le conseil consultatif est composé aussi bien de femmes Africaines leaders, telles que la Prix Nobel Ellen Johnson- Sirleaf, Isatou Njie-Saidy ancienne première ministre Mozambicaine, et occidentales comme Tarja Hallonen présidente de la Finlande sans faire omission du secteur financier Espagnol composée de grandes banques de la place et d'entreprise énergétiques.
Objectif: faire avancer un projet qui est né pour soutenir le véritable moteur de l'Afrique: ses femmes.

Pour terminer nous vous proposons un brin de la partie Loisirs qui met en relief le tour cycliste du Rwanda. L'équipe «Team Rwanda Cycling » est en train de défrayer la chronique tant par sa montée en puissance comme sa qualité en médiatisation à travers l'Afrique, l'Amérique du sud et bien entendu l'Europe. Ce groupe est en passe de devenir une référence continentale ce qui constitue la première étape dans le processus d'atteindre son but ultime.

Nous vous souhaitons simplement une bonne lecture et vous invitons à parcourir avec nous ce chemin passionnant vers la nouvelle Afrique.



Franck Olivier Kra

Suivez sur Linked In, Facebook et Twitter.



38 **Opinion leader / *Leader d'opinion***

Leymah Roberta Gbowee
The Nobel Prize & the key to peace and democracy in Liberia

Leymah Roberta Gbowee
Prix Nobel de la paix et clef de la démocratie au Liberia

Contents/Sommaire



88

People & Entertainment / *Monde du Spectacle*
Nabil Ayouch, The Path to the root
Nabil Ayouch, le chemin à la racine

46

Dossier / *Dossier*
Guangzhou, The new eldorado of african trade
Guangdzhou, un nouvel eldorado commercial pour les africains



62



Lifstyle / *Art de vivre*
Luanda International Jazz Festival
Festival international de Jazz de Luanda

06
Letterbox/
Courrier des Lecteurs

02
Editor's note /
L'edito

08
Africa's Agenda /
Agenda de l'Afrique

Business / Affaires



12
Young Entrepreneurs/
Jeunes Entrepreneurs
Cedric Bulard and his first steps in a Moroccan cinema
Cedric Bulard et ses premiers pas dans le cinema Marocain



22
Economy & Finance /
Economie & Finance
Equatorial Guinea, welcome to the little giant
Guinee Equatoriale, bienvenue au petit geant

30
Companies /
Entreprises
Pikolinos
Pikolinos





34
African Man of the Year
/ L'homme africain de l'année
Pedro Pirés

42
Social Responsibility /
Responsabilité Sociale
Mujeres por África, the importance of being influencial
L'importance d'être influente



52
Africans around the world */ Africains autour du Monde*
The Mauritius in France
Les Mauriciens en France





66
Business */ Business*
Top ten best business schools in Africa
Les dix meilleures écoles de commerces d'afrique

Entertainment / Loisirs

78
Travel & Fun /
Voyages & Loisirs
ITB Berlin
ITB Berlin

92
Did you know ? /
Le saviez-vous ?
The ten longest rivers of Africa
Les dix plus grands fleuves d'Afrique



If you want to comment on any article or share your opinion with us about our magazine, please write to: **opinion@ebizafricareview.com** including your full name, city and country of origin.

Si vous souhaitez nous faire part de votre avis sur un article de notre magazine, merci de nous écrire à: **opinion@ebizafricareview.com** en y incluant votre nom, ville et pays d'origine.

Your comments are also welcomed at:
Vos commentaires sont les bienvenus sur:

eBiz Africa Review eBizAfricaRev eBiz Africa Review

I really love the articles in the magazine.
Thanks once again for being interested in us. I find it very informative about what is going on in Africa and the articles are well written and interesting. I will definitely be buying your next issue.

Juliet Essence, London, UK.

J'aime vraiment les articles dans le magazine. Merci une fois de plus de vous être intéressés à nous. Je trouve cela très instructif sur ce qui se passe en Afrique et les articles sont bien écrits et intéressants. J'acheterai certainement votre prochain numéro.

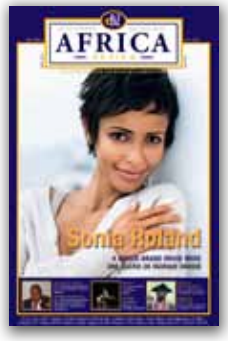
Juliet Essence, Londres, Royaume Uni

Today we received the eBiz copies that you sent us by post! Thank you very much for sending those through, and for helping to keep the memory alive by writing this lovely article on Professor Maathai. We have shared the article with our twitter followers so that others may enjoy it to.
Great to work with you, please keep in touch.
Kind regards,

Vicky Brotherton, The Green Belt Movement

Nous avons reçu les copies eBiz aujourd'hui que vous nous avez envoyé par la poste! Merci beaucoup pour l'envoi, Merci d' aider à garder sa mémoire en écrivant cet article magnifique sur le Professeur Maathai. Nous avons partagé l'article avec nos adeptes de Twitter afin que d'autres peuvent en profiter.
C'est un plaisir de travailler avec vous, restons en contact
Cordialement,

Vicky Brotherton, The Green Belt Movement



In the framework of my activities within the associations of Cameroonian engineers and computer scientists from Germany, I am privileged to appear in an article devoted to the Cameroonian diaspora in Germany, in the next issue of eBiz Africa Review. As a result, I discovered this newspaper, which for me is very interesting, with very exciting topics and articles about Africa. Our continent needs this kind of press for its image in the media and western society. I want to bring my support to this initiative and all those who are the architects.
"Africanly Yours"

Steve Kommogne, Hanover, Germany.

Dans le cadre de mes activités au sein de l´associations des ingénieurs et informaticiens camerounais d´Allemagne, j´ai le privilège d´apparaitre dans un article, consacré à la diaspora camerounaise d´Allemagne, dans le prochain numéro d´eBiz Africa Review. Par cette action, j´ai pu découvrir ce journal, qui pour moi est très intéressant, avec des thèmes et articles très captivants sur l´Afrique. Notre continent a besoin de ce genre de presse pour redorer son image, dans les médias et la société occidentale. Je tiens à apporter mes encouragements à cette initiative et à tous ceux qui en sont les architectes.
«Africainement Vôtre»

Steve Kommogne, Hanovre, Allemagne.

Just to thank the staff of the magazine that has trusted me for reporting on Africans living in London, and also say that I liked the journal as a whole because it addressed a variety of topics.
Thank you and good luck.....

Aluu Meye, London, UK.

Juste remercier l'équipe du magazine de m'avoir fait confiance pour le reportage sur les Africains vivant à Londres, Et dire aussi que la revue dans son ensemble m'a plu parce qu'elle regorge différents sujets.
Merci et bonne continuation.....

Aluu Meye Londres, Royaume Uni

ENTERTAINMENT AND BUSINESS
AFRICA
REVIEW
THE PREMIER REVIEW FOR BUSINESS GLOBETROTTERS

Management
CEO – Pascal Belda

pascalbelda

Editorial / Edition
Editor – Franck Olivier Kra

Art & Design
Creative Director – Yasser Torres

Administration
General Manager - Carolina Mateo
Secrétaire General - David Hazán
Financial Dept. Ruben Verdugo
Legal Dept. – Lucía Martí

Collaborators / Collaborateurs
Carolina Mateo / Muriel Belda / Esther Posadilla / Kathleen Delacy / Sikitu Massimango Mweze / Augustin Bonniol / Claudio Silva / Kimberley Coats / Librada Ela Asumu / Paloma Garaboa Bort / Babacar Baye Ndiaye / Sosso Poté Sy / Mamadou Sakho / Geoffroy Chéreau / Emilie Mathiot / Lucienne Sylla

Special thanks / Remerciements
Karikoga Kaseke- Zimbabwe Tourism Authority / Doris Teale- Gabontours / Victory Ndikumana, Minister of Trade, Industry, Posts and Tourism of Burundi / Pedro Pires ex- President of Cape Verde / Kouamé Kouassi Pierre – Bony Assoua Kramo Akissi- Sangaré Lancina- Côte d'Ivoire Tourisme / Ana Salado – Fundación Mujeres Por África / Marcos Vega- Pikolinos / Etudiants Mauriciens de Lyons (Emlra) France / Revista Ewaiso- Malabo, Equatorial Guinea / VIP Lounge Barajas T4 Madrid / WTC Barcelona / Massalo Photography / Teodora Vasileva- ITB Berlin / Egypt's Ministry of Tourism / Luanda Jazz Festival

Exclusive Representatives
Senegal: Mamadou Ibrahima Fall
Equatorial Guinea and Cameroon: Librada Ela Asumu
Australia: Patricia Attard Daniels

Printed by / Imprimé par
Imprenta GOÜ Print, Madrid – Spain / Espagne

Subscriptions / Abonnement: Customer Services / Service client
Address/ Adresse: Avda. de Manoteras 10, Edif. B, Suites 05 & 07. Isla de Chamartín. Madrid 28050 – Spain/Espagne
Tel: +34 917 873 882
subscription@ebizafricareview.com

Follow us
eBiz Africa Review eBizAfricaRev eBiz Africa Review

Disclaimer / Dégagement de responsabilité
© 2011 eBiz Africa Review. All material is strictly copyrighted and all rights are reserved. Neither this publication nor any part of it may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without the prior permission of World Investment News Inc. Opinions expressed in eBiz Africa Review are not necessarily those of World Investment News it and does not accept responsibility for any advertising content. Any pictures or transparencies supplied are at the owner´s risk

©2011 eBiz Africa Review. L'ensemble des documents présents dans cette publication sont protégés par des droits d'auteurs. Ils ont la propriété exclusive de World Investment News. Ni cette publication ni aucune partie ne peut être reproduite ou transmise quelque soit le moyen, sans la permission préalable de World Investment News. Les opinions exprimées dans eBiz Africa review ne sont pas nécessairement celles de World Investment News et l'entreprise décline toute responsabilité pour son contenu. Toute image fournie est sous la responsabilité de son propriétaire.
eBiz Africa Review is published quarterly - 4 times per year - by World Investment News Inc.
eBiz Africa Review est publié trimestriellement - 4 fois par an - par World Investment News Inc.



SUBSCRIPTION OFFER
OFFRE D'ABONNEMENT

For every subscription we give away a free eBizGuide.
Pour tout abonnement, un guide eBiz de votre choix offert.
www.ebizguides.com

SUSCRIPTION DEPARTMENT / SERVICE ABONNEMENT
T. + 34 91 787 38 70 - F. + 34 91 787 38 89
subscription@ebizafricareview.com

SUBSCRIPTION FORM to be sent by e-mail, fax or mail to:
BULLETIN D'ABONNEMENT à retourner par e-mail, fax ou courrier à:
Winne - World Investment News
Subscription Department / *Service Abonnement*
Avda de Manoteras, 10 - Building B, Suites 5 & 7
Isla de Chamartín 28050 Madrid, Spain.

Name / *Nom:* .....
Surname / *Prénom:* .....
Company / *Entreprise:* .....
Phone / *Téléphone:* .....
Full address / *Adresse complète:*
.....
.....
Town / *Ville:* .....
Postal Code / *Code Postal:* .....
Country / *Pays:* .....
e-mail: .....

Europe ☐ 2 Years - 8 issues / *32 €*
2 ans - 8 numéros
Africa / *Afrique* ☐ 2 Years - 8 issues / *38 US$*
2 ans - 8 numéros

☐ PAYMENT / *PAIEMENT*
Credit Card number / *Numéro de Carte de Crédit*
|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|
Expiry Date / *Date d'Expiration* |_|_|

☐ Bank transfer / *Virement bancaire*
Winne World Investment News
Bank / *Banque:* Banco Bilbao Vizcaya Argentaria (BBVA)
IBAN: ES6101826349090201514041
SWIFT: BBVAESMMXXX

Signature: Date:

Africa's Agenda / Agenda de l'Afrique

THINGS YOU SHOULD NOT MISS / A pas manquer



Jazz in Carthage / Jazz à Carthage

Tunis, Tunisia
"Jazz in Carthage" is one of North Africa's largest jazz festivals. It attracts musicians from Cuba, Spain, Portugal, UK, and the US as well as providing a showcase for local Tunisian talent. The event will take place from 5th to 15th of April 2012.

Jazz à Carthage" est l'un des plus grands festivals de l'Afrique du nord. Il attire des musiciens du Cuba, d'Espagne, du Portugal, du Royaume Uni et des USA .Il proportionne un défilé de talent Tunisien. L'évènement se déroulera du 5 au 15 Avril 2012.

Kriol Jazz Festival / Kriol Jazz Festival

Praia, Cape Verde
Launched in April 2009, the Kriol Jazz Festival brings together artists from all over the creole world: the Caribbean, the U.S., Africa, Reunion Island, etc. The program of concerts is supplemented by workshops. From 12th to 14th of April 2012.

Praia, Cap Vert
Lancé en Avril 2009, le Kriol Jazz Festival réuni des artistes du monde créole: les Caraïbes, les USA, l'Afrique, l'île de la réunion, etc. Le programme des concerts est suivi d'ateliers du 12 au 14 Avril 2012.



SIMOA: International Exhibition of African Fashion /SIMOA : Salon International de la Mode Africaine

Abidjan, Côte d'Ivoire
SIMOA 2012 (International Exhibition of African Fashion) will take place from the 12th to the 14th of April. Given the climate for organizing the third edition in Ivory Coast, this contribution to reconciliation is necessary. That is why the theme of this third edition is Peace and Development, and the goal is for better African integration.

Abidjan, Côte d'Ivoire
Du 12 au 14 Avril, Le SIMOA 2012 (Salon International de la Mode Africaine) aura lieu à Abidjan. Vu le climat propice à l'organisation de cette 3ème édition en Côte d'Ivoire nous voulons contribuer à la réconciliation. C'est pourquoi le thème du SIMOA est Paix et Développement pour une meilleure intégration Africaine. Le thème de cette 3ème édition est Paix et Développement

Africa in April Cultural Awareness Festival, Inc. honoring the Republic of Mali / L'Afrique au Festival de sensibilisation culturelle du mois d'Avril. Honneur à la République du Mali.

In Memphis, Tennessee, for the 26th Annual Africa In April Festival, the Republic of Mali will be this year's featured country. This is a unique annual event that focuses on bringing African dignitaries, ambassadors, and culture to the Memphis Community. The staff, board and corporate partners have worked diligently to plan an exciting series of training sessions, networking opportunities and marketing outlets for this year's venue. The event will take place from the 18th to the 22nd of April 2012.

A Memphis, Tennessee, pour le 26eme Festival annuel d'Avril sur l'Afrique, la République du Mali sera le pays à l'honneur. C'est l'unique évènement annuel qui se consacre à inviter les dignitaires Africains, Ambassadeurs et le monde de la culture à la Communauté de Memphis. Le personnel, le Conseil d'administration et les partenaires d'entreprise ont travaillé avec diligence afin de planifier une série de sessions de formation passionnante, des opportunités de construire des réseaux et des points de vente cette année.

Decorex Capetown/ Decorex Capetown

Cape Town, South Africa
Decorex Capetown is promising a myriad of decor delights for the year to come. Experience a world of ultimate decor inspiration & self-discovery with the latest trends & talent from South Africa as well as those from abroad. This exhibition will be held four days from 26th to 29th April 2012 at Cape Town International Convention Centre (CTICC) in South Africa.
Venue: Cape Town International Convention Centre (CTICC), Cape Town, Western Cape, South Africa

Cape Town, Afrique du Sud
Decorex Cap promet une myriade de plaisirs décor pour l'année à venir. Découvrez un monde d'inspiration décor ultime et la découverte de soi avec les dernières tendances et des talents de l'Afrique du Sud ainsi que ceux de l'étranger. Cette exposition aura lieu quatre jours durant du 26 au 29 Avril 2012 à Cape Town au Centre de Convention International(CTICC) en Afrique du Sud.
Lieu: Cape Town International Convention Centre (CTICC), Cape Town, Western Cape, Afrique du Sud

The International Film Festival / Le Festival International du Film



Montréal, Québec
From 27thApril to 6th May 2012, the 28th International Film Festival is a unique meeting of African, Creole and international cinema. Films to discover, professionals to meet and moments of sharing, exchange and unique learning.

Montréal, Québec

Du 27 Avril au 6 mai 2012, la 28e Festival international du film est une rencontre unique du cinéma Africain, créole et international. Des films à découvrir, des professionnels à rencontrer et des moments de partage, d'échange et d'apprentissage unique.

The Power of Africa: Africa as a Stronger Actor on the International Stage/ La Force de l'Afrique: l'Afrique comme un Acteur plus Fort sur la scène internationale

The Power of Africa will focus, from 2nd to 4th of May, on the possibilities and challenges that the African countries are facing in terms of economic and political bargaining power as well as the prospect of speaking with one voice on the international stage. The conference will address the expectations and opinions that the outside world holds of African development and how this often diverges with what might be more realistic and customized solutions on the ground. The conference is open to applications from governmental and diplomatic officials, civil society practitioners, young professionals, students and scholars, private sector representatives, journalists, etc.

La Force de l'Afrique se concentrera, du 2 au 4 mai, sur les possibilités et les défis auxquels les pays africains sont confrontés en termes de pouvoir de négociation économique et politique ainsi que la perspective de parler d'une seule voix sur la scène internationale. La conférence portera sur les attentes et les opinions que le monde extérieur attend du développement de l'Afrique et comment cela diverge souvent avec ce qui pourrait être plus réaliste et trouver des solutions personnalisées sur le terrain. La conférence est ouverte à des candidatures de fonctionnaires gouvernementaux et diplomatiques, à la société civile, jeunes professionnels, étudiants et universitaires, représentants du secteur privé, journalistes, etc.

International Labour Day / Journée internationale du travail

International Labour Day (or May Day) on the 1st of May is widely celebrated throughout Africa with most government offices closing down for the day. Some countries have parades and marches commemorating workers.

Journée internationale du travail (ou le jour de mai), le 1er mai est largement célébré dans toute l'Afrique avec la plupart des bureaux gouvernementaux qui ferment ce jour là. Certains pays organisent des parades et des défilés rendant hommage aux travailleurs.

Aboakyer Festival / Aboakyer festival

On May 5th, a popular game hunting festival in central Ghana, the Aboakyer Festival used to involve hunting for leopard but the death toll was too great, and the tribe members opted for hunting an antelope instead. The festival includes traditional dancing, hunting, processions, brass bands and more.

Le 5 mai, un festival jeu de chasse populaire dans le centre du Ghanadu nom de Aboakyer Festival est organisé pour impliquer la chasse au léopard, mais le nombre de décès était trop élevé si bien que les membres de la tribu ont opté pour la chasse à l'antilope Le festival est composé de danse traditionnelle, de chasse, de processions, de fanfares et plus.

Harare International Festival of Arts / Festival International des Arts d'Harare

One of Africa's best cultural festivals, Harare's International Festival of Arts, attracts performers from all over the globe. There's dance, music, plays, spoken word and more. Given the economic climate in Zimbabwe it's not easy to pull off a successful festival, but they do it every year. The 2009 festival was a resounding success. The upcoming Festival will be held from the 1st to 6th May 2012.

L'un des meilleurs festivals culturels en Afrique, le Festival International des Arts d'Harare attire des artistes de partout dans le monde entier. Il ya de la danse, de la musique, des pièces de théâtre, du Spoken Word et plus. Compte tenu du climat économique au Zimbabwe, ce n'est pas facile de retirer un festival à succès mais ils le font chaque année. Le festival 2009 a été un succès retentissant. La prochaine édition aura lieu du 1au 6 mai 2012.

World Economic Forum on Africa 2012 / Forum économique mondial sur l'Afrique 2012

Addis Ababa, Ethiopia
Over the last decade, the African continent was home to six of the world's 10 fastest growing economies. However, attaining Africa's aspirations in a new global context will require bold and actionable ideas, as well as strong leadership on regional, national and industry levels. In order not to miss it, the Forum will be held from the 9th to the 11th of May 2012.

Addis-Abeba, Ethiopie
Au cours de la dernière décennie, le continent africain a été le territoire des six pays sur dix aux croissances économiques les plus rapides et les plus grandes du monde. Toutefois, la réalisation des aspirations Africaines dans un nouveau contexte mondial requiert des idées audacieuses et réalisables, ainsi qu'un leadership fort au niveau régional, national et de l'industrie. Pour ne pas le manquer, le Forum se tiendra du 9 au 11 mai 2012.

Recruitment Summit (10th anniversary) / Sommet de Recrutement (10e anniversaire)

Recruiting excellence for Africa is very proud to announce that the Career in Africa London Summit is celebrating its tenth year in 2012 from 18th to 20th of May. The past decade has seen over 200 multi-national companies' select 1,500 professional candidates from over 40 African nationalities, making the London summit the largest of its kind for the region.



Recruiting Excellence for Africa est très fière d'annoncer que le sommet de Londres des carrières en Afrique célèbre sa dixième année du 18 au 20 mai 2012, La dernière décennie a vu plus de 200 sociétés multinationales sélectionner 1500 candidats professionnels dans plus de 40 nationalités Africaines, ce qui rend le sommet de Londres le plus grand dans son genre pour la région.

The Rose Festival, Morocco / Le Festival de la Rose, Maroc

Kelaa-des-Mgouna, Morocco
In the Dades Valley in Morocco a small oasis town Kelaa-des-Mgouna is home to Morocco's largest rose water distillery plant. The entire town is fragrant and the spectacular harvest in May is celebrated with song and dance. Mid-May 2012.

Kelaa-des-Mgouna, Maroc
Dans la vallée du Dadès au Maroc une petite ville oasis Kelaa Mgouna-des-estle est fief de la plus grande distillerie d'au de rose du Maroc. La ville entière est parfumée et la récolte spectaculaire en mai est célébrée par des chants et des danses. Le Festival a lieu à la mi-mai 2012.

Saint Louis Jazz Festival / Festival de Jazz de Saint Louis



St Louis, Senegal
The Saint Louis Jazz Festival is held annually in the colorful town of Saint Louis in Senegal. Jazz legends from all over the world come together to play in various venues throughout the town. Musicians who previously took part in the festival include Herbie Hancock, Randy Weston, and Joe Zainul. The festival is also an excellent platform for new jazz groups to perform in front of an international audience. At least 30 new groups perform each year. Celebration date: From the 24th to the 28th of May.

Le Festival de Jazz de Saint Louis est organisé chaque année dans la ville colorée de Saint-Louis au Sénégal. Les légendes du jazz du monde entier se rassemblent pour se produire dans divers lieux de la place. Des célèbres musiciens ont déjà pris part à la fête dont Herbie Hancock, Randy Weston, et Joe Zainul. Le festival est aussi une excellente plate-forme pour de nouveaux groupes de jazz pour se produire devant un public international. Au moins 30 nouveaux groupes l'effectuent chaque année. Date de Célébration: Du 24 au 28 mai.

Fez Festival of World Sacred Music / Festival de Fès des Musiques Sacrées du Monde



This wonderful spiritual festival, held annually from June 8th to 16th in Fez, allows you to bump into whirling dervishes from Iran as well as mystics, chanters and dancers from all around the world. A festival celebrating the local culture of Fes is held concurrently. Both festivals allow visitors a wonderful insight into traditional life in the old walled city. Sip some mint tea, enjoy Sufi chanting and of course all that delicious Moroccan food. 2012 theme is "Réenchanter le monde". (Re-enchant the world)

Ce merveilleux festival spirituel qui a lieu chaque année du 8 au 16 Juin à Fès, vous permet de tomber sur des derviches tourneurs de l'Iran ainsi que les mystiques, les chantres et danseurs venus des quatre coins du monde. Un festival célébrant la culture locale de Fès s'y tient en même temps. Les deux festivals permettent aux visiteurs d'avoir un merveilleux aperçu de la vie traditionnelle de la vieille ville fortifiée. Siroter un thé à la menthe, profiter de chant soufi et bien sûr tout ce qui relève de la délicieuse cuisine marocaine. Pour 2012 le thème est «Réenchanter le monde». (Ré-enchanter le monde)

The Tree Day / La Journée de l'arbre

Since 1977, this day sees the Togolese plant trees to symbolize the reforestation, the struggle for environmental protection and sustainable development. This day is celebrated on June 1st of each year.

Depuis 1977, cette journée abrite la plantation d'arbres au Togo pour symboliser le reboisement, la lutte pour la protection de l'environnement et le développement durable. Cette journée est célébrée le 1er Juin de chaque année.

Cedric Bulard

and his first steps in Moroccan cinema

By / Par Franck Oliver Kra
franck.kra@ebizafricareview.com



Cedric Bulard planned from an early age to be part of show business. Studies in engineering proved to be a simple transition. Now head of his production house, One Shot Media, founded to produce music, Cedric has started producing his first feature film "Road Nine" which is about to turn into a Blockbuster.

Cedric, you are a French national who chose Morocco as your country of adoption?

I am French, but from Morocco. My family has been living in Morocco for many years. I did my studies in France in public works and then I worked in the family group in the food industry in Morocco. However after a few years, I wanted to combine work and my personal passion.

Tell us about this personal passion?

In 2009, I decided to create "One Shot Media" an audiovisual production company to meet a specific goal, to make music. So I installed a recording studio and a video department to be able to make institutional clips, corporate projects, programs for television, documentaries and series. I had never planned on making films but the company produced its first feature film in 2011. Indeed, that same year I met a young Frenchman at the film festival in Marrakech, Sebastian Rossi. We became friends and eventually I asked him to make a short film in Morocco. At that time, he had just finished a short film, "Big H Story" and his ambition was clearly to move up to feature film. In November 2010, we partnered for the realization of a feature film.

In 2009, I decided to create «One Shot Media» an audiovisual production company to meet a specific goal, to make music



Assad Bouab, Julien Courbey, Beatrice Rosen & Sebastien Rossi during the shooting of Road Nine / Assad Bouab, Julien Courbey, Beatrice Rosen & Sebastien Rossi pendant le tournage de Road Nine

In addition to music, audiovisual production, and now film, is "One Shot Media" also interested in promoting new artists?

This is difficult because the process of finding and promoting a new artist is very expensive. For my part, I sponsor an artist called Syd, He is Moroccan and has lived in France and the United States. He came to me with a project that I liked. So I help him without actually producing it - he used the studio for free for two months to record his album. We produced a video for his first single, which should be released soon on radio and television. All this was made without any real financial interest. It is complicated to produce artists, the music industry is currently at its worst point for new artists to enter. But we do our best to help here in Morocco.

What are the growth prospects of "One Shot Media" and your future plans?

The company is currently working on a short series that should be released during the next Ramadan. This is a comedy about football in which players play themselves, they do not parody famous players. So it tells the story of life around football in a small club in the third division. The series will be produced in Arabic and starts shooting this spring. Inshallah! One Shot Media works a lot for businesses. Many requests are also underway for documentaries and corporate films, mainly in Morocco. There is also a cultural project program, divided into four stories that illustrate different aspects of Moroccan culture. Finally, there is a music news show that has been airing on a Moroccan channel since September 2011.

Please tell us about "Road Nine" which is the fruit of your association with Sebastien Rossi. How did you find funding, cast, script?

Sebastien had already established the budget, casting, script, set up a production team, etc... within a very short time. We had two months to do a feature film, which would normally be impossible. Quickly, I managed to find funding. We found a script written by Bibi Naceri (brother of Samy Naceri, "Taxi"). Bibi has written numerous screenplays, including "Go Fast"and "The Mental," produced by Luc

Road Nine movie poste / Affiche du film "Road Nine"





Scene from the movie / Scène du film.

Besson. The whole organization of the film took place in this way; it was accomplished through an unwavering commitment around a common project. For the casting, we wanted a Moroccan actor, and our choice was Asaad Bouab, who played in "Marock" by Laila Marrakchi and "Glory" by Rachid Bouchareb. When we contacted him, he had just moved to Morocco. He liked our script and agreed to participate in the project. Sebastian used his agent in Paris who contacted a young actress named Beatrice Rosen. Franco-American, she starred in "2012", "Batman: The Dark Knight" and in many TV series like "Smallville" and "Charmed." She was very interested in reading the script and quickly agreed. Arsene Mosca joined us then. He starred in "OSS 117" and "The Mac," an excellent supporting role. He was followed by Julien Courbey, Karim Saidi, and the others. The film is a "road movie" that takes place in the desert, on the road. So we had a nice car, with an American style like in "Thelma & Louise." We found it by pure coincidence in Rabat.

I had never planned on making films but the company produced its first feature film in 2011.

We were able to put together a talented international cast with a limited budget. Preparation was made, the players arrived and we were able to start shooting our film as expected on January 10, 2011. Two months of filming in Marrakech were needed to produce the film. We were able to finish post-production, on schedule, in December of 2011. Currently we are seeking distributors. We are in talks with a television station in Morocco. We did a screening in Paris recently, several distributors were present and potentially interested. Nothing is signed yet but we are confident.

Why did you choose Morocco as the setting for "Road Nine"?

I have always lived in Morocco and it is where I met Sebastian. For me, this is my second country, even the first ahead of France as it has been my haven from the start. For "Road Nine", it is clear that Morocco boasts beautiful scenery not found anywhere else. So I asked, why look elsewhere for what was already here? There was also an ambition behind this film, namely to make a Moroccan production. While the cast is international, my ambition was to say we can make movies and entertainment in Morocco that can be exported abroad.

It is clear that Morocco boasts beautiful scenery not found anywhere else. So I asked, why look elsewhere for what was already here?

Why the idea of producing "Road Nine"?

This is a story of encounters and challenges. Basically, I do not come from the film industry, I'm not even a cinema enthusiast. There is no music industry in Morocco, although there are artists. Most have no cachet as the discs are sold in the souks and thus ultimately the artists never get to truly live their creations. As I said, I had installed a studio and made it available to Moroccan artists. Unfortunately financial difficulties did not allow them to register their discs. So I started working with associations, notably with "Maroc Culture", an association that organizes music festivals in Rabat. They have a branch called "Generation Magazine", which actually discovers new talent. I participated in this program for recording young artists because the association could generate funding, which made producing music possible.

For my part, the music was the icing on the cake for my production house, which was just a desk and a computer, not glamorous at all. I dreamed of TV sets, cameras, a recording studio, tape editing, a real production house. I wanted to have a self-sufficient core, able to make audio and video, without the need for intermediation, capable of employing its own qualified personnel, its own sound engineers on site, its own editors, its own director. That was my ambition at the start of this adventure and has not wavered since. I think the company does not do too badly; the year 2010 was a watershed year for our business.

Why the title "Road Nine"?

Route Number 9 is not very catchy, (laughs) It's the old road that takes you from Marrakech to the North. During their escape, this is the route that your lovely couple will take, aboard their beautiful American car. I should point out that Road Nine will be officially released on June 6th 2012 in Morocco.■



Cedric Bulard

et ses premiers pas dans le cinema Marocain

Cédric Bulard nourrissait depuis son plus jeune âge de faire partie du monde du show business. Puis viennent les études d'ingénieur de Travaux Publics qui s'avèrent n'être qu'une simple transition. Aujourd'hui à la tête de sa maison de Production, One Shot Media à vocation de produire de la musique, Cédric se lance dans la production de son premier long- métrage « Road Nine » qui est en passe de se convertir en superproduction.

Cédric, vous êtes Français qui a choisit le Maroc comme pays d'adoption?

Je suis un Français du Maroc, ma famille est installée au Maroc depuis plusieurs années. J'ai fait mes études en France dans les travaux publics puis j'ai travaillé dans le groupe familial dans l'industrie agro-alimentaire au Maroc. Cependant après quelques années, j'ai souhaité associer activité professionnelle et passion personnelle.

Parlez-nous de cette activité et passion personnelle?

En 2009, je décide de créer «One Shot Media» une société de Production Audiovisuelle afin de répondre à une ambition précise, faire de la musique. J'ai donc installé un studio d'enregistrement ainsi qu'un département vidéo pour pouvoir faire des clips institutionnels, des projets d'entreprises, des programmes pour la télévision, des reportages et des séries. Jamais il n'avait été question de faire du cinéma, pourtant la compagnie produit son premier long-métrage dès 2011. En effet, la même année je rencontre un jeune réalisateur français au festival de Marrakech, Sébastien Rossi, nous nous lions d'amitié et puis un jour je lui propose de réaliser un court-métrage au Maroc. A l'époque, il venait de terminer un moyen métrage, «Big H Story» et son ambition était clairement de passer sur du long métrage. En Novembre 2010, nous nous associons pour la réalisation d'un long métrage.

> **« En 2009, je décide de créer « One Shot Media » une société de Production Audiovisuelle afin de répondre à une ambition précise, faire de la musique. »**

En plus de la Musique, de la Production Audiovisuelle et du Cinéma, est-ce que «One Shot Media » s'occupe de la promotion de nouveaux artistes ?

C'est difficile car la démarche qui consiste à produire un artiste coûte beaucoup d'argent. Pour ma part, j'accompagne un artiste qui s'appelle Syd, il est Marocain et a vécu en France et aux Etats-Unis. Il est venu me voir avec un projet qui m'a plu. Du coup je l'aide sans véritablement le produire, il a utilisé les studios gratuitement pendant deux mois pour enregistrer son album. Nous avons produit un vidéoclip pour son premier single, qui devrait voir le jour prochainement à la radio et à la télévision. Tout cela sans un réel intérêt financier. Il est compliqué de produire des artistes, l'industrie musicale étant au plus mal actuellement. Mais nous faisons notre possible pour les aidés ici, au Maroc.

Quelles sont les perspectives de croissance de «One Shot Media» ainsi que vos projets futurs?

La société travaille actuellement

« Jamais il n'avait été question de faire du cinéma, pourtant la compagnie produit son premier long-métrage dès 2011 »

sur une série courte qui devrait sortir pendant le mois de Ramadan. C'est une série comique sur le football où les acteurs jouent leur propre rôle, ils ne parodient pas de célèbres joueurs. Cela raconte donc la vie autour du football au sein d'un petit club de 3ème division. La série va être tournée en arabe, le tournage commencera au printemps. Inchallah !! One Shot Media travaille beaucoup pour les entreprises. De nombreuses commandes sont également en cours pour des documentaires et films d'entreprises principalement au Maroc. Il y a aussi un projet d'émission Culturelle; découpée en 4 reportages, elle apporte des éclairages différents sur la culture Marocaine. Il y a enfin une émission d'actualité musicale qui est diffusée sur une chaine Marocaine depuis Septembre 2011.

Parlons de «Road Nine» qui est le fruit de votre association avec Sébastien Rossi, Comment procédez-vous alors pour trouver le financement, ensuite le casting, le scénario et tout ce que cela suscite?

Il a fallu évidemment trouver le budget, le casting, le scénario, monter une équipe de production, etc. Avec un délai très court. Nous avions deux mois pour réaliser un long-métrage, ce qui relève de l'impossible. Rapidement, je parviens à trouver le financement nécessaire. Nous réussissons à trouver un scénario écrit par Bibi Naceri (le frère de Samy Naceri, « Taxi ») Bibi a déjà écrit de nombreux scénarios, notamment « Go fast », « La mentale » produit par Luc Besson. Toute l'organisation du film s'est déroulée de cette manière, cela s'est fait par des rencontres et une volonté sans faille autour d'un projet commun. Pour le casting, nous souhaitions un acteur marocain, notre choix s'est alors porté sur Asaad Bouab qui a joué dans Marock de Laïla Marrakchi ou encore Indigènes de Rachid Bouchareb. Lorsque nous



During the shooting in the south of Morocco / Pendant le tournage dans le sud du Maroc

l'avons contacté il venait de s'installer au Maroc, notre scénario lui a plu et a donc accepté de participer à ce projet. Sébastien fait appel à son agent à Paris qui a dans son book, une jeune actrice du nom de Béatrice Rosen. Franco-américaine, elle a joué dans « 2012 », « Batman : The Dark Knight » et dans de nombreuses séries TV comme « Smallville » ou « Charmed ». Elle est très intéressée à la lecture du scénario et nous donne rapidement son accord. C'est ensuite que nous rejoint Arsène Mosca. Il a joué dans «OSS 117» ou encore « Le mac », c'est un excellent second rôle qui a pas mal

« Il est clair que le Maroc offre des paysages magnifiques qu'on ne retrouve nul part ailleurs et cela a été déterminant pour le tournage »

tourné en France, il est suivi par Julien Courbey, Karim Saïdi, etc. Bibi Naceri prend quand a lui, le rôle du méchant. Le film est un «road movie» qui se déroule dans le désert, sur la route… Il nous fallait donc une belle voiture; une américaine avec du style comme dans «Thelma & Louise». Nous l'avons trouvée par pur coïncidence à Rabat.
L'adhésion globale autour du projet, nous a permis de regrouper des gens talentueux, pour un budget finalement restreint. La préparation était faite, les acteurs sont arrivés et nous avons pu commencer à tourner notre film comme prévu, le 10 Janvier 2011. Deux mois de tournage à Marrakech ont été nécessaires à la production du film. Et c'est fin Décembre 2011 que nous avons terminé, non sans mal la postproduction.
Actuellement nous recherchons des distributeurs. Nous sommes en pourparler avec une télévision au Maroc. Nous avons fait une projection dernièrement à Paris, plusieurs distributeurs étaient présents et potentiellement intéressés. Rien n'est encore signé mais nous sommes confiants.

Pourquoi avoir choisi le Maroc comme décor pour « Road Nine »?

J'ai toujours vécu au Maroc où j'ai rencontré Sébastien. Pour moi, c'est mon deuxième pays, voire le premier devant la France car il a été une terre d'accueil dès le départ. Pour «Road Nine», il est clair que le Maroc offre des paysages magnifiques qu'on ne retrouve nul part ailleurs. Alors je pose la question, pourquoi aller chercher ailleurs ce qu'on a déjà sur place?
Il y avait aussi une ambition derrière ce film, à savoir faire une production marocaine. Même si le casting est international, mon ambition était de pouvoir dire on peut faire des films

de divertissement au Maroc et on peut les exporter à l'étranger.

Comment est venue l'idée de produire «Road Nine»?

C'est une histoire de rencontres et de challenges. A la base, je ne viens pas du milieu du cinéma, je ne suis même pas cinéphile. Il n'y a pas d'industrie musicale au Maroc même s'il y a des artistes. La plupart n'ont pas de cachet car les disques se vendent dans les souks et donc finalement les artistes n'arrivent jamais véritablement à vivre de leur création.

Comme je vous le disais, j'avais installé un studio à la disposition des artistes marocains. Malheureusement leurs difficultés financières ne leur permettaient pas d'y enregistrer leurs disques. J'ai donc commencé à travailler avec le milieu associatif, notamment avec Maroc Culture, une association qui organise des festivals de musique à Rabat. Ils ont une antenne qui s'appelle Génération magazine, ce sont en fait des découvreurs de talent et j'ai participé à ce programme pour enregistrer des jeunes artistes car l'association avait la chance d'avoir un peu de financement, ce qui a permis de produire quelques artistes.

« Road Nine signifie Route numéro 9 et est l'ancienne route nationale qui vous emmène de Marrakech en direction du Nord…… le film sort officiellement le 6 Juin 2012 au Maroc »

De mon côté, la musique était la cerise sur le gâteau pour ma boîte de production car avant tout une maison de production, c'est un bureau et un ordinateur, ce n'est pas glamour du tout. Moi je rêvais de plateaux TV, des caméras, un studio d'enregistrement, des bandes montage, une vraie boîte de production. Je voulais donc avoir un noyau autosuffisant, capable de faire de l'audio et de la vidéo, sans avoir besoin d'intermédiation, capable d'employer son propre personnel qualifié, ses propres ingénieurs du son sur place, ses propres monteurs, son propre réalisateur. C'était mon ambition au début de cette aventure et elle n'a pas faibli depuis. Je pense que l'entreprise ne fonctionne pas trop mal, l'année 2010 a été une année décisive pour notre activité.

Pourquoi « Road Nine »?

Route numéro 9 ce n'est pas très accrocheur, (rires), C'est l'ancienne route nationale qui vous emmène de Marrakech en direction du Nord. Durant leur échappées, c'est la route qu'empruntera notre joli couple à bord de leur belle américaine. Je tiens à signaler que Road Nine, sort officiellement le 6 Juin 2012 au Maroc. ■











ZIMBABWE,
WHERE EVERYTHING IS UNIQUE

By / par Franck Olivier Kra & Esther Posadilla
opinion@ebizafricareview.com

At the 46th Edition of the International Tourism Bourse 2012 (ITB Berlin), Mr. Karikoga Kaseke, Chief Executive of the Zimbabwe Tourism Authority (ZTA), answered our questions regarding the strategies being adopted by the Authority to attract the maximum number of attendees to the UNWTO General Assembly, to be co-hosted by Zimbabwe and Zambia.

What is your strategy in order to promote co-hosting the WTO General Assembly in August 2013 in Victoria Falls?
It is very true that we are going to co-host the General Assembly of the UNWTO, that is the United Nations World Tourism Organisation, from 24 to 29 August 2012, with Zambia. We are very prepared, as evidenced by the visit of the UNWTO Inspectorate, which came to Zimbabwe and said it was fully satisfied with our preparation so far. Normally, member states are invited to come to the General Assembly by the UNWTO but the host must also play his part in terms of creating interest so that the member states attend. We are aware that interest, like charity, begins at home. We must start with our own people, by generating interest at home. Then we must move from our tourism industry and branch out to the region that is Southern Africa. And we must go to the continent and make everyone know that they have to come to Zimbabwe for the General Assembly. After the continent we must then go globally. That is the strategy that we are using.

In a world full of events linked to tourism, what are the specific actions and networks that you are using in order to make this event popular in the world tourism calendar?
We are very much aware that if we don't generate the interest that I have just mentioned, members may decide not to come. What we are doing is to make sure that our campaign is visible at every event we attend, such as ITB, FITUR, WTM and ATM. We do not expect to get every person to start travelling to the General Assembly, but we do want them to know that it is being co-hosted by Zambia and Zimbabwe. So we are currently jointly marketing, with Zambia, to highlight premier events and inform people about the exciting activities that will take place.

"What we are doing is to make sure that our campaign is visible at every event we attend, such as ITB, FITUR, WTM and ATM."

What makes Zimbabwe unique as a destination?
Everything in Zimbabwe is unique. Your question would be easier if you asked me what is not unique. Its people are unique and they are our number one wonder; they are very hospitable, and Zimbabweans are the friendliest people in the world. There are challenges that we don't deny, which affected tourism from about 2000 to 2009. But if we compare the amount of challenges we faced as a nation, with other countries, even nearby countries, and look at what has happened to tourism, we salute our people by saying that they are the best people that

"So we are a currently marketing jointly with Zambia, to highlight premier events and inform people about the exciting activities that will take place."

God has created with the heart. If we look at the crimes that are committed against the tourists in other countries, which are said to be trouble free, we can say that no single crime has been committed against any tourist in the past ten years in Zimbabwe, thus reflecting the noble nature of our people.
Regarding wildlife, other African countries such as South Africa, Kenya, Zambia, and Botswana have wonderful wildlife, and so do we. Ours is unique in the sense that is the real world where you have to struggle to see the animals in their natural environment. In other countries you look at the animals as if they were in a zoo whereas Zimbabwe does not have zoos. The high quality safaris of other countries are zoos. So again we are unique in terms of our wildlife. Both Zimbabwe and Zambia share the natural wonder of Victoria Falls. As I said in a presentation in South Africa, when you are looking at a beautiful woman, you have to choose from which side you want to see her face. If you want to see Victoria Falls from the front you must come to Zimbabwe and if you want

to see it from the back you then go to Zambia. And we are very happy that God gave us the Victoria Falls. Unlike the man-made pyramids in Egypt, Victoria Falls is God given.

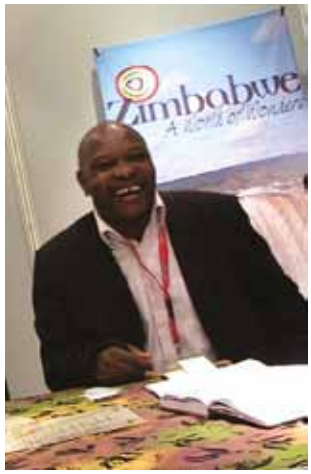
What has been the personal achievement of which you are most proud during your tenure as CE at the ZTA?

When I took over in 2005, as Chief Executive, it was to improve and adopt new strategies. ZTA is now an organization with strategic vision. That is the achievement that any Chief Executive wants to reach.

"We can say that no single crime has been committed against any tourist in the past ten years in Zimbabwe, thus reflecting the noble nature of our people."

"ZTA is now an organization with strategic vision. That is the achievement that any Chief Executive wants to reach."





ZIMBABWE,
OU TOUT EST UNIQUE

Lors de la 46e édition de la Foire Internationale du Tourisme 2012 à Berlin, (ITB Berlin), M. Karikoga Kaseke, chef de l'exécutif de l'Autorité du Tourisme du Zimbabwe (ZTA), a répondu à nos questions concernant les stratégies adoptées par l'institution afin d'attirer le maximum de participants à la 24e Assemblée générale de l'OMT co-organisé par le Zimbabwe et la Zambie.

Quelles sont vos stratégies en vue de promouvoir au niveau international l'organisation conjointe de l'Assemblée général de l'OMT en Août 2013 avec Zambie?

Il est très vrai que nous allons co -organiser avec la Zambie, l'Assemblée générale de l'OMT, qui est la nation Organisation Mondiale du Tourisme en 2013, du 24 au 29 Août. Et nous sommes avancés en termes de préparation. Le Tribunal de l'OMT a effectué le déplacement au Zimbabwe et a été pleinement satisfait de notre préparation à ce jour. Il faudrait préciser que l'Assemblée Générale des Nations Unies est le groupe des Etats membres. Les Etats membres sont normalement invités à participer à l'Assemblée générale par l'OMT. Mais l'hôte doit jouer son rôle, nous devons jouer notre partition en termes de création d'intérêt dans les Etats membres, afin qu'ils y viennent. Nous sommes conscients que la charité bien ordonnée commence par soi-même. Nous devons commencer par notre propre peuple, notre propre industrie en y générant un intérêt. Ensuite il faut passer de notre industrie et aller à l'origine qui est celle de l'Afrique australe. Et nous devons parcourir le continent Africain dans le but de susciter l'intérêt de ses ressortissants en leurs faisant savoir l'intérêt de se rendre au Zimbabwe pour cette 24e Assemblée générale. Après le continent, nous partons à la conquête du monde, voici en quelques mots la stratégie utilisée.

Dans un monde plein d'événements liés au tourisme, quelles sont les actions spécifiques et réseaux que vous utilisez, afin de réaliser la Co-organisation de cet évènement et en faire un évènement populaire dans le calendrier mondial du tourisme ?

> « ce que nous faisons est d'assurer la visibilité de notre campagne à tous les Salons auxquels nous participons tels que l'ITB, FITUR et ATM»

Nous sommes très conscients que si nous ne générons pas de l'intérêt comme je viens de le dire, les membres peuvent décider de ne pas venir. Et ce que nous faisons est d'assurer la visibilité de notre campagne à tous les Salons que nous visitons tels que l'ITB, FITUR et ATM. Nous y allons avec une équipe spéciale que nous déléguons à ces fins, pour vraiment fonctionner et générer les gens. Nous ne pensons pas que chaque personne en général va commencer les voyages, viendra à l'Assemblée générale. Non, mais c'est juste une façon de la campagne, de sorte que tout le monde est conscient que cette Assemblée générale va être co-organisé par la Zambie et le Zimbabwe. Nous sommes donc en phase de Co-marketing avec la Zambie et travaillons ensemble en donnant le meilleur de nous tout en coordonnant les autres activités qui nous tiennent à cœur. Nous prenons donc en charge de façon conjointe les mêmes activités.

Qu'est-ce qui rend le Zimbabwe unique en tant que destination?

Tout est unique au Zimbabwe. Votre question sera meilleure si vous me demandez ce qui n'est pas unique. Ses habitants sont uniques. Ils sont notre première merveille, ils sont très hospitaliers et sont très amicaux; les Zimbabwéens sont les gens les plus aimables au monde.

Nous avons fais face à beaucoup de défis que nous ne nions pas, des défis qui ont affecté le tourisme entre les années 2000 et 2009. Mais si l'on compare la quantité de défis auxquels nous nous sommes confrontés en tant que nation, d'un point de vue touristique avec d'autres pays voisins, nous saluons notre peuple en disant qu'ils sont les meilleures personnes que Dieu n'a jamais créées avec le cœur.

> « Le Zimbabwe et la Zambie mènent une action de Co-marketing de l'événement parce qu'il sera co-organisé par les deux pays »

Si l'on regarde de près les crimes qui sont commis contre les touristes dans d'autres pays, qui sont censés être libre de problèmes, et nous les comparons au Zimbabwe, pas un seul crime n'a été commis contre un touriste, durant ces dix dernières

années. Je ne voudrais pas en citer mais nous savons que dans d'autres pays des touristes ont été tués. Nous voulons que ce bon travail continue. Alors c'est ce qui le rend unique d'une manière très noble.

« Au Zimbabwe, pas un seul crime n'a été commis contre un touriste durant ces dix dernières années… Alors c'est ce qui le rend unique d'une manière très noble »

En ce qui concerne la faune de nos voisins comme l'Afrique du Sud, le Kenya, la Zambie et le Botswana, ces pays disposent d'une bonne réserve et nous aussi. Si nous jetons un regard sur ce dont nous disposons, nous le considérons comme un actif du fait que note réserve est unique dans le sens où c'est un monde réel. Vous devez lutter, pour voir les animaux dans leur environnement naturel. La différence est que dans d'autres pays voir la faune est organisée au format d'un zoo. Les safaris de haute qualité dans d'autres pays sont des zoos.

Le Zimbabwe et la Zambie partagent les merveilles naturelles des chutes Victoria.

Et comme je le disais lors d'une présentation en Afrique du Sud, lorsque vous regardez une belle femme, le plus logique c'est de choisir de quel côté vous voulez voir son visage. Si vous voulez voir les Chutes Victoria en face venez donc au Zimbabwe et si vous voulez les voir de dos, passez donc en Zambie. Et nous sommes très heureux que Dieu nous ait donné les chutes Victoria.

Contrairement aux pyramides d'Egypte qui sont des merveilles faites par l'homme les Chutes du Victoria sont un don de Dieu.

Quelle a été votre réussite personnelle? Ce dont vous êtes le plus fier durant votre parcours comme Chef de l'Exécutif à la tête de cette Institution qu'est la ZTA ?

J'ai réalisé beaucoup de choses en tant que Chef de l'Exécutif (CE en anglais) et non pas chef de direction, je suis l'Autorité du tourisme du Zimbabwe. Lorsque j'y suis arrivé en 2005, j'ai trouvé une organisation qui avait des stratégies dispersées. Quand j'ai été nommé directeur général, le but était d'améliorer et d'adopter de nouvelles stratégies et de les optimiser pour couronner la performance de l'Organisation. La ZTA est maintenant l'organisation de prévisions stratégiques dont tout le monde parle aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du Zimbabwe et la reconnaît comme une institution sérieuse. C'est la réalisation que tout directeur général veut atteindre.

« La ZTA est maintenant une organisation avec une vision stratégique. C'est la réalisation que tout Directeur Général veut atteindre»





WELCOME TO THE LITTLE GIANT: EQUATORIAL GUINEA

By / Par Gilbert Nganga
opinion@ebizafricareview.com

We finish one and start another. We run for the new record or we rush to another gigantic infrastructure project. Equatorial Guinea has been like this for ten years, with more emphasis on the last five; from inauguration to inauguration; from event to super event.

On December 7, on the occasion of the Immaculate Conception, patroness of Equatorial Guinea (December 8), Mongomo, the country's third largest city, became the nation's capital, capital of the subregion and capital of the Christian faith, if we measure the size of the colossal work of the Immaculate Virgin Mary's Basilica. It is third in the world, after the Vatican and the no less gigantic basilica of Yamoussoukro, the political capital of Ivory Coast.

More than two hundred priests, bishops, cardinals, faithful and dignitaries all came together to inaugurate the largest monument of the Christian faith in the country. This building will hold huge Christian-Catholic crowds, in the border city united to Gabon by a bridge that was also just completed in 2011 – the year of great infrastructure. Most of these projects, like the Equatorial Guinea-Cameroon-Gabon bridge in Ebibeyin city, have been completed with state funds.

The Ministry of Mines, Hydrocarbons and Energy presented the PEGUI, Equatorial Guinean Industrialization Plan

However, neither woman nor man lives by faith alone, so on this past 21-22 November the Ministry of Mines, Hydrocarbons and Energy presented the PEGUI, Equatorial Guinean Industrialization Plan, at the Conference on National Industrialization. The era of exploitation and exportation of raw materials is coming to an end; as a pillar of support for the Economic and Social Development Plan until the year 2020, the department of the main source of national income, hydrocarbons, has, in coordination with all sectors involved, illustrated a path toward industrialization, transformation, technology, and therefore development.

The papers at the conference focused on the usefulness and added value of investment in the manufacturing sector. The sea, the main geographical area of Equatorial Guinea, 500.000 km2 (land area 28.000 km2), and a wealth of underexploited fish stocks, is presented as the great co-source income of the future, along with agriculture, still considered to be the key to survival. However, the presence of neighboring Cameroon, a large producer and exporter of agricultural products, means that national agricultural development will be mainly oriented towards domestic consumption in order to cope with the current excessive dependence on imported

The sea, the main geographical area of Equatorial Guinea, 500.000 km² (land area 28.000 km²), and a wealth of underexploited fish stocks, is presented as the great co-source income of the future

staple foods. Large investors are invited to join the train of development of Equatorial Guinea, which is working to improve the legal security of foreign and domestic investments.
The tertiary sector, tourism - primarily luxury tourism - has opened its door on Corisco Island, where the airport was inaugurated on National Independence Day, October 12th. Direct flights from anywhere in the world to Corisco, are exempt (pending official confirmation) from administrative formalities for visas. This is a direct invitation to lovers of wild nature, authenticity, sun and beach... in truth, luxury.
The National Conference on industrialization was the complement to a previous one on Electrification, held in the country's economic capital, Bata, in August. Without light, there's no transformation, no industrialization, no development. Therefore, the national electricity company, SEGESA, sat in the dock and in the person of the Minister, promised to meet the daily needs of electricity for the population. In harmony with the stated ambition of the overall development, this promise was made to provide quality electricity, without the usual power cuts, to effectively guarantee energy for industry, and Light for All.
In this wave of celebrations and inaugurations, Sipopo City hosted, at the majestic International Conference Centre, the June African Union Summit. The president of Equatorial Guinea, Obiang Nguema Mbasogo, was acting president of the AU in 2011.
The Malabo summit promoted signs of hope and the future of Africa with the theme "the Integration of youth for sustainable development." African guests concentrated at Sipopo, analyzing the problems of African youth against the backdrop of the "Arab Spring", reflecting on the necessity of supporting the aspirations and ambitions of young people through financial assistance, scholarships, employment, housing policies and other methods – all to achieve that goal of successful integration in their societies. This integration implies changing society in order to keep young people from feeling that they need to migrate in order to prosper, by prioritizing communication and dialogue, as the first lady of Equatorial Guinea indicated in an interview to a national media, EWAISO. Referring specifically to the concerns of young people, Mrs. Obiang responded with a refreshing, but powerful, "all can be achieved in dialogue. "

At the Malabo summit, the guests concentrated at Sipopo, reflected on the necessity of supporting the aspirations and ambitions of young people through adequate financial assistance

A national referendum was held on 11 November, to approve the constitutional reform, which creates the office of the Ombudsman. This important position helps to ensure respect for human rights as well as promoting progress, integration and greater respect for equality between women and men, as promoted by the Magna Carta, the Constitution, in Article 13, paragraph c.
Continuing then, to talk about this little giant, we leap toward the most important sporting event. From January 20th, 2012, Equatorial Guinea will face a real challenge with neighboring Gabon, by hosting the African Cup of Nations, CAN 2012.
Equatorial Guinea has prepared extensively for the competition, including the construction of the necessary infrastructure, which was validated by the Control Committees of the COCAN. The event was launched on October 29th with the draw for the groups that compete for the prestigious trophy.
2012 is the national and continental sport year, celebrated primarily in two countries and developed mainly in Bata, Malabo, Libreville and Franceville. The national team, the Nzalang, has achieved decent results despite preparing to host the competition without a coach. The Nzalang had little ambition to win, but did want to be a perfect host, and therefore opened CAN with a sumptuous opening ceremony broadcast live on hundreds of television channels.
Appropriately, as this year has started with sport, it will also emphasize health. 2012 is also the starting shot for a greater emphasis on the social sector and on lengthening the lifespan of the population. Despite the challenges, a large network of roads throughout the country will improve ground transportation and facilitate access for remote villages to care in urban areas.
The year of the social sector is about to arrive, and is closely linked to youth, young people and children who will play a larger role in government actions, which should translate into greater investment in education. There is also ongoing discussion around a social protection policy. Since 2009 the government has been working with UNICEF on a realistic, viable social protection policy, adapted to the national context and responsive to the needs of the population; a way out of poverty for those in greatest need.

Equatorial Guinea has been co-organizer of the African Cup of Nations, CAN 2012, which took place from January 20th to February 12th 2012, in partnership with neighboring Gabon. A successful challenge

Poverty reduction and development will again be a theme, through South-South cooperation, when in May the ASA Summit – Africa/South America - comes to the country. Finally, Malabo will end the year with the Summit of Heads of State of the ACP, Africa, Caribbean and Pacific, in December 2012.
To round off the year of sports, next March the Sofitel Sipopo Golf complex will host the country's first international golf event, boasting senior professionals of the sport's elite. Who knows, maybe the Tiger Woods himself will come to enjoy this small country with big ambitions. ■



BIENVENUE AU PETIT GEANT
LA GUINEE EQUATORIALE

Nous en terminons un et commençons un autre. Nous courons vers un nouveau record ou nous nous précipitons à travailler sur un autre projet colossal en termes d'extension géographique ou de quantité de travail. Ça y est, et la Guinée équatoriale se présente ainsi depuis dix ans, et surtout ces cinq dernières années; d'inauguration en inauguration; d'événement en événement, nous nous sommes habitués, non, en fait nous ne nous sommes pas encore habitués.

Le 7 Décembre, à l'occasion de l'Immaculée Conception, patronne de la Guinée équatoriale (célébrée le 8 Décembre), la ville de Mongomo, troisième plus grande ville du pays, est devenue la capitale de la nation, la capitale de la sous-région et la capitale de la foi chrétienne, si l'on prend en compte la monumentale basilique de l'Immaculée Vierge Marie, la troisième au monde, après le Vatican et la basilique ,pas moins monumentale, de Yamoussoukro, capitale politique de Côte-d'Ivoire.
Plus de deux cents prêtres, évêques, cardinaux, fidèles et dignitaires, se sont rassemblés pour inaugurer le plus grand monument de la foi chrétienne dans un pays, où se tiendra d' énormes manifestations chrétienne-catholique , dans la ville frontalière qui l'uni au Gabon par un pont, achevé en 2011, année de grands travaux d'infrastructures, comme le pont qui relie la Guinée Equatoriale, le Cameroun et le Gabon, dans la ville Ebibeyin, dont les travaux sont financés par des fonds publics.

Le Ministère des Mines des Hydrocarbures et de l'Énergie, a présenté le PEGUI, Plan d'Industrialisation de la Guinée Equatoriale.

Diversification des sources de revenu
Cependant, l'Homme ne vit pas seulement de la foi, de sorte que le 21 et 22 Novembre dernier, lors de la Conférence sur l'Industrialisation Nationale, le Ministère des Mines des Hydrocarbures et de l'Énergie, a présenté le PEGUI, Plan d'Industrialisation de la Guinée Equatoriale. L'ère d'exploitation et d'exportation des matières premières arrive à sa fin, et comme c'est un pilier du Plan de Développement Economique et Social jusqu'en 2020, la principale source de revenu national, les hydrocarbures, a tracé, en coordination avec tous les secteurs impliqués, les lignes de développement vers l'industrialisation, la transformation, ce qui signifie l'évolution technologique, et donc de développement.

La mer, principale zone géographique de la Guinée équatoriale qui sur 500.000 km² de superficie totale 28.000 km² sont terrestres, est une ressource, encore sous-exploitée et riche en poissons

La conférence a mis l'accent sur l'utilité et la valeur ajoutée de l'investissement dans l'industrie de fabrication de certains produits nationaux, dont la mer, principale zone géographique de la Guinée équatoriale qui sur 500.000 km2 de superficie totale 28.000 km2 sont terrestres, est une ressource, encore sous-exploitée et riche en poissons. Elle est présentée comme la grande source de revenu du futur en parallèle avec l'agriculture qui est encore considérée comme la clé de la survie. Toutefois, sa situation géographique , voisine du Cameroun, grand producteur et exportateur de produits agricoles fait que la Guinée Equatoriale orientera son développement agricole vers la consommation nationale et ses besoins pour ainsi faire face à l'actuelle dépendance excessive des importations de denrées alimentaires de base, comme de nombreux produits agricoles. Les grands investisseurs sont invités à rejoindre le train du développement de la Guinée équatoriale, qui s'emploie à améliorer la sécurité juridique des investissements étrangers et nationaux.

Le secteur tertiaire, le tourisme, principalement de luxe, s'est ouvert au marché grâce à l'île de Corisco, dont l'aéroport a été inauguré le jour de la fête de l'indépendance nationale, le 12 Octobre dernier. Les vols directs depuis n'importe quel endroit du monde qui y arrivent sont exempté (en attendant la confirmation officielle) de formalités administratives pour les visas, exemption qui sera appliquée au reste du pays; une invitation pour les amoureux de la nature sauvage, de l'authenticité, du soleil et de la plage ... du luxe.

Cette Conférence Nationale sur l'Industrialisation complémente la dernière conférence sur l'électrification de la capitale économique du pays, Bata, en Août dernier. Sans lumière, il n'y a aucune transformation, aucune industrialisation, aucun développement. Par conséquent, la compagnie nationale d'électricité, SEGESA, assis au banc des accusés a promis avec l'aide du ministère qui l'a mise sous tutelle, de répondre aux besoins quotidiens d'électricité de la population, en parfaite harmonie avec l'objectif de développement global de fournir de l'électricité de qualité et sans coupures de courant habituelles, afin de garantir un approvisionnement efficace d'énergie à l'industrie. Lumière pour tous.



Oil National company headquarter / Siège de la société National du Pétrole

Au sommet de Malabo , les invités rassemblés à Sipopo ont réfléchi sur la nécessité de soutenir les jeunes, de soutenir leurs aspirations légitimes et leurs ambitions par des moyens financiers adéquats

Dans cette vague de célébrations et d'inaugurations, en juin dernier, la ville de Sipopo, recevait dans son majestueux Centre de Congrès International, le Sommet de l'Union africaine, une institution qui, en 2011, avait pour président monsieur Obiang Nguema Mbasogo, président de la Guinée équatoriale.

Priorité à la jeunesse pour un avenir meilleur

Comme il pouvait difficilement en être autrement, le sommet de Malabo a eu lieu sous le signe de l'espoir et l'avenir de l'Afrique. Le thème traité était «L'intégration de la jeunesse pour un développement durable». Les pays africains et les invités rassemblés à Sipopo, ont analysé les problèmes de la jeunesse africaine, avec comme toile de fond l'origine du bien-connu «printemps arabe», ont réfléchi sur la nécessité de soutenir les jeunes, de soutenir leurs aspirations légitimes et leurs ambitions par des moyens financiers, des bourses d'études, des politiques d' emploi et de logement, etc., pour faciliter leur intégration dans la société, sans qu'ils soient obligés à migrer ou provoquer des situations de conflit inutiles; comme s'ils se devaient de privilégier la communication, le dialogue, comme a indiqué la première dame de Guinée équatoriale dans une interview à l'un des médias nationaux, EWAISO. Se référant spécifiquement aux préoccupations des jeunes, Mme Obiang a répondu avec un rafraîchissant, mais puis-

sant, «tout peut être réalisé dans le dialogue.»
Et grâce au dialogue, le 11 Novembre dernier a eu lieu un référendum national pour approuver la réforme constitutionnelle, dont le oui gagnant, a comme principal objectif la création de l'Ombudsman, promu par la Magna Carta, article 13, paragraphe c de la Constitution, un personnage important qui veillera au respect des droits de l'homme et garantira des progrès concrets pour promouvoir l'intégration et un plus grand respect pour l'égalité entre les femmes et les hommes.

Un pays de grands évènements sportifs

En parlant de ce petit géant, nous sautons vers l'événement sportif majeur, la Coupe des Nations d'Afrique, CAN 2012, qui s'est déroulé le 20 janvier 2012, en partenariat avec son voisin le Gabon. Un véritable défi.
La Guinée équatoriale s'est préparée et a construit des infrastructures qui ont été validés par les comités de contrôle de la COCAN et a donc le 29 Octobre participé au tirage au sort pour le prestigieux trophée.
2012 est l'année du sport national et continental, célébré dans les deux pays, principalement à Bata, Malabo, Libreville et Franceville. L'équipe nationale, les Nzalang a eu de bons résultats malgré la situation, et le fait de préparer la compétition sans entraineur. Les Nzalang n'avaient pas l'ambition de gagner, mais le pays qui voulait être un parfait hôte de la CAN a préparé une somptueuse cérémonie d'ouverture diffusée en direct sur des centaines de chaînes de télévision.
Cette année a commencé avec le sport, et qui dit sport, dit santé. 2012 est aussi le point de départ d'une préoccupation pour le secteur social, pour la vie de la population, qui n'était pas au cœur des inquiétudes durant la grande époque d'améliorations d'infrastructures qui arrive à une fin heureuse. Malgré le long chemin à parcourir, un vaste réseau de routes à travers le pays facilitera grandement le transport terrestre, et permettra de rapprocher les villages isolés aux les zones urbaines et suburbaines.

La Guinée Equatoriale a été co- organisateur de la Coupe des Nations d'Afrique, CAN 2012, qui s'est déroulé le 20 janvier au 12 Février 2012, en partenariat avec son voisin le Gabon. Un pari réussi

Responsabilité sociale

L'année du secteur social arrive, et est étroitement liée à la jeunesse, aux jeunes et aux enfants qui ont une plus grande présence dans les interventions du gouvernement, ce qui se traduit par un investissement accru dans l'éducation ,une certaine politique de protection sociale dont l'élaboration est en discussion en partenariat avec l'UNICEF qui depuis 2009 travaille les lignes directrices d' une politique de protection sociale adaptée au contexte national, réaliste, viable, adapté aux besoins de la population et qui soit un véritable moyen pour sortir de la pauvreté pour ceux qui en ont le plus besoin.
En effet, la ville de l'Union Africaine, excitée par les préparatifs, accueillera de nouveau en mai, le Sommet ASA, Amérique du Sud - Afrique, sur la réduction de la pauvreté et le développement grâce à la coopération Sud-Sud. La Guinée équatoriale suit sa volonté d'accueillir des événements importants, Malabo terminera l'année avec le Sommet des Chefs d'Etat de l'ACP, d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique en Décembre 2012.
Pour terminer l'année des sports, en mars prochain, aura lieu le premier tournoi de golf international, qui se déroulera au club Golf du Sofitel de Sipopo, et réunira des professionnels de haut niveau, et qui sait, peut-être que même Tiger Woods viendra profiter de ce petit pays qui a de grandes ambitions. ■



Wedding ceremony at the Basilica of Mongomo / Cérémonie de mariage à la Basilique de Mongomo

Fitur 2013

Feria Internacional de Turismo

30 ENERO - 3 FEBRERO

www.fituronline.com



TODOS LOS DESTINOS,
TODOS LOS NEGOCIOS.

Miembro de:

ufi Approved Event

ORGANIZA

IFEMA Feria de Madrid

TU ENCUENTRO

IBERIA Transportista Oficial

Advertorial



Malabo International Fashion Week

Malabo International Fashion Week, now in its 3rd edition, has decided on this year's unique theme: TRANSFORMATION - because matter is not created or destroyed... it transforms. The choice of the theme transformation for the host country's most important fashion event reflects the country's own development goals within a 2020 horizon. The idea is that Equatorial Guinea, too, will achieve its goals if it can transform without losing its essence, its culture and the natural abundance of its ecosystem.

With RODOLFO BODIPO, captain of the national team, the Nzalang, sponsor of the event, the meeting will bring together designers from throughout the continent, as well as some guests from Latin America. These designers will put on display the permanent transformation of our lives, from conception to death. All human beings transform over the years, from birth, childhood, adolescence, adulthood and old age... Although we reinvent ourselves every day, we don't create a new person or destroy our being, we simply transform it.

Malabo International Fashion Week was born in 2010, as an annual fashion event aimed at highlighting young national designers, as well as promoting African fashion, rich in colors and fabrics. The organizer of Malabo Fashion Week, EWAISO, in an effort to educate people about Guinean culture, exported the event to Madrid under the name "Made in Africa", in September 2011, with great success.

Renowned African designers such as Patheo (Burkina Faso), Bamondi (Togo), Christalyx (Cameroon), Martial Tapolo (Cameroon), Stella Atall (Uganda), Dio Ali (Senegal), Clara Lawson (Burkina Faso), Usman (Burkina Faso), Olga 'O (Gabon) Umaru (Central African Republic), Daddi di Maximo (Rwanda) and Iman Ayissi (Cameroon) have all contributed to this catwalk.
Special guest designers from outside of Africa, such as José Miguel Valdivia (Peru) and Marta del Río (Spain), have also come to this meeting.

Malabo International Fashion Week has proven itself to be a great ambassador for African fashion, as well as an effective springboard for young artists such Lucas Nguema Escalada, Alfredo Monsuy, EWAISO by DRIMS (Queen Molongua), Consuelo Obiang, Teo and others.

This year, Malabo International Fashion Week occurs from April 19th to the 22nd.



La Semaine internationale de la mode de Malabo

Comme les éditions précédentes de 2010 et 2011, la troisième édition de la Semaine Internationale de la mode de Malabo a un thème particulier: LA TRANSFORMATION, car la matière ni se crée ni se détruit ...elle se transforme. Le choix du thème de la transformation est lié à la Guinée équatoriale, qui organise la manifestation mode la plus importante du pays et reflète l'effervescence économique, sociale, structurelle, culturelle ect... qui la mène vers son objectif de développement fixé pour 2020. Elle arrivera à son but, si elle parvient à se transformer, sans perdre sa matière, sa culture, son essence, sans détruire, sans détériorer son écosystème, sa nature, seulement transformée par l'industrialisation.

Avec Rodolfo Bodipo, capitaine de l'équipe nationale, le Nzalang, sponsor de l'événement, la rencontre réunira des créateurs de différents pays du continent, ainsi que certains créateurs « invités » d'Amérique latine. Ils veulent nous montrer la transformation permanente de nos vies, de sa conception à sa fin. Nous sommes tous des êtres humains transformables et transformés au fil des ans, en commençant par la naissance, puis l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte et la vieillesse... Bien que nous nous réinventions chaque jour, nous ne créons pas une nouvelle personne ou détruisons notre être, tout simplement nous nous transformons.

La Semaine internationale de la mode de Malabo est née en 2010, comme un événement annuel qui d'une part, vise à renforcer et à rendre visible les jeunes créateurs nationaux, et d'autre part, à promouvoir d'une manière plus globale la mode africaine, riche en couleurs et en tissus, et cela non dans un sens industriel, sinon culturel. Dans le but de populariser la culture guinéenne, l'organisateur de la Semaine de Mode de Malabo, EWAISO, a exporté avec grand succès, l'événement « Made in Africa » à Madrid, en Septembre 2011.

Ont défilé des créateurs africains de renom tels Patheo (du Burkina Faso), Bamondi (du Togo), Christalyx (du Cameroun), Martial Tapolo (du Cameroun), Stella ATALL (d'Ouganda), Dio Ali (du Sénégal), Clara Lawson (du Burkina Faso), Usman (du Burkina Faso), O 'Olga (du Gabon) Umaru (de République centrafricaine), Daddi di Maximo (du Rwanda), Iman Ayissi (du Cameroun) pour n'en citer que quelques-uns.

Des créateurs «invités» provenant d'autres continents comme José Miguel Valdivia (du Pérou) et Marta del Río (d'Espagne), se sont également joint à l'événement.

Comme la croissance des promesses nationales, la semaine internationale de la mode de Malabo, est une grande ambassadrice de créateurs comme Lucas Nguema Escalada, Alfredo Monsuy, EWAISO par DRIMS (Reine Molongua), Consuelo Obiang, Teo et d'autres jeunes talents en processus d'apprentissage.

Cette année, elle se déroulera du 19 au 22 Avril 2012.



PIKOLINOS

HOW TO BE SUSTAINABLE, SOCIALLY RESPONSIBLE AND PROFITABLE AT THE SAME TIME

Pikolinos, one of the leading shoe companies in Spain, is getting fair credit for its Masaai Project, which involves Masaai women in the production and design of the company's Masaai line. This project is proving once again that social responsibility is not only desirable but it can also be profitable.

By / par Carolina Mateo
opinion@ebizafricareview.com

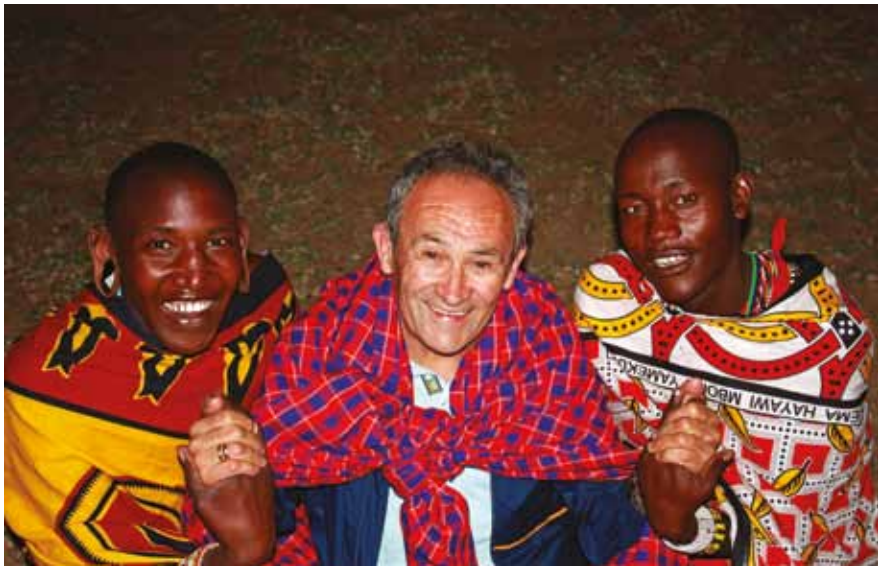
I met Mr. Juan Perán, President and founder of Pikolinos, at the "Footwear and Leather Goods International Fair" in Madrid. We had to walk about 50 meters to a quiet area to conduct the interview in what should have been a minute of our time. That minute quickly turned into 20 minutes of people stopping him, asking him questions, waving hello and giving him many hugs and handshakes. Basically, I felt I was with a true celebrity. And indeed, he seems to be quite the celebrity in this industry. A self-made man that founded Pikolinos in 1984 and turned it into the second largest shoe producer by turnover in Spain (a country that already enjoys a world-class image when it comes to quality and handmade shoe production), Juan Perán is a real gentleman, truly aware of his humble beginnings but conscious of his steady success. This is something you can appreciate when he begins to talk: "When I started –

Pikolinos is now present in 60 countries, has 20 brand stores and more than 8,000 selling points in the world. In fact, over 80% of its products are exported internationally.

Mr. Perán says – I was nobody as a manufacturer. I only had an assistant when they asked me to open the market in New York. This was 24 years ago! I didn't have proper training but I still decided to go and present our products there. The second year, I could already go to Fairs in Milan. I have always been a dreamer and I love travelling, presenting and selling to other countries." Mr. Perán's aim goes beyond making his company an international one. Pikolinos' commitment to quality and the environment has been part of the Company's philosophy from the start. The company was one of the pioneers in getting ISO certifications and proper industry facilities and it was the first Spanish footwear brand to obtain the European Ecolabel certification. Pikolinos is now present in 60 countries, has 20 brand stores and more than 8,000 selling points in the world. In fact, over 80% of its products are exported internationally, which clearly demonstrates

the company's international vision. From this vision, Pikolinos launched a project that has taken the company to a whole new level of awareness. The Masaai Project is generating international recognition for the company and its efforts to contribute to the Masaai community in Kenya. As a result of this project, the company was nominated for the "Most Sustainable Brand or Retailer" category in last year's Global Fashion Awards in New York. Pikolinos is also developing new horizons to innovate in design and social involvement. Mr. Perán says it best: "what I highlight here is the great image that our project has. People see it's an act of solidarity. I think everybody is happy with the conditions life has brought to them but the world is evolving and we are helping them that way." He continues: "Our project has a double objective: helping the Masaai community in general and the women in particular." And sure enough, Mr. Perán has received many grateful comments from women who personally thank him for being able to send their children to school, and for being able to keep facilities they had built in the past but they could no longer maintain. On the 18th of April, the famous model Eugenia Silva will serve as Godmother, or Hostess, for an event on the project taking place in Madrid. This event will further communicate how the Masaai project "promotes sustainable development of the Masaai community through fair trade." The concept seems simple: Each Pikolinos Masaai pair of shoes is handmade by a Masaai woman in Kenya, who receives pieces of the best quality leather and starts sewing and embroidering the pieces with the most colorful and authentic Masaai designs. Despite this apparent simplicity, the project manages to create a mutually beneficial situation that many other companies strive to achieve. On one hand, Africa is contributing to the design and innovation of the Pikolinos shoes while the company promotes fair trade and education in the community. Mr. Perán says he was only following someone else's inspiration: "Rosa Escandell for me is the soul of this Project, we just support it economically but she's the one that has been behind the Project". Ms. Escandell is the President of ADCAM (Association for Development, Alternative Trade and Micro-credits) and she is the person that encouraged Pikolinos to work with the Masaai community. In her words, the Masaai are a people who live "in a constant state of happiness". Inspiration was something that was also given by the Masaai Leader William Kikanae, who has been invited to the events in New York and Madrid. The Pikolinos family describes him as a "born leader," able to inspire action on projects like this and encourage his community to work towards a better future. It's clear that Africa demands far more projects like this and with that in mind, Mr. Juan Perán founded the Juan Perán Foundation in 2007. The Foundation has projects in Asia, Latin America and, of course, Africa. "Its manager, Antonio Perán, who was Managing Director of the Company for 14 years is a very organized and active man…" – says Perán – "… and he personally goes to see how these projects develop and how else we can get involved." The Foundation also has projects in Guinea Bissau and Nigeria. Finding a way to improve access to education is always something they keep at the top of their list of priorities. Perán looks for people "that see with their heart" (as he puts it) and therefore, it shouldn't come as a surprise that many of his counterparts in the field show him so much respect. For this man, you can make beautiful shoes; you can be successful at selling them; you can commit to a social cause and raise the company's awareness and good image… all at once. Easy? Well, For Mr. Perán it is easy "if you put a little heart into it."

As a result of this project, the company was nominated for the "Most Sustainable Brand or Retailer" category in last year's Global Fashion Awards in New York.



Goal: Help the Masai community and particularly women / Objectif: Aider la communauté Masai et les femmes en particulier

"Our project has a double objective: helping the Masaai community in general and the women in particular."– Juan Perán, President.

Mr. Perán has received many grateful comments from women who personally thank him for being able to send their children to school.



PIKOLINOS

OU COMMENT ETRE, A LA FOIS, DURABLE, SOCIALEMENT RESPONSABLE ET RENTABLE

Pikolinos, l'un des fabricants de chaussures leader en Espagne, obtient un crédit équitable pour son projet Masaï, qui implique des femmes Massaï dans la conception et la production de la ligne de chaussures. Ce projet prouve encore une fois que la responsabilité sociale n'est pas seulement souhaitable mais peut aussi être rentable.

J'ai rencontré Juan Peran, président et fondateur de Pikolinos, au «Salon international de la chaussure et de la maroquinerie » à Madrid. Nous avons dû marcher environ 50 mètres pour nous retrouver dans un endroit calme afin de procéder à l'entrevue et, ce qui aurait du être une minute de trajet, s'est transformé en 20 minutes! Des personnes l'arrêtait, lui posaient des questions, lui disaient bonjour et lui donnaient de nombreuses accolades et poignées de mains. En fait, j'ai senti que j'étais avec une véritable célébrité.

Et en effet, il semble être la célébrité de cette industrie. C'est un « self-made man » qui a fondé en 1984 Pikolinos et l'a façonné jusqu'à en faire le second plus grand producteur d'Espagne de chaussures selon le Chiffre d'Affaires (un pays qui jouit déjà d'une image de classe mondiale quand il s'agit de qualité et production de chaussures faites main). Juan Peran est un vrai gentleman, conscient de ses humbles débuts, mais également de son succès constant. On s'en rend compte lorsqu'il commence à parler: «Quand j'ai commencé- déclare Monsieur Peran - je n'étais personne en tant que fabricant. Je n'avais qu'un assistant quand ils m'ont demandé d'ouvrir le marché à New York. C'était il y a 24 ans! Je n'avais pas la formation adéquate mais j'ai tout de même décidé d'aller y présenter nos produits. La deuxième année, je pouvais déjà participer aux salons de Milan. J'ai toujours été rêveur et j'aime voyager, présenter et vendre nos chaussures à d'autres pays ».

Pikolinos est désormais présent dans 60 pays, dispose de 20 magasins et plus de 8000 points de vente dans le monde. En fait, plus de 80% de ses produits sont exportés dans le monde.

Le but de Monsieur Peran n'est pas seulement de faire de sa compagnie une marque internationale. Depuis le début, la philosophie de Pikolinos repose sur la qualité et le respect de l'environnement. Elle est l'une des premières à avoir obtenue les certifications ISO et des installations industrielles appropriées, de plus c'est la première marque de chaus-

L'année dernière, grâce au projet Masaï, Pikolinos a été nominé au prix de la Marque ou Distributeur qui encourage le plus le développement durable des prix mondiaux de la mode de New York (Global Fashion Award).

sures espagnoles à avoir obtenue le label écologique européen.
Pikolinos est désormais présent dans 60 pays, dispose de 20 magasins et de plus de 8000 points de vente dans le monde. En fait, plus de 80% de ses produits sont exportés dans le monde, ce qui indique clairement la vision internationale du groupe.
Partant de cette vision, Pikolinos a lancé un projet qui a permis à la compagnie de développer son engagement. Le projet Masai fait que l'entreprise soit reconnu dans le monde entier et qu'elle contribue financièrement à la communauté Masaï du Kenya.
L'année dernière, grâce à ce projet, Pikolinos a été nominé au prix de la Marque ou Distributeur qui encourage le plus le développement durable des prix mondiaux de la mode de New York (Global Fashion Award) et cela lui a donné de nouvelles perspectives d'innovations dans la conception et l'implication sociale.
M. Peran déclare: «ce que je veux souligner ici c'est la grande image qu'a notre projet. Les gens voient que c'est un acte de solidarité. Je pense que tout le monde est heureux des conditions que la vie leur a donné, mais le monde évolue et nous les aidons de cette façon et il poursuit: «Notre projet a un double objectif: Aider la communauté masaï en général et les femmes en particulier»
Monsieur Peran, a effectivement, reçu de nombreux témoignages de reconnaissance. Des femmes qui le remercient personnellement de pouvoir envoyer leurs enfants à l'école, de pouvoir préserver les installations qu'ils avaient construites dans le passé, mais qu'ils ne pouvaient plus entretenir.
Le 18 Avril, aura lieu à Madrid, un événement qui aura pour marraine le célèbre mannequin Eugenia Silva.



Visiting the Masai territory / En visite sur le territoire Masai

Cet événement exposera la façon dont le projet Masaï «favorise le développement durable de la communauté Masaï grâce au commerce équitable».
Le concept peut paraître simple: Chaque paire de chaussures Pikolinos Massaï est faite main par une femme Massaï du Kenya, qui reçoit des morceaux de cuir de la meilleure qualité et commence à coudre et à broder les morceaux en formant des motifs colorés et authentiques, issus de la tradition masaï.

«Notre projet a un double objectif: aider la communauté masaï en général et les femmes en particulier» - Juan Peran, président.

Malgré cette apparente simplicité, le projet parvient à créer une situation bénéfique mutuelle que beaucoup d'autres entreprises essayent de cultiver. D'autre part, l'Afrique contribue à la conception et l'innovation des chaussures tandis que Pikolinos encourage le commerce équitable et l'éducation dans la communauté.
Monsieur Peran dit qu'il n'a fait que suivre une autre personne inspirée: «Rosa Escandell, est pour moi, l'âme de ce projet, nous avons apporté notre soutien financier, mais c'est elle qui en est à l'origine».
Le chef Masaï William Kikanae, qui a été invité aux événements de New York et Madrid, est une autre source d'inspiration. « La famille Pikolinos» le décrit comme un «leader né», capable de faire que des projets comme celui-là se réalisent et d'encourager sa communauté à œuvrer pour un avenir meilleur.

« M. Peran a reçu de nombreux témoignages de reconnaissance de femmes qui le remercie personnellement de pouvoir envoyer leurs enfants à l'école »

Il est clair que l'Afrique réclame plus de projets de ce genre et avec cela à l'esprit, Juan Peran a fondé en 2007 la Fondation Juan Peran. La Fondation a des projets en Asie, en Amérique latine et, bien sûr, en Afrique. «Son directeur, Antonio Peran, a été le directeur général de la compagnie pendant 14 ans, c'est est un homme très organisé et actif ...» déclare Peran «... et il va personnellement voir comment ces projets se développent et comment nous pouvons nous impliquer».
La Fondation a des projets en Guinée-Bissau et au Nigéria et sa priorité est l'éducation. Peran cherche des gens «qui voient avec leur cœur» (comme il dit) et, c'est pourquoi, on ne s'étonne pas que beaucoup de ses homologues dans le domaine lui montre tant de respect.
Pour cet homme, vous pouvez faire de belles chaussures, en vendre beaucoup, vous engager socialement et développer le compromis de votre entreprise et sa bonne image... tout à la fois. Facile? Eh bien, pour Monsieur Peran, c'est facile «si vous y mettez un peu de cœur ».■



Every year The Home prize, "eBiz Man or Woman Of the Year" will be given to the person who has excelled in their field of activity. This year the decision wasn't easy but we were happy to finally select Pedro Pires for the honor.

Who is Pedro Pires?
Pedro de Verona Rodrigues Pires is the former President of the Republic of Cape Verde, born on the 29th of April, 1934 on the island of Fogo, Cape Verde Archipelago. After studying science and chemistry in the 1950s in Lisbon, he enlisted to fight under the Portuguese flag as a non-commissioned officer. Lacking a sense of purpose in the army, he left and, with his friend Amilcar Cabral, formed the African Party for the Independence of Guinea-Bissau and Cape Verde (PAIGC) in 1961. French political researcher Gerard Challiand described the independence struggle by Cape Verde and Guinea Bissau as "the fairest and most rational war of the twentieth century." During the struggle, Pedro Pires demonstrated his strengths not only as a commander but also as a diplomat and skilled negotiator. After the independence of the archipelago he became the country's first Prime Minister, a post which he held from 1975 to 1991. In March 2001 he was democratically elected President of the Republic for two terms of five years each.

Pedro de Verona Rodrigues Pires is the former President of the Republic of Cape Verde

The selection process
A call to vote was sent to our readers and followers through social media, including Twitter, Facebook and Youtube, as well as our database of contacts. The "short list" was composed of major African personalities recognized for their honorable actions worldwide. This was an extremely competitive list, dominated by women. Among those shortlisted were Ngozi Okonjo-Iweala, Fatou Bensouda Bineta Diop, Dambisa Moyo, Mo Ibrahim, Donald Kaberuka, Toure Yaya and many others. After much discussion, our editorial board chose Pedro Pires, Former President of the Republic of Cape Verde.

Why Pedro Pires?
Pedro Pires stands out among African leaders; the man from Praia has made his country a state model. Under his presidency, according to the International Monetary Fund, the country's Gross Domestic Product grew up to 6% and per capita income increased a whopping 181%. Unesco documents the country's literacy rate at over 80%

A man with a unique and exceptional career

and the World Health Organization certifies that the average life expectancy for the archipelago's inhabitants is over 71 years of age.

An example of democracy

Pedro Pires has also led his country as an example of democracy. This former military man has always accepted the verdict of the polls, both within his party and at the national level. There was a time when he even lost the leadership of his party, and suffered an electoral setback at the national level against the right-wing party headed by his rival, Carlos Veiga.

True to its principles, Mr. Pires has never used his political influences for financial gain. In the same spirit, as his term was ending he resisted calls from within his party to change the constitution, an action which would have allowed him to seek a third term.

After organizing the democratic presidential elections in Cape Verde, Pedro Pires received the Mo Ibrahim Prize (Mr. Ibrahim was also a finalist for the Man of the Year eBiz) for good governance. This prize had languished for some time because not one African leader could meet the criteria for eligibility. The Mo Ibrahim Foundation prize aims at promoting good governance, encouraging the emergence of effective leadership and contributing to the development of Africa. Winners receive a check for five million dollars paid over a period of 10 years and supplemented by a pension of 200,000 dollars per year. When asked for his impression of African political leaders, Mr. Pires simply answers that every leader has challenges. Mr. Pires thinks about investing his prize money in writing a book that reflects the history of the struggle for Independence of Cape Verde and its democracy. Important to note are his memorable words: "We must believe in African people and enable them to decide about their own destiny." ■

The man of Praia has made his country a state model."

We must believe in African people and enable them to decide about their own destiny

Pedro Pirés in a conversation with Mo Ibrahim / Pedro Pirés en conversation avec Mo Ibrahim





Chaque année le Prix Maison Femme ou l'Homme eBiz De l'Année (en anglais eBiz Man or Woman of the Year) sera décerné à la personne publique qui aura mené des actions remarquables dans son domaine d'activités. Le choix n'a vraiment pas été facile mais a valu la peine d'être fait et cela s'est matérialisé en la personne de Pedro Pires.

Qui est Pedro Pires ?
Pedro De Verona Rodrigues Pires est l'ancien président de la république du Cap Vert né le 29 Avril 1934 sur l'Ile de Fogo de l'Archipel Cap-verdien. Après des études de sciences et chimie dans les années 50 à Lisbonne, il est enrôlé pour combattre sous le drapeau Portugais avec rang de sous officier. Ne trouvant pas l'utilité de cette présence dans l'armée, il déserte et part rejoindre son ami Amilcar Cabral avec qui il intègre en 1961 le Parti Africain pour l'indépendance de la Guinée-Bissau et du Cap Vert (PAIGC).Cette lutte engagée pour l'indépendance de son pays le Cap Vert et de la Guinée Bissau est qualifiée par le politologue Français Gérard Challiand de « la guerre la plus juste et la plus rationnelle du XXe siècle » . Pendant cette lutte pour l'indépendance, Pedro Pires se fait remarquer pour non seulement ses qualités de bon commandant mais surtout de grand diplomate et négociateur habile. A l'obtention de l'indépendance de l'archipel il est nommé le tout premier Premier Ministre de l'histoire du pays de 1975 à 1991. En Mars 2001 il est démocratiquement élu Président de la République pendant deux quinquennats.

Pedro De Verona Rodrigues Pires est l'ancien président de la république du Cap Vert

Le processus de sélection
Un appel à votation a été lancé à l'attention de nos lecteurs et suiveurs à travers les medias sociaux auxquels nous faisons partis ; entre autres twitter, facebook, youtube et en incluant nos contacts faisant partis de nos banques de données qui ont été consultés via courriels. Cette toile renfermant cet ensemble de logiciels basée sur la technologie du web 2.0 ou encore ensemble de services et de technologies permettant de développer des conversations, des créations personnelles ou collectives, des interactions sociales sur l'internet ou autre réseau

numérique, nous a donné un coup de pouce pour avancer dans notre démarche. La « short list » étant composée de grandes personnalités Africaines reconnues par leurs actes honorables à l'échelle mondiale, a montré le haut niveau de compétitivité du curriculum des finalistes dont la majorité était composée de femmes de secteurs d'activités différentes. Parmi eux l'ont pourrait citer Ngozi Okonjo-Iweala, Fatou Bensouda, Bineta Diop, Dambisa Moyo, Mo Ibrahim, Donald Kaberuka , Touré Yaya etc. Notre comité de rédaction après des débats a finalement opté pour la personne de Pedro Pires, Ex Président de la République du Cap Vert.

Vu son parcours professionnel, l'on est tenté de le qualifier d'exceptionnel et même d'unique en son genre

Pourquoi Pedro Pires ?

Vu son parcours professionnel, l'on est tenté de le qualifier d'exceptionnel et même d'unique en son genre dû à l'image générale donnée aux leaders Africains. Il est digne de reconnaître que l'homme de Praia a fait de son pays un état model. Sous ses deux mandats, selon le Fonds Monétaire International, le Produit Intérieur Brut du pays a augmenté de 6% et le revenu par habitant de 181%. L'Unesco reconnaîtra le taux d'alphabétisation élevé à plus de 80% et l'espérance de vie des habitants de l'archipel dépasse les 71 ans également certifié par l'Organisation Mondiale de la Santé.

Un exemple de démocratie

Il est fort de remarquer que Pedro Pires est un exemple de démocratie. Cet ancien militaire a toujours accepté le verdict des urnes à chaque défaite électorale aussi bien au sein de son parti qu'au niveau national. Il fût un temps où il perdait même le leadership de son parti, un revers électoral au niveau national contre le parti de droite dirigé par son rival Carlos Veiga.

Pedro Pires fidèle à ses principes n'a jamais profité de ses influences politiques, présidentielles et de leader pour s'enrichir. Dans le même ordre d'esprit au crépuscule de son mandat il résiste aux influences internes de son parti et de son camp qui le poussent à changer la constitution dans le but de briguer un troisième pourvu que cela dure.

Il est digne de reconnaître que l'homme de Praia a fait de son pays un état model dans tous les indices de développement

Après avoir organisé démocratiquement les élections présidentielles du Cap Vert et quitté le pouvoir, Pedro Pires reçoit le Prix Mo Ibrahim (lui aussi finaliste de l'Homme eBiz de l'Année) de la bonne gouvernance. Un prix qui est resté longtemps sans lauréat puisque les conditions et critères d'admissibilité n'étant pas à la portée des dirigeant politiques Africains du moment en tenant compte des résultats donnés après leurs mandats. Le Prix de la Fondation Mo Ibrahim qui a pour objectif: promouvoir la bonne gouvernance, encourager l'émergence d'un leadership performant et contribuer au développement de l'Afrique offre un chèque de 5 millions de Dollars au lauréat versés sur une période de 10 ans et complété par une rente de 200.000 Dollars par an.

«Nous devons croire au peuple Africain et lui permettre de décider de son propre destin»

Pedro Pires à lui demander sur ses impressions sur les leaders politiques Africains, il répond simplement qu'il n'est pas un donneur de leçon mais pense que chaque leader à un défi à relever. Avec tout cet argent reçu du prix Monsieur Pires pensent l'investir dans l'écriture d'un livre qui reflète l'histoire de la lutte pour l'indépendance du Cap Vert et de sa démocratie. Ce qui est aussi à retenir de lui est cette phrase : " Nous devons croire au peuple Africain et lui permettre de décider de son propre destin ».■

Pendant la cérèmonie du prix Mo Ibrahim / During the ceremony of Mo Ibrahim prize



Leymah Roberta Gbowee

The Nobel Prize and the key to peace and democracy in Liberia

By / Par Sikitu Massimango Mweze
Email: opinion@ebizafricareview.com



Three women received the Nobel Peace Prize 2011.

The Nobel Peace Prize 2011 favored three women for "their non-violent fight for the safety of women and their right to fully participate in promoting peace" noting that we can't achieve "democracy and lasting peace in the world while women do not get the same opportunities as men to influence social development at all levels." The awardees were: Ellen Johnson-Sirleaf, President of Liberia; Tawakul Karman (Yemen) Founder of the NGO Women Journalists without Chains, High Official of the Islamist Party Al Islah (Yemeni Congregation for Reform) and Leymah Roberta Gbowee (Liberia), an activist and feminist known for organizing the peace movement which successfully put an end to the second Civil War in Liberia in 2003, thus enabling the democratic election of Johnson Sirleaf in a country of four million people traumatized by civil wars that, from 1989 to 2003, left 250.000 people dead, destroying the countrys infrastructure and economy.

In its Nº 2 / 2010 edition, Ebiz Africa Review highlighted on its front-page and inside content the life of one of the leaders and role models for African women, the first African woman democratically elected to govern her country, who in 2005 was named the only woman head of state of the African continent, Mrs. Ellen Johnson Sirleaf. She had recently been awarded the 2011 Peace Prize, with two other women, one of them considered the key to accessing the power of the Liberian Presidency, Mrs. Laymah Roberta Gbowee.

Called "the warrior of peace" by many, Leymah Gbowee began in 2002 promoting the peace movement and the multi-ethnic Women of Liberia Mass Action for Peace, which began with prayers and songs in the fish market. She organized the Christian and Muslim women of Monrovia, Liberia, to pray for peace, an action that would develop into non-violent protest.

"…We are fed up! We are tired of seeing our children die! We are tired of being raped! Women, wake up: have a voice in the peace process…!".

Their protest included a sex strike that lasted four months, in which women of all religious denominations refused to have sex with men until they stopped fighting. This forced Charles Tylor, former President of Liberia, to invite them to the peace negotiations in Ghana. Leymah Gbowee mobilized and organized hundreds of women, creating a coalition beyond their ethnicity or religion to end a long war and ensure the participation of women in the elections of the famous "Free land".

Her role in helping to expel the Liberian Dictator Charles Taylor made her a star in the documentary filmed in 2008 "Pray the Devil Back to Hell", which tells the story of the women's movement for peace in Liberia. The film has been used as a dissemination tool in post-conflict areas like Sudan and Zimbabwe, mobilizing African women to take action for peace and security.

Since 2006, Leymah Roberta Gbowee has been Chief Executive of the Women Peace and Security Network Africa, based in Accra,

Ghana (WIPSEN-África), an organization that works with women in Liberia, Ivory Coast, Nigeria and Sierra Leone to promote peace, literacy and electoral politics. A practicing therapist during the civil war in Liberia, Leymah Riberta Gbowee has also worked with former child soldiers in the army of Charles Taylor. She joined the Woman in Peacebuilding Network (WIPNET), and quickly became their leader as a result of her organizational skills. She has also been Commissioner of the Truth and the Reconciliation of Liberia.

"In the past we were silent, but after being killed, raped, dehumanized, and infected with diseases, and see our children and families destroyed, the war has taught us that the future is to say NO to the violence and YES to peace! We will not yield until peace prevails."

In recognition of her role in the peace process in Liberia, some institutions have awarded her with these prizes, among others: the Living Legends for Services to Humanity; John Jay Medal for Justice, awarded by the John Jay College of Criminal Justice; the Gruber Prize for the Rights of Women 2009, the John F. Kennedy Profile in Courage Award, 2009; the Women's eNews 2008 Leaders for the 21st Century Award; the Blue Ribbon for Peace from the John F. Kennedy School of Government at Harvard University, 2007; and the Joli Humanitarian Award from Riverdale Country School, 2007.

Leymah has developed and facilitated workshops on counseling, conflict resolution, peace building, and education for non-violence. Mrs. Gbowee has a master's degree in Conflict Transformation from Eastern Mennonite University. Gbowee is a single mother of six children, including an adopted daughter.

"…Dressed in white T-shirts to symbolize peace, and counted by thousands, the women became a political force against the violence and the government and they have successfully lead the call for peace in other African states…".

Laymah Roberta Gbowee is another example of the new generation of African women leaders that demand human rights with non-violence. They work on behalf of women everywhere, but above all, from the richest and "poorest" continent in the world. ■



1



2

1 & 2 Leymah Gbowee in the company of famous women like Michelle Obama, Hillary Clinton... / 1 & 2 Leymah Gbowee en compagnie de femmes célèbres telles que Michèle Obama et Hillary Clinton



Leymah honored in a American University / Leymah honorée dans une université Américaine



Leymah Roberta Gbowee

Prix nobel de la paix et clef la democratie au Liberia

Trois femmes ont reçu le Prix Nobel 2011 de la Paix .

Le Prix Nobel 2011 de la Paix a été décerné à trois femmes pour «leur combat non-violent pour la sécurité des femmes et leur droit à participer pleinement à la promotion de la paix», notant qu'on ne peut pas atteindre « la démocratie et la paix durable dans le monde tant que les femmes n'auront pas les mêmes possibilités que les hommes pour influencer le développement social à tous les niveaux». Les lauréates étaient les suivantes: Ellen Johnson-Sirleaf, Présidente du Libéria; Tawakul Karman (Yémen) Fondatrice de l'ONG des femmes sans chaînes, haut fonctionnaire du Parti islamiste Al Islah (Congrégation yéménite pour la réforme) et Roberta Leymah Gbowee (Libéria), militante et féministe connue pour organiser le mouvement de la paix ou encore réussir à mettre un terme, en 2003, à la seconde guerre civile du Libéria, ce qui a permis l'élection démocratique de Sirleaf Johnson dans un pays de quatre millions d'habitants traumatisés par les guerres civiles qui, de 1989 à 2003, ont fait 250.000 morts, détruisant leurs infrastructures et leur économie.

Dans son édition N º 2/2010, eBiz Afrique arborait sur sa première page et dans son contenu la vie de l'une des leaders et modèle pour les femmes africaines. Ellen Johnson Sirleaf, première femme africaine élue démocratiquement pour gouverner son pays et qui en 2005 a été nommée chef d'état du continent africain. Elle a récemment reçu le Prix Nobel 2011 de la Paix, avec deux autres femmes, l'une d'elles considérée comme la clé de son ascension à la présidence libérienne, Roberta Laymah Gbowee.

Nommée par beaucoup comme «la guerrière de la paix», Leymah Gbowee, a lancé en 2002, le mouvement pacifique et multi-ethnique Women of Liberia Mass Action for Peace « Action de masse des femmes du Liberia pour la paix », qui a commencé par des prières et des chants sur un marché aux poissons.

Elle a organisé le rassemblement de femmes chrétiennes et musulmanes de Monrovia (au Libéria) pour prier pour la paix, et former une protestation non-violente.

Nous en avons marre! Nous sommes fatiguées de voir nos enfants mourir! Nous sommes fatiguées d'être violées! Femmes, réveillez-vous: ayez une voix dans le processus de paix»

Leur protestation comprenait une « grève de sexe » qui a duré quatre mois, durant lesquels plusieurs femmes de toutes les confessions religieuses refusaient d'avoir des rapports sexuels avec les hommes jusqu'à ce qu'ils cessent les combats, ce qui a forcé Charles Tylor, ancien président du Libéria à les associer aux négociations de paix au Ghana.

Leymah Gbowee a mobilisé et organisé des centaines de femmes, créant une coalition qui va au-delà de leur appartenance ethnique ou religieuse et qui veut mettre fin à une longue guerre et leur assurer leur participation aux élections de la fameuse «terre Libre».
Son rôle dans l'expulsion du dictateur libérien Charles Taylor l'a amenée à être la vedette du documentaire: «Priez pour que le Diable retourne en enfer», filmé en 2008, qui raconte l'histoire du mouvement des femmes pour la paix au Libéria.
Le film a été utilisé comme un outil de diffusion dans les zones post-conflit comme le Soudan et le Zimbabwe, où les femmes Africaines ont été mobilisées pour poursuivre la lutte pour la paix et la sécurité.
Leymah Roberta Gbowee est depuis 2006 directrice du Women Peace and Security Network Africa « Réseau des femmes d'Afrique pour la paix et la sécurité », basée à Accra, Ghana (WIPSEN-Afrique), une organisation qui travaille avec les femmes au Libéria, en Côte-d'Ivoire, au Nigeria et en Sierra Leone, entre autres, afin de promouvoir la paix, l'alphabétisation et la politique électorale.
Thérapeute durant la guerre civile au Libéria, Leymah Riberta Gbowee a travaillé avec d'anciens enfants soldats dans l'armée de Charles Taylor. Elle a rejoint Woman in Peacebuilding Network «le réseau de la femme pour la consolidation de la paix » (WIPNET), et rapidement, en est devenue la leader grâce a ses compétences organisationnelles.
«Dans le passé, nous étions silencieux, mais après avoir été tué, violé, déshumanisé, infectés par les maladies, et de voir nos enfants et nos familles détruites par la guerre nous a appris que l'avenir est de dire NON à la violence et OUI à la paix! Nous ne céderons pas jusqu'à ce que la paix règne.»
Elle a été commissaire de la Vérité et la Réconciliation au Liberia.
En reconnaissance de son rôle dans le processus de paix au Libéria, certains organismes lui ont attribué différentes récompenses: les Living Legends for Services to Humanity (le prix de Légende Vivante pour les services rendus à l'Humanité); la Médaille de la justice décerné par le Collège John Jay de justice pénale; le prix Gruber 2009 pour les droits des Femmes, la récompense John F. Kennedy profile in courage award en 2009; le prix eNews 2008 des femmes leaders du 21e siècle, le ruban bleu pour la paix de l'école John F. Kennedy School of Government à l'université d'harvard en 2007; ou le Prix humanitaire Joli de l'école Riverdale Country en 2007.
Leymah a développé et animé des ateliers de conseil, de résolution des conflits, de consolidation de la paix, et d'éducation à la non-violence.
Mme Gbowee est titulaire d'un master en transformation des conflits de l'Université Eastern Mennonite.



Leymah Roberta Gbowee

Gbowee est mère célibataire de six enfants, dont une fille adoptive.
«... Vêtus de T-shirts blancs pour symboliser la paix, et comptés par milliers, les femmes sont devenues une force politique contre la violence et le gouvernement et elles ont réussi à mener l'appel pour la paix dans d'autres Etats africains ...».
Laymah Roberta Gbowee est un autre exemple de la nouvelle génération de femmes africaines leaders qui revendiquent les droits de l'homme des peuples par la non-violence, en particulier les droits des femmes du monde entier, mais surtout, du plus riche et plus «pauvre» continent du monde. ■



Mujeres por África

The importance of being influential

Mujeres por África, a Spanish Foundation for the support of women in Africa, inspires influential women around the world to get involved in one of the unresolved issues of social development in the continent: women's rights.

By / par Carolina Mateo
opinion@ebizafricareview.com

Why would Ellen Johnson-Sirleaf, President of Liberia and Nobel Prize Winner in 2011; Tarja Hallonen, President of Finland and Isatou Njie-Saidy, Former Prime Minister of Mozambique, get together? The answer is simple… to set in motion a project that was born to support the true engine of Africa: its women. Mujeres por Africa Foundation ("Women for Africa") is one of the most serious projects currently being implemented in Europe; specifically in Spain, a country that is geographically the closest to Africa, with only 13 kilometers of the Strait of Gibraltar separating them. The power of the Foundation's Advisory Board has drawn the attention (and of course the financing) of leading companies in Spain like Santander Financial Group, Endesa and Iberia Airlines.

The power of the Foundation's Advisory Board has drawn the attention (and of course the financing) of leading companies in Spain like Santander Financial Group, Endesa and Iberia Airlines.

The mere participation and involvement of these influential and respected women gives the Foundation weight at an international level and the credibility that many other similar projects have lacked in the past.

María Teresa Fernandez de la Vega, former Vice President of Spain and current President of the Foundation tells us why this project is so unique: "we are going to collaborate in the development of Africa" – she says – "but this is also going to help us grow". The Foundation's philosophy is clear and refuses to use condescending attitudes towards a continent that needs help, but doesn't enjoy receiving charity. Africa is proving to be the destination of much international investment today and its population of over a billion makes it extremely attractive for many companies in Europe or the US, both currently in crisis.

Helping African women is not only a necessary move; it's also a smart one.

"… creating jobs, assisting people who live in poverty is the first objective… but I'm convinced that looking toward Africa also helps us to fight the crisis and search for new ways out of it" says De la Vega. Developed economies are currently battling a huge economic crisis and sometimes the feeling is that leaving this priority (even for a moment) might be to any government's disadvantage or result in a decrease in popularity. De la Vega disagrees: "if there is something the crisis has proven it is that we all depend on each other… capitalizing on the economic, political, cultural or institutional ties (between Africa and Europe), must be understood as an investment in the future".

This is the message she has been able to get across to some top Spanish companies that have decided to take action and get involved. "I'm especially happy about having been able to pass on the enthusiasm and admiration I feel for these women…"

"We are going to collaborate in the development of Africa but this is also going to help us grow"– María Teresa Fernández de la Vega, President

She is not the only one who believes in the power of women. The President of Liberia and Nobel Prize Winner Ellen Johnson-Sirleaf, speaking at Harvard about women's role in the Liberian civil war, said that "it was the Liberian women who fought the final battle for peace - who came - their number and conviction the only things greater than their diversity, to demonstrate for the end to our civil war. I am, therefore, proud to stand before you, humbled by the success in representing the aspirations and expectations of Liberian women, African women, and, I dare to say, women worldwide."

Women bring peace and harmony and sustain more than 40% of African families. Because of that, many influential women are taking an active role in defending their interests, rights and justice. Michelle Obama's speech to the Young African Women Leaders Forum in South Africa made it clear. She said to them: "You can be the generation to ensure that women are no longer second-class citizens, that girls take their rightful places in our schools. You can be the generation that stands up and says that violence against women in any form…isn't just a women's rights violation, it's a human rights violation. You see, that is the history that your generation can make".

"I'm convinced that looking toward Africa also helps us to fight the crisis and search for new ways out of it" - María Teresa Fernández de la Vega, President

This message and many others are what the Foundation is trying to get across. Last March 7th, the Foundation organized a commemorative event for Wangari Maathai, Nobel Prize winner in 2004, who encouraged women in Kenya to improve their situation while caring for the environment. This strong woman inspired many women in Africa and abroad. The Foundation planted 71 trees to honor her memory.

There is a sentence "Trade not Aid" that describes how Africa has stopped being a future promise to become an example of true progress. "The Foundation wants to accompany this progress, and to help maximize this enormous potential, in benefit of its population," says De la Vega.

These women are already strong, they are already influential and they are already transforming the continent.

And in order to maximize this potential, institutions, companies, investors and the general public need to understand how important it is to support women, who are the main driver of development in Africa. These women are already strong, they are already influential and they are already transforming the continent. Women sustain 90% of the informal economy, produce 80% of the food in Africa and already constitute 30% of the African Parliaments. Protecting women's rights, dignity, and safety and recognizing their value to the society should no longer be a plus, but a must. The Foundation has clearly stated its commitment to the cause and now it's time to walk the talk. Challenges aside, supporting African women is supporting the future of Africa. ■



1


2


3


4

1,2,3,4 Maria Teresa Fernandez De la Vega acompanied by different Spanish personalities like the Queen Sofía, Xabi Alonso, Emilio Botín & Jose Luis Zapatero / Maria Teresa de la Vega accompagnée de differentes personnalités Espagnoles telles que la Reine Sofía, Xabi Alonso, Emilio Botín et Jose Luis Zapatero



Mujeres por África

L'importance dêtre influente

Pourquoi Ellen Johnson-Sirleaf, Présidente du Libéria, et lauréate du Prix Nobel en 2011; Tarja Hallonen, Présidente de la Finlande et Isatou Njie-Saidy, ancienne Premier Ministre du Mozambique se réunissent? La réponse est simple ... faire avancer un projet qui est né pour soutenir le véritable moteur de l'Afrique: ses femmes.

Mujeres por Africa Foundation (Les femmes pour l'Afrique) est l'un des projets les plus sérieux actuellement mis en œuvre en Europe, plus précisément en Espagne, un pays qui est géographiquement le plus proche de l'Afrique, avec seulement un canal de 13 km entre les deux. Le pouvoir du Conseil consultatif de la Fondation a attiré l'attention (et bien sûr le financement) des entreprises de premier plan en Espagne, comme Santander Financial Group, Endesa ou Iberia Airlines.

La simple participation et l'implication de ces femmes les plus influentes et respectées, donne le poids nécessaire à la Fondation au niveau international et la crédibilité que de nombreux autres projets similaires ont souhaité dans le passé. María Teresa Fernández de la Vega, ancienne vice-présidente de l'Espagne et actuelle présidente de la Fondation, nous explique pourquoi ce projet est si unique: «nous allons collaborer pour le développement de l'Afrique» - dit-elle - «mais cela va également nous aider à grandir «. La philosophie de la Fondation est claire et se refuse d'utiliser des attitudes condescendantes envers un continent qui a besoin d'aide, mais ne se vente pas de recevoir la charité. L'Afrique se révèle être la destination de nombreux investissements internationaux, grâce à ses plus d'un milliard d'habitants, l'Afrique est extrêmement attrayante pour de nombreuses entreprises en Europe ou aux États-Unis, qui sont maintenant en crise.

Le pouvoir du Conseil consultatif de la Fondation a attiré l'attention (et bien sûr le financement) des entreprises de premier plan en Espagne, comme Santander Financial Group, Endesa ou Iberia Airlines.

Aider les femmes africaines n'est pas seulement une évolution nécessaire, mais elle est bonne. «... Créer des emplois, aider les gens qui vivent dans la pauvreté est l'objectif premier ... mais je suis convaincue que s'occuper de l'Afrique c'est également lutter contre la crise et rechercher de nouvelles façons d'en sortir.», dit Mme de la Vega. Les économies développées luttent actuellement contre une crise économique énorme et parfois le sentiment est que si elles oublient cette priorité (même pour un instant) cela pourrait jouer en défaveur de tout gouvernement et amener une diminution de sa popularité. De la Vega n'est pas d'accord: «s'il ya quelque chose que la crise a prouvé, c'est que nous dépendons tous les uns des autres ... capitaliser sur les liens économiques, politiques, culturels ou institutionnels (entre l'Afrique et l'Europe), doit être compris comme un investissement pour l'avenir «.

C'est le message qu'elle a pu faire passer à certaines des meilleures entreprises espagnoles qui ont décidé de prendre des mesures et de s'impliquer plus. «Je suis particulièrement heureuse d'avoir été en mesure de transmettre l'enthousiasme et l'admiration que je ressens pour ces femmes ...»

Elle n'est pas la seule à croire au pouvoir des femmes, la présidente du Liberia et Prix Nobel, Ellen Johnson-Sirleaf, a parlé du rôle des femmes dans la guerre civile au Libéria à Harvard ; en disant que «ce sont les femmes libériennes qui ont mené l'ultime bataille pour la paix, qui sont venues, en nombre pour montrer qu'il y a des choses supérieures à leur diversité, afin de mettre fin à notre guerre civile. Je suis donc fière d'être devant vous, humble par le succès en représentant les aspirations et les attentes des femmes libériennes, les femmes Africaines, et, j'ose le dire, les femmes du monde entier. «

Les femmes apportent la paix, l'harmonie et soutiennent plus de 40% des familles Africaines et de ce fait, de nombreuses femmes influentes prennent un rôle actif dans la défense de leurs intérêts, les droits et la justice. Le discours de Michelle Obama au Forum des Jeunes femmes leaders africaines en Afrique du Sud le fait bien comprendre. Elle leur dit: «Vous pouvez être la génération qui aura veillée à ce que les femmes ne soient plus des citoyennes de seconde classe, que les jeunes filles aient leurs juste places dans nos écoles. Vous pouvez être la génération qui se lève et clame que la violence contre les femmes, sous n'importe qu'elle forme, en tout lieu, y compris à la maison - en particulier la maison - n'est pas seulement une violation des droits des femmes. Il s'agit d'une violation des droits humains. Et elle n'a pas sa place dans n'importe quelle société. Vous voyez, c'est l'histoire que votre génération peut écrire «.

La phrase «Trade not Aid», décrit comment l'Afrique a cessé d'être une promesse d'avenir pour devenir un exemple de véritable progrès. «La Fondation veut accompagner ce progrès, et l'aider à maximiser ce potentiel énorme, pour le faire bénéficier à sa population», a déclarée De la Vega.

«nous allons collaborer pour le développement de l'Afrique» María Teresa Fernández de la Vega, Présidente

« Je suis convaincue que s'occuper de l'Afrique c'est également lutter contre la crise et rechercher de nouvelles façons d'en sortir.» María Teresa Fernández de la Vega, Présidente

Et afin de maximiser ce potentiel, les institutions, les entreprises, les investisseurs et l'opinion publique ont besoin de comprendre combien il est important de soutenir les femmes, qui sont le principal facteur de développement en Afrique. Ces femmes sont déjà fortes, elles sont déjà influentes et elles sont en train de transformer le continent. Les femmes détiennent 90% de l'économie informelle, produisent 80% de la nourriture en Afrique et constituent déjà 30% des parlements Africains.

Protéger les droits des femmes, leur dignité, la sécurité et faire reconnaître leurs valeurs à la société ne devrait plus être considéré comme un plus, mais doit devenir une normalité. La Fondation a clairement indiqué son engagement à la cause et maintenant il est temps de marcher sur ce chemin. Les grands challenges mis à part, être en faveur des femmes Africaines c'est soutenir l'avenir de l'Afrique.■



Emilio Botín & Xabi Alonso during the event / Emilio Botín et Xabi Alonso pendant l'évènement



GUANGZHOU 廣州

THE NEW ELDORADO OF AFRICAN TRADE

By / Par Hermann Aboa
opinion@ebizafricareview.com

More than 800,000 Chinese have settled in Africa, an unprecedented phenomenon in the Black Continent. We almost forget that this relationship goes both ways - Africa is also taking up positions in the Middle Kingdom. In Guangzhou, a southern metropolis and the commercial center of China, there are now more than 100,000 Africans, mostly businessmen.

As China increases its economic agreements with oil-rich African countries and floods the continent with its consumer products, African traders, in turn, are extending their transnational networks to China. These African businessmen are creating sub-Saharan cities in Hong Kong and Guangzhou, taking advantage of facilities offered by local, regional or national governments and marketing products back to their African clientele. The choice of Guangzhou is not trivial. During the past 20 years, this city of 18 million people has witnessed a real economic miracle. It is the third city in China in terms of population, and the capital of Guangdong, the richest province of the country. Guangdong produces 12% of national GDP and over a quarter of its exports. In 2008 it recorded an unprecendented trade surplus worth $683 billion. The province houses thousands of factories established as a result of economic liberalization measures undertaken by Deng Xiaoping in the 80s. This dense industrial fabric explains the profusion of products at very low prices.

Business Africa-Ganzhou, recent links

Since the 1950s, Asia and Africa have enjoyed courteous diplomatic relations. In 1955, the Bandung conference brought together the non-aligned countries "who refused to be subservient to Soviet Russia or the United States." Thus the first partnerships were forged and Maoist China opened its universities to African students. These early exchanges were cultural rather than commercial. It was not until the Asian economic boom that the real influx of Africans began, first to



As China increases its economic agreements with oil-rich African countries and floods the continent with its consumer products, African traders, in turn, are extending their transnational networks to China.

Hong Kong, Bangkok and Jakarta.
The accession of China to the World Trade Organization in 2001 gave the starting signal for all African traders already present in Asia. They were eager to get as close as possible to the "Eldorado," low-cost products in China, especially in Guangdong, with its geographical proximity to Hong Kong. Although it existed in the 1980s and 1990s, trade flows between the two partners jumped 45% between 2007 and 2008, for a total approaching $107 billion. The first wave of migrant entrepreneurs quickly inspired a number of African adventurers wishing to participate in the South-South trade. The pioneer, a Malian, settled in Guangzhou in 2000. Since then, the black community has been increasing at an average annual rate of 30 to 40%. Today it is the largest in China with 20,000 citizens, according to official figures. Another study suggests an even larger figure, estimating at 100,000 the number of Africans living on the approximately 10km2 that makes up "Chocolate City." Nigerians represent half the workforce, but Malians, Cameroonians, Congolese and Guineans are increasingly likely to seek their fortune in the heart of this city, the most industrialized in China. Of this population, more than 95% define themselves as businessmen or traders.

Chocolate city, the African enclave "heart" of Ganzhou

African businesspeople come to procure products by the kilo in malls specialized in trade between China and Africa. In these malls, we find every imaginable product: rice, irons, dishes, tea bags, cans, toys, generators, building materials and human hair. A kilo of phones costs between 500 and 2000 yen (10 yen = 1 €), depending on quality. No packaging, no manual: only the bare minimum in order to avoid excess baggage fees at the airport. They also source SD, hard drives and other computer components. These traders usually carry their goods in the hold. With some airlines they are entitled to up to 60kg. Many stay only a couple of weeks, living temporarily in "Chocolate City", an enclave in the northeast of the city, between Xiao Bei Lu and Guangyuan Xi Lu. It was Chinese taxi drivers who renamed the African neighborhood.

The accession of China to the World Trade Organization in 2001 gave the starting signal for all African traders already present in Asia..

Chocolate City has an unattractive architectural homogeneity. The buildings are characteristic of contemporary urban China: gray tiled, clamped between traffic lanes at several levels. The hotspots are the shopping centers, buildings of thirty floors where you can find anything - mingling Chinese traders and African buyers, restaurants and hair salons. They are Ali Baba's cave of Made in China counterfeit. The Canaan Export Clothes Trading Center now serves downtown Chocolate City and is indeed a "promised land" for traders. This is where it really all began in 2003. Since then, several stores modeled on the same idea have occupied the surrounding buildings.
From one stall to another, African traders face off in enthusiastic negotiations. Reflecting the demand in Africa, conversations in the great commercial centers of Chocolate City are most often held in unfamiliar languages in China: English, Wolof, Lingala, French or Swahili. A visitor fights their way through the noisy crowd trying not to spill the colorful stacks of clothing and toys stored in every available space. The abundance is such that the shops are packed to the ceiling. Both Chinese and Africans have a taste for negotiation: here, a basic knowledge of the Chinese technique of enumeration in signs and a calculator are enough to haggle feverishly. Women also take part in the business. They seem to largely engage in import and export of wax, costume jewelery, cosmetics and cheap wigs. They dress differently depending on their age and condition: young people in Western styles with smoothed-down hair mix with their elders, in traditional robes. They elbow each other and complain, but nothing seems to go beyond the bounds of friendly exchange.
There is a Guangzhou real estate company managed by Africans for Africans. Rental company representatives also act as guides (they speak a little Chinese and they know a few traders and factories) and are remunerated with a percentage of purchases made. Two weeks rent in an apartment in Chocolate City costs about 100 USD.
Career advancement for migrant entrepreneurs entails establishing an ever more fixed presence in these shopping centers, while controlling more and more of their supply chain. They start by negotiating their own products and then carrying them in their luggage for

resale in their country of origin. A few months later, for some lucky ones, or years, for most, this trade gives them access to a network of suppliers and markets and the financial means to settle more permanently. They then acquire an office where they receive and send orders to their customers back in Africa. Finally, some are integrated so that they own a stake in factories that supply them and have their own warehouses. Generally well accepted and respected by local people, they could marry a Chinese citizen and have their children in China. However, most think only of doing business to better establish themselves in their homeland.

Constraints

Today, Guangzhou residents are in a difficult situation. Despite the good intentions of the Chinese leadership the reality on the ground makes it difficult to plan long term. Even those with a one-year multiple-entry visa are forced to leave the country once a month. Members of the African community point to the conditions that Chinese enjoy in Africa, and insist on the same for them in China. Chinese trade with Africa has exploded by 700% between 2002 and 2007. This trend should not falter in the medium term and Africa represents one of the last areas of global growth, a fact of which China is fully aware. It seems that it does not take into account that the presence of Africans in its territory is an inevitable corollary to this economic explosion. The influx of new migrants can be scary to the Chinese but without stable and favorable conditions for trade, the Africans of China may be sentenced to a marginalization that would benefit no one.

With the increasing difficulties in obtaining visas, some of us are forced to live outside the law “.” Not that long ago, it was enough to sit down with officials of the BSP and have tea in order to obtain a visa extension. Today, the process can take months. This explains the growing number of illegals on Chinese soil. These may be the “triply illegal” according to the police (illegally enter the territory, illegal residency, illegal work). The Chinese authorities regularly raid buildings suspected of harboring illegal immigrants and there are about twenty cases per week (at the expense of the guilty). These figures do not question the sustainability of the African Diaspora in Guangzhou, but could eventually create a climate of distrust. Today, it is advisable for all Africans to arrive in China with a business plan and sufficient funds so as not to be forced to survive by practicing a trade that tarnishes their reputation. ■







Pendant que la Chine multiplie les accords économiques avec les pays d'Afrique riches en hydrocarbures……., les commerçants Africains, de leur côté, étendent jusqu'en Chine leurs réseaux transnationaux tissés de longue date

GUANGZHOU 廣州

UN NOUVEL ELDORADO COMMERCIAL POUR LES AFRICAINS

Plus de 800.000 Chinois ont élu domicile en Afrique, un phénomène sans précédent pour le Continent Noir. On pourrait presque oublier que cette relation est à double sens. Car l'Afrique prend aussi des positions dans l'Empire du Milieu : à Guangzhou, mégapole méridionale et centre commercial de la Chine, ils seraient aujourd'hui plus de 100.000 Africains, principalement des hommes d'affaire.

Lorsque la Chine multiplie les accords économiques avec les pays d'Afrique riches en hydrocarbures et inonde le continent noir de ses produits de grande consommation, les commerçants Africains, de leur côté, étendent jusqu'en Chine leurs réseaux transnationaux tissés de longue date. A l'image des premiers colons, ces hommes d'affaire subsahariens créent dans les villes de Hong Kong et de Guangzhou des comptoirs, profitant des facilités proposées par les instances locales, régionales ou nationales, et rabattent sur ces places marchandes les produits fabriqués dans l'arrière-pays à la demande de la clientèle africaine. Ces traders constituent les nouvelles têtes de pont de la migration subsaharienne.

Le choix de Guangzhou n'est pas anodin. Durant les 20 dernières années, cette agglomération de 18 millions d'habitants a connu un véritable miracle économique : troisième ville de Chine en termes de population, elle est la capitale du Guangdong, la province la plus riche du pays. Cette dernière pèse 12% du PIB national et plus du quart de ses exportations. En 2008, elle affichait un excédent commercial sans précédent, exportant pour une valeur de 683 mds$. Cette puissance est fondée sur les milliers d'usines qui se sont développées sur son territoire à la suite des mesures de libéralisation économique entreprises par Deng Xiaoping dans les années 80. Ce tissu industriel extrêmement dense explique la profusion de produits à très bas prix vendus aux commerçants Africains, dont beaucoup d'invendus ou de « refusés ».

Business Afrique-Ganzhou, des liens récents

Depuis les années 50, l'Asie et l'Afrique entretiennent des relations diplomatiques courtoises, voire accommodantes. En 1955, la conférence de Bandung réunissait les pays « non-alignés » qui refusaient d'être inféodés à la Russie soviétique ou aux Etats-Unis, alliés des anciennes puissances coloniales. C'est ainsi que les premiers partenariats ont été noués et que la Chine maoïste a ouvert ses universités aux étudiants africains. Ces premiers échanges étaient plutôt culturels que commerciaux. Il faudra attendre le décollage économique de l'Asie pour observer un véritable afflux d'Africains qui se produira d'abord à Hong Kong, Bangkok et Jakarta.

C'est surtout l'adhésion de la Chine à l'Organisation mondiale du commerce en 2001 qui a donné le signal de départ pour tous les traders africains déjà présents en Asie. Désireux de se rapprocher le plus possible de l'eldorado des biens à bas coût produits en Chine, particulièrement dans le Guangdong, ils se sont alors orientés vers Guangzhou qui, de plus, jouit d'une proximité géographique avec Hong Kong. L'explosion des échanges entre l'Afrique et la Chine leur a donné une nouvelle raison de s'intéresser au commerce international. Encore inexistants dans les années 80, les flux commerciaux entre les deux partenaires ont bondi de 45% entre 2007 et 2008, pour approcher un total de 107 mds$. L'Afrique, dans son ensemble, a dégagé un excédent commercial de 5,1 mds$ (cf. graphique). La première vague d'entrepreneurs migrants a rapidement inspiré une quantité d'aventuriers Africains souhaitant prendre part aux échanges sud-sud. Le pionnier, un Malien, se serait installé en 2000. Depuis, la communauté noire n'a cessé d'augmenter, à un rythme annuel moyen de 30 à 40%. Aujourd'hui, elle est la plus importante de Chine avec 20 000 ressortissants, selon les chiffres officiels. Pourtant, l'étude précitée avance un chiffre autrement significatif puisqu'elle évalue à 100 000 le nombre d'Africains installés sur les quelque 10km2 que recouvre Chocolate City. Les Nigérians représenteraient la moitié des effectifs, mais les Maliens, les Camerounais, les Guinéens et les Congolais sont de plus en plus nombreux à chercher fortune au cœur de cette ville, la plus industrialisée de Chine. Parmi cette population, ils sont plus de 95% à se définir comme des hommes d'affaire ou des traders.

C'est surtout l'adhésion de la Chine à l'Organisation mondiale du commerce en 2001 qui a donné le signal de départ pour tous les traders africains déjà présents en Asie

Chocolate city, l'enclave africaine au « cœur » de Ganzhou

Des hommes d'affaires basés en Afrique ont déjà fait quatre allers-retours à Guangzhou en deux ans. Ils viennent s'y approvisionner en produits divers qu'ils achètent au kilo dans les centres commerciaux spécialisés dans le commerce entre la Chine et l'Afrique. Dans ces malls, on trouve tous les produits imaginables : presse-purée, fers à repasser, vaisselle, thé en sachet, boîtes de conserve, jouets, groupes électrogènes, matériaux de construction et cheveux humains. Pour un kilo de téléphones, l'on débourse entre 500 et 2000 ¥ (10¥=1€), selon la qualité. Pas d'emballages, pas de mode d'emploi : uniquement le strict nécessaire pour éviter de payer des taxes de surcharge à l'aéroport. Ils s'approvisionnent également en cartes SD, en disques durs et autres composants informatiques. Une fois leurs affaires conclues, ces traders de passage, remporteront leurs marchandises en soute. Avec certaines compagnies aérienne, ils ont droit jusqu'à à 60kg. Chacun de leurs séjours dure à peine deux semaines, pendant lesquelles ils habitent à « Chocolate City », une enclave située dans le nord-est de la ville, entre Xiao Bei Lu et Guangyuan Xi Lu. C'est ainsi que les chauffeurs de taxis chinois ont rebaptisé le quartier Africain.

Chocolate City présente une homogénéité architecturale peu séduisante. Les bâtiments sont caractéristiques de la Chine urbaine contemporaine, gris ou carrelés, enserrés entre des voies de circulation à plusieurs niveaux. Les points névralgiques sont les centres commerciaux où se bousculent chaque jour les protagonistes du commerce Chine – Afrique. En fait de centres commerciaux, ce sont plutôt des buildings d'une trentaine d'étages dans lesquels on trouve de tout et où se mêlent commerçants Chinois et acheteurs Africains, restaurants et salons de coiffure. Véritable caverne d'Ali-Baba de la contrefaçon made in China, le Canaan Export Clothes Trading Center fait désormais office de centre ville de Chocolate City et de terre promise pour les traders. C'est ici que tout a vraiment commencé, en 2003. Depuis, plusieurs magasins calqués sur le même modèle ont investi les immeubles environnants.

D'une échoppe à une autre, les traders Africains rencontrent leur monde avec entrain pour négocier le prix des produits proposés. Tenant compte bien entendu de la demande en Afrique. Les conversations à la grande place commerciale de Chocolate city sont le plus souvent tenues dans des langues inhabituelles en Chine : anglais, wolof, lingala, français ou swahili. Il faut se frayer un chemin parmi une foule active et bigarrée sans renverser les piles de vêtements ou de jouets entreposés dans le moindre espace disponible. La profusion est telle que les échoppes sont envahies jusqu'au plafond. Les Chinois comme les Africains ont le goût de la négociation : ici, une connaissance basique de la technique chinoise d'énumération en signes et une calculette suffisent pour marchander fiévreusement. Les femmes prennent aussi part aux affaires. Elles semblent être nombreuses à se lancer dans l'import-export de wax, de bijoux fantaisies, de cosmétiques à bas prix et de perruques. On les croise ici et là, habillées différemment selon leur âge et leur condition, depuis les jeunes à la mode occidentale et aux cheveux lissés jusqu'aux plus âgées, vêtues

du boubou traditionnel. On se bouscule et on s'invective mais rien ne semble dépasser les bornes de la politesse commerciale.
Il existe à Guangzhou un secteur immobilier géré par les Africains pour les Africains. Les loueurs font également office de guide (ils parlent un peu chinois et connaissent quelques commerçants et usines) et se rémunèrent en prélevant un pourcentage des achats réalisés. L'on paye environ 100$ pour deux semaines de location dans un appartement de Chocolate City.

Les étages de la renommée pour les traders africains migrants

La carrière des entrepreneurs migrants consiste à gravir les étages du centre commercial. Ils commencent en venant sur place, en négociant eux-mêmes leurs produits avant de les rapporter dans leurs bagages pour les revendre dans leur pays d'origine. Quelques mois plus tard pour les plus rapides, quelques années pour d'autres, ce trafic leur donne accès à un réseau de fournisseurs et de débouchés ainsi que les moyens financiers pour s'établir plus durablement. Ils acquièrent alors un bureau d'où ils reçoivent et envoient les commandes de leurs clients restés en Afrique. Finalement, certains s'intègrent si bien qu'ils emploient des locaux, prennent des participations de capital dans les usines qui les fournissent et possèdent leurs propres entrepôts. Généralement très bien acceptés et respectés par la population locale, il peut arriver qu'ils se marient avec une chinoise et scolarisent leurs enfants sur place. Cependant, la plupart ne songent qu'à faire des affaires pour mieux s'établir dans leur patrie d'origine.

Des contraintes à savoir

Aujourd'hui, les résidents de Guangzhou sont dans une situation bâtarde. Entre les déclarations de bonnes intentions des dirigeants chinois et la réalité du terrain, il leur est difficile de planifier à long terme. Même les détenteurs d'un visa d'un an à entrées multiples sont obligés de sortir du pays une fois par mois. Malgré tous ses avantages, le marché chinois n'est pas encore aussi propice aux affaires qu'il pourrait l'être. Or, la communauté africaine appelle de ses vœux les conditions dont bénéficient leurs homologues chinois installés en Afrique. Ils forment une tête de pont importante, non seulement en tant que vecteurs de richesse mais aussi pour leur rôle d'ambassadeurs culturels. Le commerce Chine – Afrique, équilibré en termes de valeur, a explosé de 700% entre 2002 et 2007. Cette tendance ne devrait pas s'essouffler à moyen terme et l'Afrique représente l'un des derniers foyers de croissance mondiaux, ce dont la Chine a parfaitement conscience. Il semble pourtant qu'elle ne se rende pas encore compte que la présence d'Africains sur son sol est un corollaire inéluctable à cette explosion économique. Sans Africains pour négocier sur son territoire, il ne peut y avoir de commerce prospère entre les deux zones ; sans conditions favorables et stables pour commercer, les Africains de Chine risquent d'être condamnés à une marginalisation qui ne profiterait à personne. L'arrivée massive de nouveaux migrants peut faire peur aux Chinois. Avec les difficultés croissantes pour obtenir un visa, certains d'entre nous sont obligés de vivre dans l'illégalité ».« il n'y a pas si longtemps, il suffisait de s'asseoir avec les officiels du BSP et de prendre un thé pour obtenir une prolongation de visa. Aujourd'hui, le processus peut prendre des mois. Ce qui explique le nombre croissant d'Africains en situation illégale sur le sol Chinois, les « triplement illégaux » selon la police (illégal d'entrer sur le territoire, illégal d'y résider, illégal d'y travailler). Régulièrement, elle opère des raids dans les immeubles suspectés d'abriter des immigrés en situation irrégulière et l'on dénombre une vingtaine de renvois par semaine (aux frais du coupable). Ces chiffres ne remettent pas en cause la pérennité de la diaspora africaine de Guangzhou, mais pourraient à terme instaurer un climat de défiance. Aujourd'hui, il est donc conseillé à tous les Africains de n'arriver en Chine qu'avec un business plan et suffisamment de moyens financiers, afin de ne pas se voir obligés, pour survivre, de pratiquer les commerces qui ternissent leur réputation. L'illégalité oblige une minorité d'entre eux à ne plus vivre que la nuit et à exercer des métiers clandestins : manutentionnaire de nuit, etc. ■



Most shops only accept cash as payment / La plus part des magasins n'acceptent que le paiement en espèces



THE MAURITIUS IN FRANCE

By / par Franck Olivier Kra
Photo: Yasser Torres
franck.kra@ebizafricareview.com

France, the land of Liberty, Equality and Fraternity, the symbol of so many historical references that have changed the course of contemporary history, draws its strength from its composition culture - one of the most creative and expressive of the European continent.

History

Mauritius has an area of approximately 1900 km^2 and a population of 1300 inhabitants. It is located in the southwest Indian Ocean in the center of the Mascarene Islands. The Mascarene Islands are an archipelago made up of the three islands of Mauritius, Reunion and Rodrigues. The island was first settled by the Dutch, who named the islands "Mauritius," but it was not until the French arrived that this area became a colony, properly speaking. The population of Mauritius is a cultural mix of the different peoples that have passed through the islands. Africans have melted in with French, English, Chinese and Indians. Today integration is the common denominator that characterizes this rich and varied population.

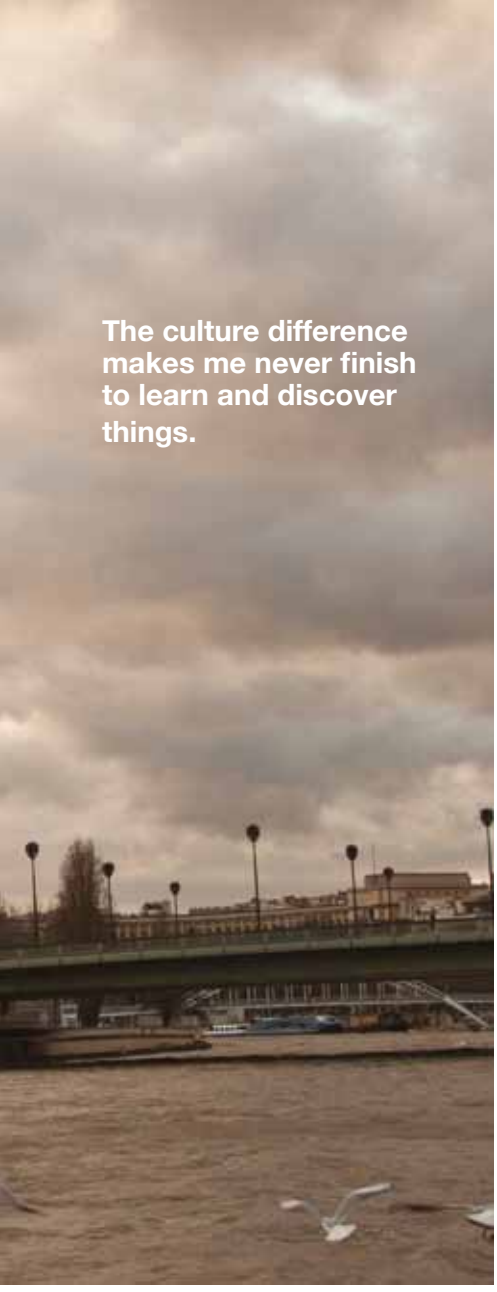
A well-represented Diaspora

From Nord-Pas de Calais to the eastern Pyrenees, and from Finistère to the Haute Savoie, the Mauritian community is present in France. As a former French colony, Mauritius maintains strong ties with its colonial power and the Mauritian diaspora in France accurately represents the dynamic essence of this Indian Ocean people.



The Student Association of Mauritians in Lyon (EmLra)

Directed by Ivor Tan Yan, the Association aims to orient and mentor new students from the islands in order for them to complete their studies in France. The association



The culture difference makes me never finish to learn and discover things.

Directed by Ivor Tan Yan, the Association aims to orient and mentor new students from the islands in order for them to complete their studies in France

also serves as a point of contact through which alumni organize an annual reunion. The EmLra is also active in the cultural environment of Lyonnais University, serving as a bridge between other cultures and those of Mauritius. Cultural days are frequently organized with the aim of educating other students about the cultural richness and variety of Mauritius. Ivor Tan Yan has lived in Lyon for several years since studying economics and works in a local bank. His experience studying and living in France helps him to advise newcomers to the French academic world. What he misses are the smells of the island, the tropical climate and the beach. As a married father of two, he arranges to travel home with his family at least once a year to keep his children close to their roots.



Olivier Francois
Olivier Francois has also settled in Lyon. This computer engineer, originally from Quatre Borne in Mauritius, is a former executive in a company in the region of Rhone-Alpes who has converted to a music career. He performs with his "World Music" band but always returns to his base in Lyon, where he can disconnect from the pressures of performing. He often returns to Mauritius to see his family, to whom he still feels very attached. He finds that France offers "golden opportunities" for musical expression. He misses the proximity and warmth of Mauritius, but finds that Lyon is an ideal setting, as a provincial capital.

The Saint Geran, Nice
Mauritians are also successful entrepreneurs. The Nice restaurant Le Saint Geran is a gastronomic reference. It is adviseable to book well in advance at Paganini Street during the week, but the weekends are especially busy since both "jet setters" and normal citizens frequent this quiet area of the Riviera, jostling to devour Paul's specialities. Exotic dishes are master-works in form and substance. After trying to get a place in the sun in Paris, Paul decided to return to the real sun in Nice. He does not regret having finally settled at the edge of the Mediterranean Gaul and has plans to open yet another restaurant, probably in the region. "Leveraging the exotic and making it a franchise with methods adapted to the taste of the public is what I call my secret," he says from behind his intellectual glasses. For his retirement, he is thinking of returning to Mauritius in order to enjoy the quality of life unique to his "favorite island."

Anne-Lise François
This charming 27 year old Mauritian, a journalist trained in one of France's best universities, lives and works for a major advertising agency in Paris. She was attracted to the French capital's cultural movements, full of imaginative people and of course glamour. Anne-Lise's Parisian experience will enable her to start her own communications company in Mauritius. She would like to bring something back to her country through technology transfer of French know-how. She also points out that French cultural wealth is based on its diversity of foreign nationals who have chosen to live there.



Nastasia and Maeva T. aged respectively 25 and 21 years old are both students. The first is registered in International Business at the University of Lyon and the second in biology from the University Paul Sabatier of Toulouse. Nastasia says that despite the problems encountered at the start and the coldness of the French, the French society appears more viable and fairer in some aspects. According to Maeva, the shock was to see the difference of the two cultures, especially the slightly traditional family that exists in Mauritius. But despite this, her integration has been gradual. However, her retirement in Africa will be done with pleasure and "That's what I thought leaving my island, I will end my life there, at home!"She said.

Mauritians throughout France have generally been able to integrate, although they are also always trying to improve their situations. These communities exemplify the dynamic activities of the Diaspora. But what they want is to see their French friends more interested in Mauritian culture.



LES MAURICIENS EN FRANCE

La France, le pays de la Liberté, de l'Egalité et de la Fraternité, cette terre qui est le symbole de tant de références historiques qui ont changé le cours de l'histoire contemporaine dans tous les domaines, tire sa force de sa composition culturelle qui est l'une des plus créatives et expressives du continent Européen.

Un bref aperçu historique

L île Maurice, ce territoire qui compte d'une superficie d'à peu près 1900 km^2 et avec une population de plus de 1300 habitants est situé dans le sud- ouest de l'océan Indien au centre des Mascareignes. Les Mascareignes étant un archipel formé de trois îles qui sont l'île Maurice, La Réunion et Rodrigues. L'île fût d'abord colonisée par les Hollandais qui lui donna le non de Mauritius mais l'établissement des colons Français renforce son statut de colonie à proprement parlé. La population de l'Île Maurice est le résultat de son brassage culturel qui est dû à la cohabitation des différentes populations arrivés sur les lieux dans les temps révolus. On y trouve alors des Africains venus du continent pendant la traite de l'esclavage, des Français, des Anglais, des Chinois et des Indiens. De nos jours le métissage est le dénominateur commun qui caractérise cette population aussi riche que variée.

Une Diaspora très bien représentée

Du nord Pas de Calais au Pyrénées orientales, et du Finistère à la haute Savoie, la communauté Mauricienne en France est dûment représentée.

Dirigé par Ivor Tan Yan depuis bientôt huit ans, cette Association a pour but d'orienter et d'encadrer les nouveaux étudiants venant de l'île pour faire ou terminer leurs études en France

Forte de ses relations historiques avec la France pour être une ancienne colonie, l'île Maurice maintient des liens classiques avec son ancienne métropole. De ce fait, sa population vivant en France occupe dignement beaucoup de secteurs d'activités dont certains sélectionnés nous informent du dynamisme ce peuple venu des îles de l'océan indien.



L'Association des étudiants Mauriciens de Lyon (EmLra)

Dirigé par Ivor Tan Yan depuis bientôt huit ans, cette Association a pour but d'orienter et d'encadrer les nouveaux étudiants venant de l'île pour faire ou terminer leurs études en France et plus précisément à Lyon et de la région Rhône-Alpes. Elle joue aussi le rôle de plateforme d'anciens élèves qui l'utilisent comme point de contact à travers lequel une assemblée annuelle est organisée avec le dessein de célébrer des retrouvailles. Il faut reconnaître que l'EmLra est aussi une structure culturelle



active dans le milieu Universitaire Lyonnais et qui sert de pont entre les autres cultures et celles de l'île Maurice. Des journées culturelles sont fréquemment organisées dans l'objectif de divulguer davantage la connaissance de la richesse et variété culturelle des Mauriciens. Ivor Tan Yan est installé et vit à Lyon depuis quelques années. Après des études en droit, il crée son entreprise de conseille en stratégie de développement et de redynamisation des petites et moyennes entreprises.

Il considère que son expérience pendant sa vie d'étudiant et actuellement comme entrepreneur lui a permis d'acquérir une certaine expérience. Il est conscient que ce bagage lui sert d'argument pour mieux conseiller les nouveaux venus dans le monde universitaire Français. Ce qui lui manque énormément ce sont les odeurs de l'île, le climat tropical et la plage. Il a grandi entre la ville de Rose – hill et sur la côte ouest de l'île dans le village de Tamarin ce qui lui a permis de découvrir les plaisirs de la ville et les délices de la mer. Le choc entre sa culture Mauricienne et son pays d'accueil, la France, est un sujet sur lequel «je ne cesserai jamais d'apprendre et de découvrir des choses» dit- il. Ce qu'il apporterait en France, de sa terre natale, c'est la chaleur de l'Afrique qui n'est pas que de la température mais aussi de la chaleur humaine que l'on retrouve dans tous les pays d'Afrique. Par contre ce qu'il emmènerait en sens inverse c'est la bonne organisation des Français.

La différence culturelle fait que je ne cesserai jamais d'apprendre et de découvrir des choses



Olivier François

Olivier François est installé également à Lyon. Fils de fonctionnaire international, ce diplômé d'ecole de journalisme de la région du Rhone- Alpes ,originaire de Quatre Borne en île Maurice et aussi doté d'énormes talents est reparti faire une carrière musicale. Il se produit en concert avec sa bande de World, Pop, Rock music » comme il le dit lui même aussi bien en France que dans le monde entier. Le guitariste des «NDUS» joue presque très bien à tous les autres instruments. Après chaque tournée, Lyons est sa base arrière où il déconnecte du monde pour l'avoir choisi comme lieu de résidence. Il retourne de temps en temps très souvent à l'île Maurice voir sa famille avec laquelle il se considère très attachée. Il trouve que la France lui offre des « opportunités en or » pour pouvoir s'exprimer musicalement et faire véhiculer un message multiculturel qui est celui dans lequel l a grandi. Ce qui lui manque en terre Gauloise c'est la proximité et la chaleur des Mauriciens bien vrai qu'il trouve un peu de ressemblance entre les lyonnais et les Mauriciens quelques. « Cela doit être dû au fait que ici c'est une capitale de Province dit –il »

Le Saint Géran, Nice

Les Mauriciens sont aussi des entrepreneurs à succès. A Nice le restaurant Le Saint Géran est une référence gastronomique. A la rue Paganini en semaine mais surtout les weekends il est recommandé de réserver bien à l'avance car c'est la « jet set » ou pas de cette zone tranquille de la côte d'Azur qui se bouscule pour dévorer les spécialités de Paul. Les plats exotiques soignés et présentés au savoir faire occidental ou Français sont des chef- d'œuvres dans le fond et la forme. Paul après avoir tenté de se faire une place au soleil à Paris, décide de retrouver ce vrai soleil à Nice. Il ne regrette pas d'avoir défait ses valises au bord de la médi-



terranée Gauloise. Paul a en projet d'ouvrir encore un autre restaurant surement dans la région. «Capitaliser l'exotisme et en faire un fond de commerce avec des méthodes adaptées au gout du publique est ce que je appeler mon secret» affirme t-il derrière ses lunette d'intellectuel. Pour sa retraite, il pense bien entendu retourner pendant ses vieux jours à Maurice car il est conscient de la qualité de vie qui est propre à son « île préférée ».

Anne- lise François

Cette charmante Mauricienne de 27 ans, journaliste de formation formée dans l'une des meilleures universités Française se plaît à Paris où elle réside et travaille pour une importante agence de communication. Ce qui lui a parut attrayant dans la capitale française ce sont ses mouvements culturelles, le plein d'imagination des gens et bien sûr son glamour. Son travail lui procure satisfaction de par son côté créatif et relations publiques. Comme projet futur, son expérience Parisienne lui permettra de monter sa propre entreprise de communication à Maurice car pour elle il reste à apporter beaucoup à sa patrie à travers le transfert des technologies et le savoir faire Français. Elle reconnaît aussi que l'apport à la richesse culturelle en France est dû à sa diversité de ressortissants étrangers qui l'ont choisit comme terre d 'accueil et la culture Mauricienne n'en est pas moins.











Nastasia et Maeva T. âgées respectivement de 25 et de 21 ans sont toutes deux étudiantes. La première est inscrite en commerce international à l'Université de Lyon et la seconde en biologie à l'université de Toulouse Paul Sabatier. Nastasia explique que malgré les problèmes rencontrés au départ et la froideur des français, la société française lui paraît plus viable et plus juste sous certains aspects. Pour Maeva le choc a été de constater la différence des deux cultures surtout l'aspect assez traditionnel de la famille qui existe à l'île Maurice. Mais malgré cela, son intégration s'est faite progressivement. Cependant pour sa retraite en Afrique se fera avec plaisir et « C'est ce que je me suis dit en quittant mon île, que je vais finir ma vie là-bas, chez moi!» Dit- elle.

Les Mauriciens se trouvant sur toute l'étendue du territoire Français ont su s'intégrer de manière générale même si des situations sont toujours à améliorer. Dans l'ensemble l'on peut estimer que ladite communauté est un exemple de dynamisme. Seulement ce qu'elle souhaite, c'est de voir leurs amis Français s'intéresser davantage par la culture Mauricienne.



Interview with Mrs. Doris Georgette TEALE, Director of GABONTOUR Europe, from the tourism board of Gabon

On the occasion of the 2012 edition of International Tourism Fair (FITUR) in Madrid (Spain), Mrs. Doris Georgette TEALE answered our questions and pointed out tourism attractions and features that Gabon can provide to visitors.

First of all can you introduce yourself Madame?

My name is Mrs. Georgette Doris TEALE; I am the Director of GABONTOUR Europe, a company based in Paris. Our country truly has a huge potential that is just waiting for being exploited and enhanced in order to develop tourism activity. Our country owns 13 National Parks; this heritage, along with ecotourism, is decisive in positioning Gabon as a touristic destination, creating a pool of investment and generating related employment. Indeed, in Emerging Gabon, the policy advocated by the President of the Republic, His Excellency Ali Bongo ONDIMBA, is based on three pillars: a green Gabon, an industrial Gabon and Gabon services.

The presence of GABONTOUR at FITUR this year results from the green Gabon strategy. Our role consists in promoting tourism products: we deliver information and communicate throughout Europe while participating in trade fairs and seminars for professionals from the tourism industry, we strengthen the new image of tourism in Gabon, we mediate when required between foreign and local providers, we increase Gabon visibility in the major tourism magazines and catalogs, we provide information of all kind about tourism.

To sum up, I would say that GABONTOUR mission deals with turning the tourism sector into an active, productive and attractive industry; so we work to create some interest and increase the touristic demand. We make available any piece of information about Gabon; we develop the best welcoming conditions to make visitors satisfied with Gabon experience.

This year, a special event takes place in Gabon, our country is co-organizer of the CAN 2012 with Equatorial Guinea. Following that, many tourists came to us to check the possibility of killing two birds with one stone by visiting Gabon while attending the CAN 2012. We were then pleasantly surprised to see posters that appear in the corridors and subways across the city of Madrid, referring to this event of the CAN 2012. We are committed to continually do better so we have already booked a booth for the ITB Berlin in March 2012.

Given that you are in charge of promoting Gabonese national parks, can you tell us what are the specific protected species in your country?

You know that each country has specific ones and Gabon has everything it takes to host an exceptional

biodiversity. We have in this case 680 bird species recorded (Gabon is a destination of great interest thanks to its much diverse heritage birds) and also elephants, hippos, buffaloes, antelopes, silverback's gorillas, fishing owls, humpback whales, dolphins, leatherback turtles, etc. This list is not exhaustive. Note that sport fishing is an activity tourists are allowed to do in Gabon.

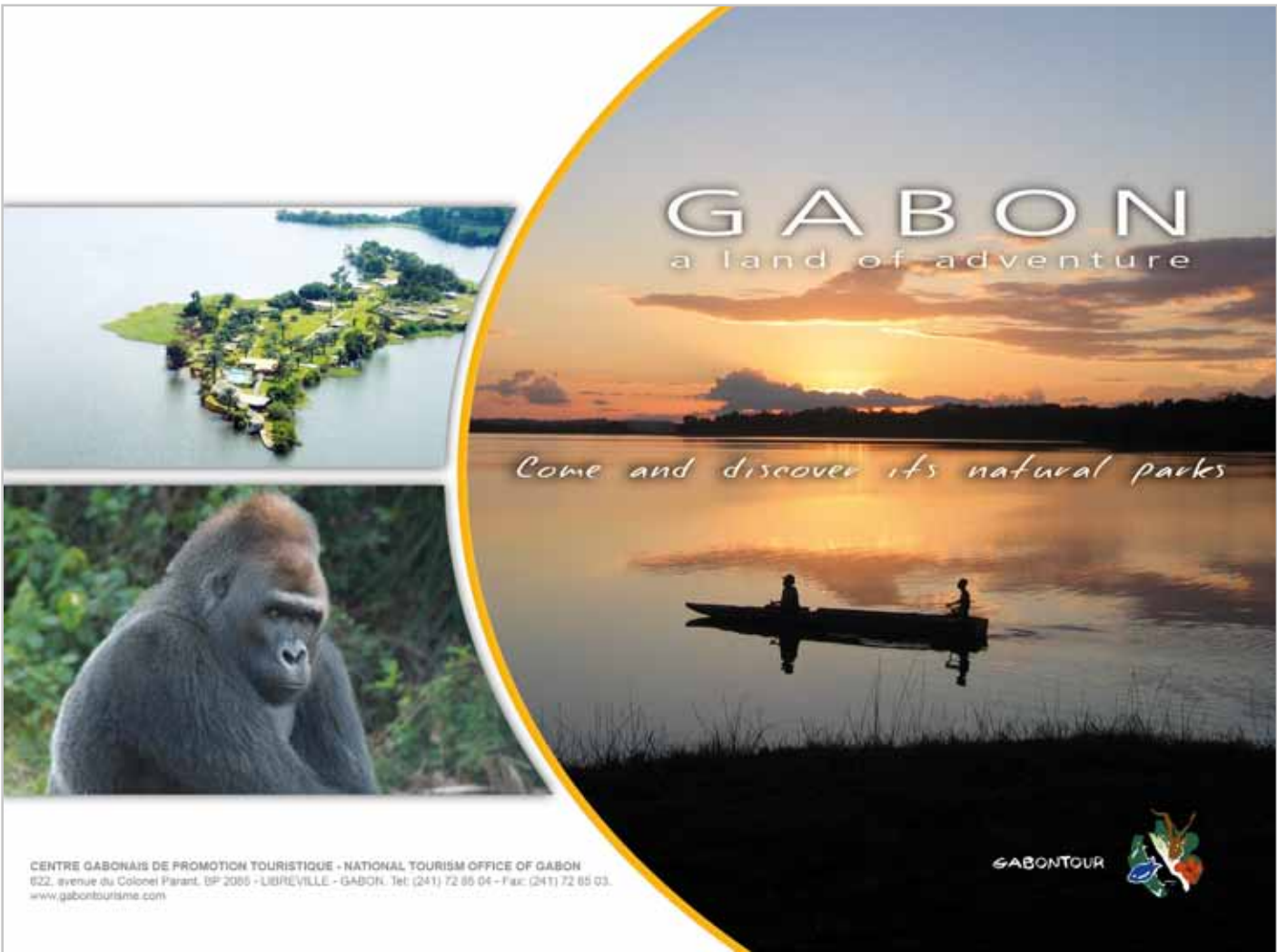
Being part of Central Africa, what are the mechanisms established for the promotion and the harmonization of tourism policies, if they exist?

We are part of the Congo Basin region. In the context of Yaoundé process, heads of states from Central African countries pledged to protect at least 10% of the area of their territories, thanks to the creation of national parks. In Gabon the implementation and management of these parks has been entrusted to the National Agency for National Parks (ANPN) which is attached to the Presidency of the Republic.

Government policy aims at protecting ecosystems so mass tourism is somehow relegated to second place. We consider that this vision is appropriate since around us green tourism defines the global trend. In order to put stress on this policy, the government of President Ali BONGO ONDIMBA increased the number of cooperation relationships with countries that have much experience in this area, such as Santo Domingo, Costa Rica and some countries in South America ... etc.

Finally, what message would you like to deliver to the readers who follow us?

I would say that Gabon is a country with an enormous potential worthy to be discovered and that if you do so, you will surely not be disappointed!





Interview de Mme Georgette Doris TEALE, Directeur GABONTOUR Europe, office du tourisme du Gabon

A l'occasion de l'édition 2012 de la Foire Internationale du Tourisme (FITUR) à Madrid, en Espagne, Madame Georgette Doris TEALE a répondu à nos questions en nous présentant les atouts touristiques et les particularités que possède le Gabon.

Pouvez-vous vous présenter Madame ?

Bonjour, je m'appelle Madame Georgette Doris TEALE, Directrice de GABONTOUR Europe, nous sommes basés à Paris. Notre pays dispose de réelles et énormes potentialités qui ne demandent qu'à être valorisées et exploitées pour l'expansion du tourisme. Nous disposons de 13 Parcs Nationaux, tout ce patrimoine doit permettre, avec l'écotourisme, de constituer un levier crucial de lancement de la destination Gabon en même temps qu'un vivier d'investissement et un bassin d'emplois. En effet, la politique du Gabon Emergent prônée par le Président de la République Son Excellence Monsieur Ali BONGO ONDIMBA, repose sur trois piliers : Le Gabon Vert, le Gabon Industriel et le Gabon des Services. La présence de GABONTOUR au salon FITUR 2012 cette année encore, se positionne dans le Gabon Vert. Notre rôle est de promouvoir les produits touristiques : informer et communiquer en participant aux salons et séminaires des professionnels du tourisme à travers l'Europe, renforcer la nouvelle image du tourisme au Gabon, servir d'intermédiaire en tant que de besoin entre les opérateurs étrangers et les prestataires locaux, promouvoir et accroître la programmation du Gabon dans les magazines et catalogues des grandes enseignes touristiques, fournir les renseignements de toute nature sur le tourisme sous toutes ses formes. En un mot, je dirais qu'il s'agit pour GABONTOUR, de rendre actif, attrayant et productif, le secteur du tourisme, nous œuvrons pour susciter l'intérêt, la demande, l'engouement. Mettre à la disposition de tous, tout renseignement sur le Gabon, développer les meilleures conditions d'accueil pour satisfaire les visiteurs des sites touristiques gabonais. Cette année, nous avons un événement particulier qui se déroule au Gabon. En effet, le Gabon est coorganisateur de la CAN 2012 avec la Guinée-Equatoriale. Suite à cela, nous avons des touristes qui viennent vers nous pour prendre des renseignements concernant la possibilité de faire d'une pierre deux coups en allant visiter le Gabon et assister au déroulement de la CAN 2012. Nous avons été agréablement surpris de voir des affiches qui apparaissent dans les couloirs des métros et à travers la ville de Madrid, se référant à cet événement de la CAN 2012. Nous avons toujours la volonté continuelle de mieux faire donc nous sommes déjà programmés pour le salon d'ITB Berlin 2012 en mars prochain.

Puisque vous faites la promotion des parcs nationaux Gabonais, quelles sont les espèces spécifiques protégées dans votre pays ?

Vous savez que chaque pays a des spécificités et le Gabon dispose de tous les atouts pour abriter une exceptionnelle biodiversité. Nous avons en l'occurrence

680 espèces d'oiseaux recensées (sur ce point, le Gabon suscite un grand intérêt dû au fait de la diversité de son patrimoine avifaune) les éléphants, les hippopotames, les buffles, les antilopes, le gorille au dos argenté, la chouette pêcheuse, la baleine à bosse, les dauphins, la tortue luth, la liste est exhaustive. Il faut noter que la pêche sportive fait partie de ce que nous proposons aux touristes.

Faisant partie des pays d'Afrique centrale quelles sont les mécanismes de promotion et d'harmonisation de la politique touristique, s'ils existent ?

Nous faisons partie de la région du bassin du Congo, les Chefs d'Etats D'Afrique Centrale, dans le cadre du processus de Yaoundé, se sont engagés à protéger au moins 10% de la superficie de leur territoire, par la création de Parcs nationaux. Au Gabon la mise en œuvre et la gestion de ces Parcs a été confiée à L'Agence National des Parcs Nationaux (ANPN) rattaché directement à la Présidence de la République. La politique du gouvernement se veut protectrice des écosystèmes si bien que le tourisme de masse est relégué d'une certaine manière au second plan. Nous considérons que la vision est adaptée puisqu'on remarque qu'autour de nous la tendance générale est celle là ; c'est-à-dire le tourisme vert. Pour renforcer cette politique, le gouvernement du Président Ali BONGO ONDIMBA établit et multiplie des liens de coopération avec des pays qui ont beaucoup d'expériences dans ce domaine, par exemple Saint -Domingue, Costa Rica et certains pays d'Amérique du sud etc.

Quel message adressez-vous aux lecteurs qui nous suivent ?

Je leur dirais que le Gabon est un pays avec un énorme potentiel à découvrir et vous ne serez sûrement pas déçu.



Luanda International Jazz festival

Making its merry way

By / par Claudio Silva
opinion@ebizafricareview.com

Due to its unfortunate past and legacy of civil war, Angola has never been a top destination for international musicians of any genre. Its rich and varied musical history notwithstanding, few artists wanted to play in a country known more for its strife than its arts. But with the end of the civil war, things started to change. And what a change it's been.

During the war years, there were perhaps one or two musicians a year coming to Luanda to play a little concert for the ruling elite. With the advent of peace, the auto-proclaimed 'biggest show company in Africa', Casablanca, began attracting popular Brazilian music stars and several well-known North American rap and hip-hop artists. Lucrative ties to the regime allowed the show company to pay impressive sums of money to these musicians. Yet gullible concert-goers, who would usually pay the price of tickets up-front, were also often defrauded, as many of the announced artists never set foot in Luanda.

The first Luanda International Jazz Festival in 2009 thus changed many

"With the advent of peace, the auto-proclaimed 'biggest show company in Africa', Casablanca, began attracting popular Brazilian music stars and several well-known North American rap and hip-hop artists"

of the negative perceptions that foreign musicians had of Angola, not only due to the war but also because of Casablanca's less than professional tactics. The whole aura of the festival was one of impeccable taste, professionalism, and class – people rightfully complained about ticket prices but the organizers forewent making a profit at the expense of hosting a memorable show for many in the audience, including the Head of State. The inaugural Luanda Jazz Festival was able to attract talented and respected artists from South Africa, USA, Brazil, and Mozambique, such as Vanessa da Mata, Jimmy Dludlu, McCoy Tyner and Freshlyground, while also promoting Angolan musicians, such as



"The first Luanda International Jazz Festival in 2009 thus changed many of the negative perceptions that foreign musicians had of Angola, not only due to the war but also because of Casablanca's less than professional tactics."

Paulo Flores and Sandra Cordeiro. Luandan society applauded the Festival, noting its organization and the quality of talent on show. The Festival's organizers, a private Angolan company called Ritek Empreendimentos, outdid themselves in 2010, firmly cementing the Festival's place in Luanda's cultural calendar. Festivalgoers had the pleasure and privilege of seeing jazz greats such as Ronny Jordan, Chucho Valdez, Randy Crawford, and George Benson share the stage with popular African acts such as 340ml, Blick Bassy, and

"Luandan society applauded the Festival, noting its organization and the quality of talent on show."

Oliver Mtukuzi. It was a truly unforgettable show for many in the audience and also for some of those on stage – George Benson went well beyond his allotted time, promising more than once to return to Luanda.

In 2011 the organizers outdid themselves, adding more artists to the roster, art and photography exhibitions to complement the festival, well-attended music workshops involving invited musicians, and a class on music journalism. Macy Gray, Ismael Lo, Dee Dee Bridgewater, Rui Veloso, Jonathan Butler, Mayra Andrade and several others all made noteworthy appearances, and the Festival was able to sell more tickets than in both preceding years. By all accounts, and surpassing expectations, the Festival has become a true institution of Luandan cultural life. ■





Internationally renowned artists each year perform at the Luanda Jazz Festival / Des artistes de renommées internationales se produisent chaque année au Festival de Jazz de Luanda





En raison de son passé malheureux et de l'héritage de la guerre civile, l'Angola n'a jamais été une destination de choix pour les musiciens internationaux de tout genre. Son histoire musicale riche et variée, malgré la détérioration des infrastructures et les bouleversements sociaux, l'Angola était tout simplement incapable d'attirer des talents musicaux. Par la suite, de nombreux artistes n'ont pas voulus venir jouer dans un pays plus connu pour ses luttes que pour son art. Mais avec la fin de la guerre civile, les choses ont commencé à changer. Et quel changement !

Pendant les années de guerre, il y avait peut-être un ou deux musiciens par an qui descendaient à Luanda pour jouer un petit concert pour l'élite dirigeante et leurs amis. Avec l'arrivé de la paix, l'autoproclamée «plus grande compagnie de spectacle d'Afrique», Casablanca, a commencé à attirer des stars populaires de la musique brésilienne et plusieurs noms connus venant d'Amérique du Nord et des artistes du rap et du hip-hop par le biais d'une combinaison de liens lucratifs du régime, qui permis à la société de spectacle de payer des sommes impressionnantes d'argent à ces musiciens, et frauder pour ces amateurs de concerts crédules, qui devraient normalement payer le prix des billets initiaux uniquement pour voir les artistes annoncés qui n'ont jamais mis les pieds à Luanda.

Le premier Festival International de Jazz de Luanda en 2009, a changé pour beaucoup des musiciens étrangers leurs perceptions négatives sur l'Angola, non seulement en raison de la guerre, mais aussi

Avec l'arrivé de la paix, l'autoproclamée «plus grande compagnie de spectacle d'Afrique", Casablanca, a commencé à attirer des stars populaires de la musique brésilienne et plusieurs noms connus venant d'Amérique du Nord et des artistes du rap et du hip-hop

à cause de la mauvaise attitude professionnelles de Casablanca. L'aura du festival était d'être d'un goût irréprochable, avec professionnalisme et classe - à juste titre, les gens se sont plaints des prix des billets, mais les organisateurs ont renoncés à faire un profit afin d'accueillir un spectacle mémorable pour beaucoup dans le public, y compris le chef de l'Etat. L'inauguration du Festival de Jazz de Luanda a été en mesure d'attirer des artistes talentueux et respectés de l'Afrique du Sud, des Etats-Unis, du Brésil et de la Mozambique, comme Vanessa da Mata, Jimmy Dludlu, McCoy Tyner et Freshlyground, tout en favorisant les musiciens angolais qui chantaient les chansons du pays, tels que Paulo Flores et Sandra Cordeiro.

La société de Luanda a applaudi le Festival, en notant son organisation

Le premier Festival International de Jazz de Luanda en 2009, a changé pour beaucoup des musiciens étrangers leurs perceptions négatives sur l'Angola, non seulement en raison de la guerre, mais aussi à cause de la mauvaise attitude professionnelles de Casablanca

et la qualité des artistes dans le spectacle. Les organisateurs du festival, une société privée angolaise appelé Ritek Empreendimentos, se surpassèrent en 2010, et placèrent fermement le Festival dans le calendrier de la culture de Luanda. Les festivaliers ont eu le plaisir et le privilège de voir de grands noms du jazz tels que Ronny Jordan, Chucho Valdez, Randy Crawford, et George Benson qui ont partagé la scène avec des artistes populaires africains tels que 340ml, Blick Bassy, et Oliver Mtukuzi. C'était un spectacle inoubliable pour beaucoup dans le public et aussi pour certains de ceux sur scène - George Benson est allé bien au-delà de son temps imparti, en promettant plus d'une fois de revenir à Luanda.

La société de Luanda a applaudi le Festival, en notant son organisation et la qualité des artistes dans le spectacle

En 2011, les organisateurs sont allés au-delà qu'une simple programmation d'artistes de jazz. Pour la dernière édition, ils ont ajouté plus d'artistes à la liste, créés et promus des expositions d'art et de photographie pour compléter la fête, organisés et assistés des ateliers de musique où les musiciens invités pouvaient participer, et ils ont offert un cours sur le journalisme musical. Macy Gray, Ismael Lo, Dee Dee Bridgewater, Rui Veloso, Jonathan Butler, Mayra Andrade et pleins d'autres ont tous fait des apparitions remarquables, et le Festival a réussi à vendre plus de billets que les années précédentes. Finalement le Festival est devenu une véritable institution de la vie culturelle à Luanda. ■









THE TOP TEN BEST BUSINESS SCHOOLS IN AFRICA

By / Par Hermann A.
opinion@ebizafricareview.com

Every year around the same time, it's the same problem for aspiring business schools: which school is best? Where should we try to place ourselves? These questions influence the famous charts published by the press - charts which prospective students use to help guide them in their decision. In today's competitive business environment, establishing and maintaining business relationships is key for success. The best business schools are frequently incorporated into larger major academic institutions with many other programs, environments which allow for many relationships to form between students and with their academic advisors.

A results of globalization, collaboration with a foreign institution often adds credibility to an institution. The opening of the world also means welcoming foreign students in each class. It is thanks to a demanding educational offer that the best business schools, in Africa as elsewhere, manage to stand out.

Pedagogy, the first criteria

As they approach the top, private schools also emphasize the important of academic research (this mission is naturally present in public education). The higher level of research helps students as well – keeping them aware of changes in their fields of endeavor.

Connecting schools to companies

Business schools' attention to market largely explains their success. The relationship between professionals and academia is also reflected in academic life, as guest speakers are integrated into the course offering. Another major trend in business schools: educating students about entrepreneurship. The African Institute of Management (IAM), in Dakar, for example, organizes a business plan competition, in which the winner receives funding for their idea. These initiatives help to connect students to the world of business and are aided by company visits and employment forums held at the institutions. Relationships with professionals are also facilitated through the alumni network.

It is thanks to a demanding educational offer that the best business schools, in Africa as elsewhere, manage to stand out.

Rates at the top

"Good training is priceless." This is probably what parents say in order to soften the painful blow of the bill for their children's schooling. In Africa, as elsewhere, the best business schools charge a very high price for their courses. Even worse, between 2009 and 2011, rates took off.

1 - THE GRADUATE SCHOOL OF BUSINESS AT UCT (GSB), SOUTH AFRICA

The Graduate School of Business at UCT offers a unique suite of programs to choose from according to personal needs and career development plans. The full time program or part-time/modular MBA Executive MBA, Associate in Management (AIM) and Graduate Diploma in Management Practice (PGDMP), all provide a strong focus on development and personal growth, business insight and leadership in emerging markets and the challenges of transforming organizations. The international quality of the MBA and EMBA programs at the GSB is underscored by its recent full accreditation by the Council on Higher Education (one of six programs to receive full accreditation status) and GSB's international accreditation EQUIS.

- Average GMAT Score: 550
- % Female Students: 19
- % International Student Ratio: 33
- Average Salary: 50000
- Average Years Work: 3

UCT Graduate School of Business, Portswood Road- Green Point, Cape Town 8000.
South Africa. www.gsb.uct.ac.za

2 - THE AMERICAN UNIVERSITY IN CAIRO (AUC), EGYPT

The American University in Cairo (AUC) is located in Cairo, Egypt. Founded by missionaries from the United States in 1919, it provides instruction in English only.

The UAC was established in 1919 and was the first English-language university in the region. It offers a liberal education in all major disciplines. The UAC is internationally recognized and accredited by the Middle States Association of Colleges and Schools (MSCHE) located in the United States. In addition, the university offers its students a large campus with all conveniences in a traditional architectural style.

The registration fee for a freshman is $13,000 while the average per capita income in Egypt is $1,390. Ninety percent of students are Egyptian. The administrative offices of the University and its Board of Directors are located in New York.

It is at this university that on June 21, 2005 Condoleezza Rice held a discourse on the relationship between democracy and peace in the Middle East.

- Average GMAT Score: 500
- % Female Students: 10
- % International Student Ratio: 10
- Average Salary: 75000
- Average Years Work: 2

AUC Avenue P.O. Box 74, New Cairo Cairo 11835, Egypt.
www.aucegypt.edu/business



American University of The Cairo / Université américaine du Caire



University of Nairoby / Université de Nairoby

3 - THE UNIVERSITY OF STELLENBOSCH BUSINESS SCHOOL (USB), SOUTH AFRICA

From humble beginnings in 1866, when it opened its doors to 500 students and 39 teachers, the University has become an internationally recognized tertiary institution. It now welcomes more than 23,000 students, employs 800 teachers and boasts some 500 units of service and research.

Stellenbosch University is recognized as one of the first four research universities in South Africa. It is proud to have one of the highest proportions of postgraduate students in the country, almost 10% of which are international students. The University of Stellenbosch is situated in the picturesque Jonkershoek Valley, the heart of the vineyards of the Western Cape. The University of Stellenbosch Business School, Bellville Park Campus, is a leading international business school providing quality education to current and future managers. The School wants to make leadership development programs available to all.

Another major trend in business schools: educating students about entrepreneurship

- Average GMAT Score: 550
- % Female Students: 26
- % International Student Ratio: 12
- Average Salary: 50000
- Average Years Work: 11

PO Box 610 Carl Cronjé Drive,,Bellville 7530. Republic of South Africa
www.usb.ac.za

4 - THE GORDON INSTITUTE OF BUSINESS (GIBS), SOUTH AFRICA

GIBS has been ranked in 67th place in the top 100 executive MBA programs in the latest Financial Times (FT) Executive MBA Rankings 2011 released recently. GIBS is the only business school in Africa to appear in the FT Executive MBA Rankings 2011. In addition to being the number one business school in Africa for its executive MBA program, GIBS alumni also rank in the top 35 for graduate salaries in dollar terms. The business school is also rated in the top 50 for its percentage of women students and faculty, as well as in the top 50 percent for its international course experience, which measures the percentage of classroom teaching hours that are carried out outside the country in which the business school is situated.

The latest FT rankings reaffirm the contribution that GIBS has made to management education since its establishment in 2000. Commenting on the announcement, Prof Nick Binedell, director of GIBS, said: "I am delighted that GIBS has been recognized as a top-rated business school for its MBA program. The FT ranking demonstrates that GIBS' academic offering and quality is amongst the best in the world."

"Furthermore, the recognition of our executive MBA strengthens our efforts to be the leading business school in South Africa and to significantly improve the competi-



UCT Business School / École de commerce UCT

tive performance of individuals and organizations through business education in dynamic markets."
The Gordon Institute of Business Science (GIBS)
PO BOX 787602 Sandton 2146 Gauteng, Republic of South Africa

5 - UNIVERSITY OF THE WITWATERSRAND, SOUTH AFRICA

The University of the Witwatersrand is an academic institution located in Johannesburg, South Africa in the historic region of the Witwatersrand (pronounced saw-Vaters-rant). The university is known as "Wits" (pronounced vits). It is the most important and prestigious University of South Africa. An english-language University, Wits had the distinction of welcoming black students (although in limited numbers) during the apartheid era.
Famous Students and teachers:
• Nelson Mandela, first black president of South Africa and Nobel Peace Prize winner (1993)
• Herman Charles Bosman, Writer and journalist
•Arthur Chaskalson, former President of the Constitutional Court of South Africa
•Johnny Clegg, singer and musician
• Helen Zille, Mayor of Cape Town and President of the Democratic Alliance
• Chris Morris, writer and Ivorian Head of the Department of French
• Aaron Klug, Nobel Prize in Chemistry (1982)
• Nadine Gordimer, Nobel Prize for Literature (1991)
• Sydney Brenner, Nobel Prize in Physiology or Medicine (2002)

"The University of the Witwatersrand is the most important and prestigious University of South Africa and has hosted Nelson Mandela, among others."

• Average GMAT Score: 579
• % Female Students: 23
• % International Student Ratio: 10
• Average Salary: 50000
• Average Years Work: 8
2 St David's Place, Parktown Gauteng 2193
South Africa. www.wbs.ac.za

6 - UNIVERSITY OF NAIROBI, KENYA

The University of Nairobi (UON) is the largest university in Kenya, based in the capital, Nairobi. Although it was founded as a public institution of higher education in 1956, it became an independent university in 1970, when the University of East Africa was divided into three independent universities: Makerere University in Uganda, the university of Dar es Salaam, Tanzania, and Nairobi University.
In April 1956, with the creation of the Royal Technical College, the university admitted its first batch of graduate level students. The Royal Technical College was transformed on June 25, 1961 and is now part of the University of East Africa, under the name the Royal College of Nairobi. The college has a special relationship with London University and allows students to be prepared for the British faculties of Arts, Sciences and Engineering. Recently, the university has established links with the University of Rome "La Sapienza" (Italy) and the Vrije Universiteit Brussel (Belgium) primarily for research funding.
P. O. Box 30197 00100,
Nairobi, Kenya, www.uonbi.ac.ke

7 - ESCA, MOROCCO

Founded in 1992, ESCA Ecole de Management has successfully fulfilled its mission to provide higher education in the fields of administration and management. Created to support business development through training of high level executives in various management positions, the school has progressively adapted to rapid developments in the Moroccan economy. The ACS has set a triple objective: training managers, fostering success and serving development.
The ESCA offers multiple options for students: the Great Trail School in five years for young graduates; part-time courses for corporate executives; and an Executive MBA for top executives. For all these programs the school has developed a bold policy abroad: a network of partners in the four corners of the world, providing opportunities for students to learn international business in China, India, Japan, Hungary, Argentina, North America, South Africa and Turkey.
For nearly 20 years, this School has been developing sustainably and harmoniously. This, combined with the demonstrated success of its graduates, put the ESCA Ecole de Management at the forefront of

all rankings for business schools in Morocco and the Maghreb.
In 2011, the magazine Jeune Afrique ranked ESCA as the best Business School in Francophone Africa.
1048 students and 2000 graduates
•150 teachers including 40 professional speakers and 60 visiting professors
• 33 international partners on all continents
• Member of four international bodies: EFMD, AACSB, AABS and EAIE
• Member of the Conference des Grandes Ecoles
7, Rue Abou Youssef El Kindy, BD Moulay Youssef, Casablanca, Morocco

8 - GHANA INSTITUTE OF MANAGEMENT AND PUBLIC ADMINISTRATION

GIMPA's task is to maintain a Center of Excellence for training in public and business administration, by continuously enhancing the capability of middle and top level executives in the public and private Sectors, as well as non-governmental organisations (NGOs) both in Ghana and Internationally to manage their institutions efficiently and effectively. GIMPA aims to be a world class center of excellence for training, consultancy and research in leadership, business management and public administration. It also employs top class highly motivated faculty and staff in state-of-the-art facilities.
P.O..Box AH50, Achimota, Accra, Ghana
Email: info@gimpa.edu.gh

9 - LAGOS BUSINESS SCHOOL, NIGERIA

LBS is a community of people committed to creating and transmitting management and business knowledge based on a Christian conception of the person and of economic activity relevant to Nigeria and Africa at large. We strive to be a world-class business school that will have a significant impact on the practice of management. In order to achieve this mission the School seeks to provide high potential professionals with a general management education that stresses professional ethics and service to the community through the practice of management.



University of Stellen Bosch / Université Stellen Bosch

For the fifth time, The Financial Times ranking for 2011 placed Lagos Business School (LBS) among the world's top business schools for open enrollment executive education. Ranked 54th in the world, LBS is the only institution in West and Central Africa to be included in the prestigious international ranking, illustrating a commitment to providing a world-class management education.
"We are committed to developing visionary leaders with humanistic ideals for Nigeria and Africa, and the FT ranking placing us with world-class business schools provides the thrust for our mission. Our success in the FT ranking is attributable to the quality of our teaching and its relevance to industry", says the Dean of LBS, Dr Enase Okonedo.
Lagos Business School (LBS)
Pan-African University
Km 22 Lekki - Epe Expressway, Ajah, Lagos, Nigeria

10 - ECOLE SUPERIEURE ALGERIENNE DES AFFAIRES (ESAA), ALGERIA

The Algerian Higher School of Business is an institution of excellence in higher education management founded to bring about deeper cooperation between Algeria and France. Created by an intergovernmental agreement between the two countries on 13 July 2004, the ESAA specializes in public administration and issues a dual Algerian and French Master (LMD), an MBA, and professional training of the highest caliber. While the Algerian Chamber of Commerce and Industry (CACI) exercises supervision over the School, the Chamber of Commerce and Industry of Paris (CCIP) coordinates the consortium that defines pedagogy, combining HEC, ESCP Europe, Euromed Management, Novencia and the University of Lille 2. This consortium also provides most of the teachers.
The ESAA has the most modern facilities, allowing students and visiting professors to work in excellent conditions. In 2011, the magazine Jeune Afrique classified ESAA as the best Business School in Algeria and No. 2 in Francophone Africa. According to Eduniversal, using a different methodology, the ESAA has ranked No. 1 in Algeria for the second consecutive year.
Les Pins maritimes
BP 63F- 16130 Mohammadia . Alger, Algérie. www.esaa.dz ■



Tous les ans à la même époque, c'est le même problème pour les aspirants aux écoles de commerce. Quelle école est la meilleure ? Lesquelles dois-je viser ? Ces questions, ce sont les fameux palmarès publiés par la presse qui peuvent en partie y répondre et guider les étudiants dans leur orientation. Dans l'environnement commercial concurrentiel d'aujourd'hui, établir et maintenir des relations d'affaires est l'avantage concurrentiel clé. Les meilleures écoles de business ainsi classées sont parfois de grandes institutions universitaires avec bien d'autres formations en dehors du Commerce.

LES DIX MEILLEURES ÉCOLES DE COMMERCE D'AFRIQUE

Au-delà du surplus de crédibilité qu'elle apporte, la collaboration avec une institution étrangère s'est aussi imposée du fait de la mondialisation. L'ouverture sur le monde passe également par l'accueil d'étudiants étrangers dans chaque promotion. C'est grâce à une offre pédagogique exigeante que les meilleures business schools, en Afrique comme ailleurs, parviennent à sortir du lot.

La pédagogie, premier des critères

À mesure qu'elles se rapprochent des meilleures, les écoles privées font également de la recherche universitaire, une priorité (cette mission étant naturellement plus présente dans l'enseignement public). Loin d'être une simple posture, les travaux des professeurs et, le cas échéant, des doctorants, viennent irriguer les savoirs transmis aux étudiants.

Connecter l'école aux entreprises

L'attention portée par les Business Schools aux attentes du marché explique en grande partie leur succès. La relation entretenue avec les professionnels se traduit également, au quotidien, par l'intégration dans chaque cursus de cours donnés par des intervenants extérieurs. Autre tendance forte dans les écoles de commerce: la sensibilisation des élèves à l'entrepreneuriat. L'Institut africain de management (IAM), à Dakar, organise par exemple des concours de business plan, dont les meilleurs peuvent être soumis à financement. À ces initiatives destinées à mieux connecter les étudiants à l'univers des entreprises, s'ajoutent bien sûr des stages, mais également les conférences données par les patrons dans les écoles, les visites de sociétés et les forums emploi organisés par tous les établissements. Des liens avec les professionnels qui passent aussi par le réseau des anciens.

C'est grâce à une offre pédagogique exigeante que les meilleures business schools, en Afrique comme ailleurs, parviennent à sortir du lot

Des tarifs au sommet

Une bonne formation, cela n'a pas de prix. C'est sans doute ce que se disent les parents pour adoucir le poids de la « douloureuse » quand vient le temps de régler la scolarité de leurs enfants. En Afrique comme ailleurs, les meilleures business schools font payer cher la qualité de leur enseignement. Entre 2009 et 2011, les tarifs ont eu une fâcheuse tendance à décoller.

1- La Graduate School of Business à l'UCT (GSB)

La Graduate School of Business à l'UCT propose une suite unique de programmes à choisir en fonction des besoins personnels et les plans de développement de carrière. Le programme à temps plein ou part-time/modular MBA Executive MBA, associé au Management (AIM) et diplôme d'études supérieures en gestion de la pratique (PGDMP),

offrent tous un fort accent sur le développement et la croissance personnelle, la compréhension des affaires et le leadership dans les marchés émergeants et les défis de la transformation des organismes. La qualité internationale des MBA et EMBA programmes de la Gsb est soulignée par son accréditation complète récente par le Conseil sur l'enseignement supérieur (soit un seul des six programmes de recevoir le statut d'agrément complet) et la GSB de l'accréditation internationale EQUIS.

- Note moyenne GMAT: 550
- % étudiantes: 19
- % Ratio étudiant International: 33
- Salaire moyen: 50000
- Travail ans en moyenne: 3

UCT Graduate School of Business; Portswood Road- Green Point -Cape Town 8000 .South Africa
www.gsb.uct.ac.za

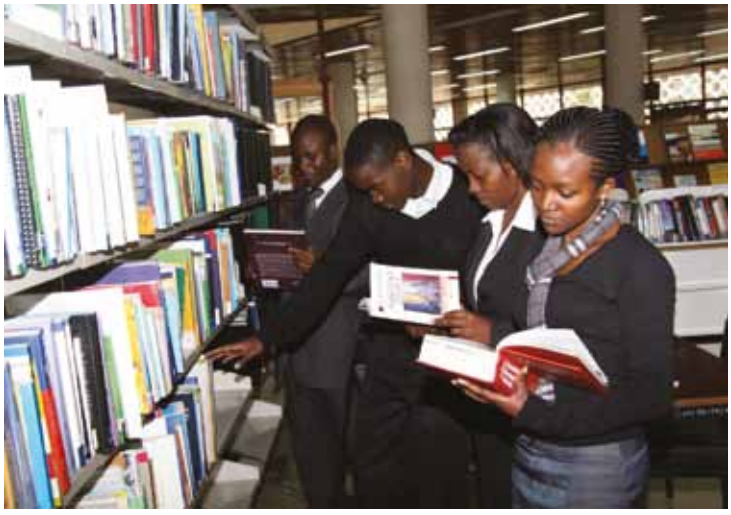
2- L'Université américaine du Caire (UAC)

L'Université américaine du Caire ou American University in Cairo (AUC) est une université située au Caire, Égypte. Fondée par des missionnaires des États-Unis en 1919, elle dispense un enseignement uniquement en anglais.

L'UAC a été fondé en 1919, c'est la première université de langue anglaise de la région. Elle propose une éducation libérale dans toutes les principales disciplines. L'UAC est reconnue internationalement et a reçu l'accréditation du Middle States Association of Colleges and Schools (MSCHE) situé aux Etats-Unis. Par ailleurs l'université offre à ses étudiants un large campus avec toutes les commodités, dans un style architectural traditionnel.

Le prix d'inscription à l'Université pour un étudiant de première année est de 13 000 $ alors que le revenu moyen par habitant égyptien est de 1 390 $. 90 % des étudiants sont de nationalité égyptienne. Les bureaux administratifs de l'Université ainsi que son conseil d'administration sont situés à New York.

C'est dans cette université que Condoleezza Rice a tenu le 21 juin 2005, un discours concernant les liens entre la démocratie et la paix au Moyen-Orient.



Students in the library of the university of Nairobi / Etudiants à la bibliothèque de l'université de Nairobi

- Note moyenne GMAT: 500
- % Les étudiants Les Femmes: 10
- % Rapport de StudentInternational: 10
- Salaire moyen: 75000
- Travail ans en moyenne: 2

AUC Avenue . P.O. Box 74, New CairoCairo 11835 ; Egypt
www.aucegypt.edu/business

Autre tendance forte dans les écoles de commerce: la sensibilisation des élèves à l'entrepreneuriat

3- Université de Stellenbosch Business School (USB)

Depuis ses humbles débuts en 1866 lorsqu'elle ouvrit ses portes à 500 étudiants et 39 enseignants, l'Université, au cours des ans, est devenue un établissement tertiaire reconnu internationalement pour son excellence. Elle accueillent plus de 23 000 étudiants, emploie 800 enseignants et regroupent dans ses murs quelques 500 unités de service et de recherche.

L'Université de Stellenbosch est reconnue comme l'une des quatre premières universités de recherche sud-africaines. Elle est fière d'avoir l'une des plus grandes proportions d'étudiants post gradués du pays, dont presque 10% sont des étudiants internationaux. L'Université de Stellenbosch se situe dans la pittoresque vallée du Jonkershoek, au cœur des vignobles de la province du Cap Occidental. L'Université de Stellenbosch Business School de l'Université de Stellenbosch, au Campus Park Bellville s'efforce d'être une école de commerce de premier plan dans la communauté internationale une école de commerce en offrant une éducation de qualité supérieures aux gestionnaires actuels et futurs. Elle veut faire du leadership et des programmes de développement de la gestion d'un HIG Standard h la disposition des organisations et des particuliers.

- Note moyenne GMAT: 550
- % Etudiantes: 26
- % Rapport étudiants Internationaux: 12
- Salaire moyen: 50000
- Travail ans en moyenne: 11

PO Box 610 - Carl Cronjé Drive .Bellville 7530
South Africa.
www.usb.ac.za

4- The Gordon Institute of business (GIBS), Pretoria

GIBS a été classé à la 67ème place des 100 meilleurs programmes de MBA pour cadres dans le dernier Financial Times (FT) une note exécutive MBA 2011 publiée récemment. GIBS libérés est la seule école de gestion en Afrique à apparaître dans le classement FT Exécutive MBA 2011.

En plus d'être l'école de commerce



Students at GIBS / Etudiants à GIBS

numéro un en Afrique pour son programme de MBA exécutif, les anciens GIBS se classent également dans les 35 meilleures écoles pour les salaires supérieures en termes de dollars. L'école de commerce est également classée dans le top 50 pour son pourcentage d'élèves et les professeurs femmes, ainsi que dans le top 50 pour cent pour son programme et expérience internationaux, qui mesure le pourcentage d'heures d'enseignement en classe, qui sont menées à l'extérieur du pays dans lequel l'école de commerce est située.

Les derniers classements FT réaffirment la contribution que GIBS apporté à l'éducation de gestion depuis sa création en l'an 2000. En commentant cette annonce, le professeur Nick Binedell, directeur de la GIBS, a déclaré: «Je suis ravi que la GIBS a été reconnue comme une école de commerce les plus populaires de son programme de MBA. Le classement FT montre que l'offre académique GIBS 'et la qualité sont parmi les meilleurs dans le monde.

«En outre, la reconnaissance de notre Executive MBA renforce nos efforts pour être l'école de commerce de premier plan en Afrique du Sud et d'avoir considérablement amélioré la compétitivité des individus et des organisations à travers l'éducation des affaires dans des marchés dynamiques.»

The Gordon Institute of Business Science (GIBS)
PO BOX 787602
Sandton 2146
Gauteng
Republic of South Africa
www.gibs.co.za

5- Université du Witwatersrand

L'Université du Witwatersrand (University of the Witwatersrand) est une institution universitaire d'Afrique du Sud située à Johannesburg dans la province du Gauteng, au sein de la région historique du Witwatersrand (pronouncé vit-vaters-rant). L'université est surnommée «Wits» (prononcé vits). Elle est la plus importante et prestigieuse Université d'Afrique du Sud.

Université de langue anglaise, elle avait la particularité durant la période d'apartheid d'accueillir également des étudiants noirs en nombre limité.

Étudiants et enseignants célèbres

·Nelson Mandela, premier président noir d'Afrique du Sud et prix Nobel de la paix (1993)

• Herman Charles Bosman, écrivain et journaliste

• Arthur Chaskalson, ancien président de la Cour constitutionnelle d'Afrique du Sud

• Johnny Clegg, chanteur et musicien

·Helen Zille, maire du Cap et présidente de l'Alliance Démocratique

• Véronique Tadjo, femme de lettres ivoirienne, chef du département de français

•Aaron Klug, prix Nobel de chimie (1982)

• Nadine Gordimer, prix Nobel de littérature (1991)

• Sydney Brenner, Prix Nobel de physiologie ou médecine (2002)

• Note moyenne GMAT: 579

• % Etudiantes: 23

•% Rapport international estudiantin: 10

• Salaire moyen: 50000

• Travail par an en moyenne: 8

2 St David's Place; Parktown
Gauteng 2193
South Africa
www.wbs.ac.za

6- UNIVERSITY OF NAIROBI, KENYA

L'université de Nairobi (UON) est la plus grande université du Kenya, basée dans la capitale, Nairobi. Bien que sa fondation comme établissement d'enseignement supérieur remonte à 1956, elle n'est devenue une université indépendante qu'en 1970, lorsque l'université d'Afrique orientale fut divisée en trois universités indépendantes : l'université Makerere en Ouganda, l'université de Dar es Salaam en Tanzanie, et l'université de Nairobi.

La création de l'université de Nairobi remonte à 1956, avec la création du collège royal technique qui admet son premier lot d'étudiants d'un niveau de troisième cycle pour les cours techniques en avril de la même année. Le Royal Technical College est transformé le 25 juin 1961 et fait dorénavant partie de l'université d'Afrique orientale, sous le nom de Collège royal de Nairobi. Le collège a alors une relation spéciale avec l'université de Londres et permet aux étudiants d'être préparés aux facultés britanniques des Arts, des Sciences et d'Ingénierie.

Récemment, l'université a tissé des liens avec l'université de Rome « La Sapienza » (Italie) et la Vrije Universiteit Brussel (Belgique) principale-

ment à des fins de financement de recherche.
P. O. Box 30197 00100,
Nairobi, Kenya,
www.uonbi.ac.ke

7- ESCA, Maroc, Casablanca
Fondée en 1992, l'ESCA Ecole de Management a mené une expérience réussie dans sa mission d'établissement d'enseignement supérieur dans le domaine de la gestion et du management. Créée pour accompagner le développement des entreprises par la formation de cadres de haut niveau dans les différentes fonctions managériales, l'école a su s'adapter au fur et à mesure aux évolutions rapides de l'économie marocaine. L'ESCA se fixe un triple objectif : Former des Managers, Favoriser leur réussite et Servir le développement.
L'ESCAE forme plusieurs profils : le Parcours Grande Ecole en 5 années pour les jeunes bacheliers, des parcours en part time pour cadres en activité, un Executive MBA et 2 D.E.S pour cadres dirigeants. Pour tous ces programmes, depuis une bonne dizaine d'années, l'école a développé une politique audacieuse à l'international : un réseau de partenaires dans les 4 coins du monde, donnant l'occasion à des étudiants d'apprendre le monde, d'aller en Chine, en Inde, au Japon, en Hongrie, en Argentine, en Amérique du Nord, en Afrique du sud ou en Turquie.
Le développement harmonieux et continu de l'Ecole depuis bientôt 20 ans, les positions des lauréats de l'ESCA Ecole de Management qui assument des niveaux de responsabilités importants dans de grandes entreprises au Maroc et à l'international, l'ensemble de ces composantes permet à l'ESCA Ecole de Management, d'être dans le peloton de tête de tous les classements concernant les Business Schools au Maroc ou au Maghreb.
En 2011, le magazine Jeune Afrique a classé ESCA meilleure Business School en Afrique Francophone.
• 1048 étudiants et 2000 diplômés
• 150 enseignants dont 40 intervenants professionnels et 60 visiting professors
• 33 partenaires internationaux dans tous les continents
• Membre de 4 organismes internationaux : EFMD, AACSB, AABS et EAIE
• Membre de la Conférence des Grandes Ecoles
7, rue Abou Youssef El Kindy
BD Moulay Youssef
Casablanca, Maroc

8- GHANA INSTITUTE OF MANAGEMENT AND PUBLIC ADMINISTRATION
La mission du GIMPA est maintenir un centre d'excellence pour la formation des entreprises et des administrations publiques. Son objectif a été amélioré les capacités des cadres moyens et de direction du secteur publique et privé ainsi que les ONG.
GIMPA se positionne comme un centre d'excellence en formation, conseil et recherche de leadership, gestion d'entreprises ainsi que d'administrations publiques en employant la meilleure et l' équipe la plus motivée
P. O. Box AH 50,
Achimota, Accra, Ghana.
Email: info@gimpa.edu.gh

9- LAGOS BUSINESS SCHOOL
LBS est formé par une équipe de personnes engagées à créer et transmettre les connaissances en gestion et administration fondées sur le concept de l'être humain chrétien.
Leur objectif est de se placer en tant que Business School mondiale qui ait un fort impact sur le managementet la pratique de la gestion
L'école cherche à fournir des professionnels à haut potentiel qui souligne sur l' aspect éthique et le sens du service.
Chaque année, le Financial Times publie une liste des meilleurs programmes de management de Business School dans le monde, basé sur la qualité des études, le personnel et la diversité des étudiants, la croissance des affaires et la projection internationale. Le classement du Financial Times a placé en 2011 parmi les meilleures écoles de commerce du monde, et ce, cinq années consécutives. Classés 54e, LBS est le seul établissement d' Afrique centrale occidentale à être inclus dans un ranking international prestigieux, illustrant cet engagement à fournir l'éducation de gestion sous les principes humanitaires.
« Nous sommes engagé à développer les leaders visionnaires aux idéaux humanistes pour le Nigéria et l'Afrique, et ce classement en nous plaçant parmi les écoles de renommées mondiales nous fournit la force pour notre mission. Notre succès dans le ranking de FTest attribuable à la qualité de notre enseignement et sa pertinence avec l'industrie », indique le doyen de LBS, « Dr. Enase Okonedo »
Lagos Business School (LBS)
Pan-African University
Km 22 Lekki - Epe Expressway,
Ajah, Lagos, Nigeria

10 - Ecole Supérieure Algérienne des Affaires (ESAA), Algérie, Alger
L'Ecole Supérieure Algérienne des Affaires est un établissement d'excellence d'enseignement supérieur de gestion concrétisant la coopération entre l'Algérie et la France. Créée par un accord intergouvernemental entre ces deux pays du 13 juillet 2004, l'ESAA est un établissement public administratif spécialisé qui délivre des diplômes d'Etat algériens et français de Master (LMD), des MBA et des formations professionnelles de haut niveau. Alors que la Chambre Algérienne de Commerce et d'Industrie (CACI) exerce la tutelle de l'Ecole, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris (CCIP) coordonne un consortium d'appui qui définit la pédagogie, regroupant HEC, ESCP Europe, Euromed Management, Novencia et l'Université de Lille 2. Ce consortium envoie l'essentiel des professeurs.
L'ESAA bénéficie des moyens logistiques les plus modernes permettant aux étudiants et aux professeurs visitants de travailler dans d'excellentes conditions. En 2011, le magazine Jeune Afrique a classé ESAA meilleure Business School en Algérie et N°2 en Afrique Francophone. Eduniversal, selon une méthodologie différente, a classé l'ESAA N°1 en Algérie pour la 2ème année consécutive.
Les Pins maritimes
BP 63F, 16130 Mohammadia
Alger, Algérie
www.esaa.dz ■



INTERVIEW TO HIS EXCELLENCY BABA HAMA, BURKINA FASO'S MINISTER OF CULTURE AND TOURISM IN COMPANY OF ROSALIE BALIMA DURING THE 32ND EDITION OF FITUR 2012 IN MADRID.

INTERVIEW S.E.M. BABA HAMA MINISTRE DE LA CULTURE ET DU TOURISME EN COMPAGNIE MME ROSALIE BALIMA DIRECTRICE GENERALE DU TOURISME DU BURKINA FASO, A L'OCCASION DE LA 32EME EDITION DU FITUR 2012 A MADRID.

By / par Franck Olivier Kra
opinion@ebizafricareview.com

You made the best out of the opportunity offered by FITUR since an agreement has been signed with the Spanish Secretary of State for Tourism in order to strengthen the bilateral relationship that exists in tourism between Burkina Faso and Spain.
It is a cooperation that we are considering in several areas because as you know, Spain has a deep experience in the field of tourism. This is also one of the top tourist destinations in the world and we believe that as an emerging country, Burkina Faso should be inspired from the Spanish example.
The authorities in charge of tourism in Spain are very involved in that memorandum and we want to implement this commitment in a number of sectors, including the transfer of know-whow. This treaty allows to speed up exchange between the major stakeholders (sponsors, institutions, private sector, etc.). It also aims to attract investment to the Spanish tourism sector in Burkina Faso. Another of its functions is to explore possible cooperation in the direction of promoting and enhancing human capital; that is to say, the professionalization of the sector, which is essential for the development of Burkina Faso as a tourist destination. This memorandum will also promote exchanges between Spain and Burkina Faso through various events. This starting point is very important since this should boost tourism in Burkina Faso and also, Spanish's private sector can set up in Burkina Faso, like the initiatives undertaken by Casa Africa. Spain must increase awareness of Africa's tourist attractions and be more open to the world, especially Africa.

So what are the main opportunities in your country for Spanish Tourist operators interested the country?

"we signed an agreement with the Spanish Secretary of States in charge of tourism, a memorandum of understanding that determines concretely the commitment to work together in the tourism sector"

This is a major discovery for the Spanish private sector. I do believe that there are destinations that are well known (perhaps in East Africa as those countries have very long tourism tradition) but there's the whole Western part of the continent, particularly Burkina Faso, which still holds unexplored virgin territory.
Spanish companies could diversify their activities and opportunities. The European tourist can't go to Eastern Europe to see wildlife. Countries in West Africa, like Burkina Faso, are replete with a rich and protected biodiversity.
The investment on the hospitality sector is growing. In addition, Burkina Faso is a country in the middle of a crossroad (it has borders with 6 different countries) therefore, in terms of investment, the country is a strategic location to access the African market. On the other hand, the Burkinabe traders are looking to develop partnerships: accommodation, catering, travel agencies, etc. The memorandum creates opportunities for Spanish companies as well as for companies in Burkina Faso.

The next question is for Rosalie Balima, Director General of Tourism: Knowing that competition among African countries in promoting tourism is severe, and this is reflected today in FITUR, what are the main assets that Burkina Faso has put forward?
The first product that we showcase is our culture. Thanks to the many people that promote it, Burkina Faso has been able to organize various cultural events of great magnitude.
This is why Burkina Faso became the capital of African cinema. We also have many festivals; the country has positioned itself definitively as a cultural destination. Ouagadougou is also organizing an exhibition of handicrafts to showcase our heritage and promote the cultural influence of Burkina Faso. The country also has a varied and preserved landscape as well as abundant wildlife (5.000 elephants have been identified in the country's territory).

What is the role of women in Burkina Faso today in the country's development and tourism promotion in the country?
Regarding Burkina Faso, the authorities put their entire trust in women. In recent years, women are increasingly likely to hold positions in the tourism sector, both in administration and in the private sector. There are several travel agencies that are run by women for example, as well as initiatives in the restaurant industry that remain dominated by women.

The 19th session of the General Assembly of the World Tourism Organization (WTO) held in October 2011, saw Burkina Faso take over the African region of the WTO. This confirms the dynamism of the country in the WTO since members have unanimously renewed their confidence in the country.
Tourism is an integral part of the economy. We think that tourism can really speed up access to economic development because it contributes to the fight against poverty, which is an objective of our economic policy.
The regional union has a department responsible for harmonizing tourism policies of countries in the subregion to enable the area to exploit its tourism potential. Burkina Faso takes part in meetings on major issues that are common in Africa, including the free movement of goods, people, common visa, policies that tend to protect the natural areas, etc.
We are not in a position to lecture others but we have the spirit of exchanging and transfering good practice that we want to share so that it benefits a largest number of people.

"It is a cooperation that we are considering in several areas because as you know, Spain has a deep experience in the field of tourism"

What would be your message to Spanish and European investors to partner with Burkina Faso's companies in tourism?
I would first like them to take the first step, it is very important because tourism is above all a process of encounter and discovery of spaces. Once open to West Africa in general, I am confident they will benefit beyond their expectations.
It is clear to me that the reputation enjoyed by Burkina Faso on the international stage is a legitimate reason to encourage them to discover our beautiful country.

"Burkina Faso is a country crossroads with 6 boundaries; therefore in terms of investment the country is a strategic location to access the African market".

Justement, vous avez su tirer parti de l'opportunité qu'offre le FITUR puisqu'un accord vient d'être signé avec le secrétaire d'Etat espagnol au Tourisme pour renforcer la relation bilatérale qui existe au niveau du tourisme entre le Burkina Faso et l'Espagne.
C'est une coopération que nous envisageons dans plusieurs domaines car comme vous le savez l'Espagne a une profonde expérience en matière de tourisme, c'est d'ailleurs l'une des premières destinations touristiques au monde et nous pensons qu'en tant que pays émergent, le Burkina Faso doit s'inspirer du modèle espagnol.
Les autorités en charge du tourisme en Espagne sont très investies dans ce mémorandum et nous souhaitons appliquer cet engagement dans un certain nombre de secteurs, notamment en vue de réaliser des transferts d'expérience. Ce traité permet ainsi d'accélérer les échanges entre les grands acteurs du secteur (mécénat, institutions, secteur privé, etc.). Il a également pour vocation d'intéresser les investisseurs espagnols au secteur du tourisme au Burkina Faso. Une autre de ses fonctions consiste à explorer coopérations possibles dans le sens de la promotion et de la valorisation du capital humain, c'est-à-dire la professionnalisation des acteurs du secteur ; c'est un élément essentiel pour la valorisation du Burkina Faso comme destination touristique. Ce mémorandum va également favoriser les échanges entre l'Espagne et le Burkina Faso à travers des participations croisées aux différentes manifestations.
C'est donc un point de départ qui pour nous est très important puisque cela devrait stimuler le tourisme au Burkina Faso et également ouvrir l'Espagne au secteur privé burkinabè. A l'image des initiatives réalisées dans le cadre de Casa Africa, l'Espagne doit mieux faire connaître ses atouts touristiques et s'ouvrir davantage au reste du monde, en particulier à l'Afrique.

«Nous avons signé un accord avec la secrétaire d'Etat espagnole en charge du tourisme un mémorandum d'entente qui détermine de façon concrète la volonté commune de collaborer dans le secteur du tourisme. »

Quelles sont alors pour vous les principales opportunités qui se présentent aux opérateurs économiques espagnols intéressés par le développement touristique entre nos deux pays ?
C'est un enjeu de découverte pour le secteur privé espagnol. Je crois en effet qu'il y a des destinations

« C'est une coopération que nous envisageons dans plusieurs domaines car comme vous le savez l'Espagne a une profonde expérience en matière de tourisme. »

qui sont peut-être très connues en Afrique de l'Est parce qu'elles sont de très longue tradition mais il y a toute la partie Ouest du continent, et plus particulièrement le Burkina Faso, qui recèle encore de territoires vierges et inexplorés.
En comblant cette fracture, cela permettrait également aux entreprises espagnoles de diversifier leurs activités et leurs débouchés. Le touriste européen n'a pas besoin d'aller dans les pays de l'Est pour voir une certaine faune alors que l'Afrique de l'Ouest, à l'image du Burkina Faso, regorge d'une biodiversité aussi riche et préservée. Au niveau des investissements, le secteur de l'hôtellerie est en pleine croissance. De plus, le Burkina Faso est un pays carrefour qui compte 6 frontières, dès lors en termes d'investissements le Burkina Faso est une localisation stratégique pour accéder au marché africain. D'un autre côté, les opérateurs économiques burkinabé recherchent des partenariats pour se développer : l'hôtellerie, la restauration, les agences de voyage, etc. Ce mémorandum crée des opportunités pour les entreprises espagnoles autant que pour les entreprises burkinabé.

La prochaine question s'adresse à Rosalie Balima, Directrice Générale du tourisme. Sachant que la concurrence entre les pays africains en matière de promotion touristique est sévère, ainsi que cela s'illustre aujourd'hui au FITUR, quels sont les principaux atouts que le Burkina Faso doit mettre en avant ?
Le premier produit que nous mettons en valeur, c'est notre culture. Grâce aux nombreuses personnes qui la revendiquent, le Burkina Faso a pu organiser divers manifestations culturelles de grande envergure. C'est pourquoi le Burkina Faso est devenu la capitale africaine du cinéma. Nous avons également beaucoup de festivals, le Burkina Faso se positionne définitivement comme une destination culturelle. Ouagadougou organise également un salon de l'artisanat pour mettre en valeur notre patrimoine et favoriser le rayonnement de la culture burkinabée. Le pays dispose également de paysages variés et préservés ainsi qu'une faune abondante (le pays recense 5,000 éléphants sur son territoire).

Quel est le rôle aujourd'hui de la femme burkinabé dans le développement du pays et la promotion du tourisme au Burkina Faso ?
Au niveau du Burkina Faso, les autorités accordent toute leur confiance aux femmes. Depuis quelques années, les femmes sont de plus en plus nombreuses à occuper des postes à responsabilité dans le secteur du tourisme, tant dans l'administration que dans le secteur privé. Il existe par exemple plusieurs agences de voyage qui sont gérées par des femmes, de même que les initiatives dans le secteur de la restauration restent à ce jour dominées par la gent féminine.

« Le Burkina Faso est un pays carrefour qui compte 6 frontières, dès lors en termes d'investissements le Burkina Faso est une localisation stratégique pour accéder au marché africain. »

La 19e session de l'Assemblée générale de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) qui s'est tenue en Octobre 2011 a vu le Burkina Faso prendre les rênes de la région Afrique de l'OMT. Cela vient confirmer le dynamisme du Burkina au sein de l'OMT puisque les pays membres ont renouvelé à l'unanimité leur confiance au Pays
Le tourisme fait partie intégrante de l'économie. Nous considérons que le tourisme peut véritablement accélérer l'accès au développement économique parce qu'il contribue à la lutte contre la pauvreté, qui est un des objectifs de notre politique économique.
L'union régionale a donc un département en charge d'harmoniser les politiques touristiques des pays de la sous-région pour permettre à cette zone de valoriser son potentiel touristique. Le Burkina Faso participe à toutes les rencontres sur les grandes questions qui sont soulevées, notamment la libre circulation des biens, des personnes, le visa commun vers lequel nous tendons, les politiques qui tendent à préserver les aires classées, etc.
Nous ne sommes pas dans cette zone comme donneurs de leçons mais bien dans un esprit d'échange et de transfert des bonnes pratiques que nous souhaitons partager afin qu'elles bénéficient au plus grand nombre

« Au niveau du Burkina Faso, les autorités accordent toute leur confiance aux femmes. Depuis quelques années, les femmes sont de plus en plus nombreuses à occuper des postes à responsabilité dans le secteur du tourisme »

Monsieur le ministre, quel serait votre message à destination d'investisseurs espagnols et européens pour les inviter à travailler en partenariat avec les entreprises du Burkina Faso au niveau touristique ?
Je voudrais d'abord qu'ils fassent le premier pas, c'est très important, car le tourisme c'est avant tout un processus de rencontre et de découverte des hommes, des espaces. Une fois ouverts à l'Afrique de l'Ouest de manière générale, je suis persuadé qu'ils en tireront profit au-delà de leurs attentes.
Il est évident selon moi que la notoriété dont jouit le Burkina Faso sur la scène internationale est un motif légitime pour les inciter à venir découvrir notre beau pays.



ELEGANT LOW-COST ACCOMODATION & EVENTS VENUE






NOMAD PLAZA
MADRID

Calle Manuel Pombo Angulo, 16-18. 28050 Madrid - Spain
(+34) 91 787 38 70 reservation@nomadplaza.com
Find us on Facebook

SPECIAL

ITB BERLIN 2012

Showcasing Africa's tourism excellence

Celebrer L'excellence du Tourime Africain

By / Par Esther Posadilla and Franck Olivier Kra
opinion@ebizafricareview.com

Held once a year since 1966 in the German capital, the International Tourism Bourse (ITB) Berlin is the world's leading travel tradeshow. In a few hours visitors are delighted to discover the world with its wonders, worthy of exploration. The variety of destinations competing against one another to exhibit their unique abundance of treasures reminds you that no matter where you land, there is something special to see. Most of the African Countries were present at the event, showcasing their advantages – their unique qualities - in order to brighten their tourism offering to both businesses and visitors.

Tenu une fois par an dans la capitale allemande, le Salon International du Tourisme (ITB) de Berlin est, depuis 1966, l'événement majeur du secteur touristique. En quelques heures, les visiteurs découvrent, ravis, le monde et ses merveilles qui ne demandent qu'à être explorées. Cette variété de destinations qui rivalisent les unes des autres dans une ambiance bon enfant et fraternelle, montre que le monde regorge de trésors, peu importe le lieu choisi. Bien entendu, la plupart des pays Africains étaient présents à cet événement annuel, mettant ainsi en valeur leurs qualités et leurs intérêts touristiques afin d"ameliorer la visibilité de leurs offres.

Egypt, the official partner country of ITB Berlin 2012
Egypt is this year's official partner at ITB Berlin. For the occasion, no detail was forgotten in order to show the myriad attributes that set Egypt apart. To communicate the beauty, tranquility and vigor of the country, unprecedented digital coverage was exhibited at the booth of the Pharaohs. In real time visitors were able to experience exotic attractions of the country; from Sharm El Sheikh and Hurghada by the red sea to sailing through Cairo on a Nile cruise and crossing Luxor, Aswan and Abu Simbel. This live-streaming broadcast operated throughout the day to give all visitors a taste and feel of the real Egypt. At the booth there was also a huge LED screen displaying real-time tweets from people in Egypt inviting visitors to join them and discover their land.
At the opening ceremony, Egypt surprised those present with a historic performance combining art, culture and history in a program that captivated the audience.

Zimbabwe and Zambia co – organizers of the 2013 UNTWO General Assembly
The co- organizers of the 20th Session of the United Nations World Tourism Organization (UNWTO) General Assembly in 2013 showed the public what to expect of their professional and attractive offering to the public. Active members of the Regional Tourism of Southern Africa (Retosa) and of the Southern Africa Development Community (SADC), both Zambia and Zimbabwe exposed visitors to the new trends in harmonizing and standardizing tourism throughout the continent. Regardless of the country visited, travelers will take advantage of the authorities' innovative action plans to ease their stay in the area. The shared Victoria Falls Livingstone (Zambia's side) and the Zambezi National Park (Zimbabwe's side), is only the tip of the iceberg: the combined African walking safari, world class river-rafting, river-surfing, bungee-jumping and ancient ruins are a brief overview of what these countries offer. It is vital to mention that the 2013 UNWTO General Assembly will be held in the Victoria Falls Area. Kaseke Karikoga, Chief Executive of the Tourism Authority for Zimbabwe let us know that "Tourism in Zimbabwe is unique in the sense that its wildlife is not in a "zoo format" but is seen in its real world habitat."



Burundi, Best of the best exhibitor award at ITB 2012, in Berlin After twenty years of interruption, Burundi the "Heart of Africa" has just won all the expected prizes at three stages of evaluation. Victory NDIKUMANA, the Minister of Trade, Industry, Posts and



L'Egypte, partenaire officiel de l 'ITB Berlin 2012
Cette année, l'Egypte était partenaire officiel de l'ITB Berlin. Pour l'occasion, tous les détails ont été soignés pour présenter aux professionnels du tourisme, aux invités et au public, la force de l'Egypte, ce qui marque sa différence. Pour transmettre au monde entier sa beauté, sa tranquillité et sa vigueur, une couverture numérique sans précédent a été installée sur le stand du pays des Pharaons. Les visiteurs ont pu découvrir, en temps réel, les attractions exotiques du pays; naviguer en mer rouge, passer par Sharm El Sheikh et Hurghada jusqu'au Caire, descendre le Nil et traverser Louxor, Assouan et Abou Simbel. Cette émission en streaming, tout au long de la journée, donnait l'impression d'être en Egypte. Sur le stand on pouvait trouver un écran géant LED sur lequel s'affichaient les tweets des égyptiens qui invitaient les visiteurs à venir les rejoindre et découvrir leur pays.
Lors de la cérémonie d'ouverture, l'Egypte a réussi à surprendre le publique grâce à une performance qui n'est pas passée inaperçue. Les arts, la culture et l'histoire étaient au programme pour captiver le commun des mortels.

Le Zimbabwe et la Zambie coorganisateurs de l'Assemblée Générale OMT de 2013.
Les coorganisateurs de la 20e session de l'Assemblée Générale de l'Organisation des Nations Unies du Tourisme Mondial (OMTM) de 2013 ont, une fois de plus, convaincu par leur professionna-

Tourism received the prize for her contribution to the promotion of tourism products. Five points to be highlighted are criteria such as design and construction, warm welcoming, folkloric activities, gastronomy and socialization. As she received us at the stand, decorated as a traditional Burundian hut with a warm ambience and inimitable African hospitality, our attention was drawn to the originality of the dances and drums performing in the area. Few know that Lake Tanganyika is classified a priori as the longest lake in the world, as well as second deepest after Baikal and the second largest reservoir of fresh water in Africa. And then there is the biodiversity. "Last year we won the award for best exhibitor 2011 and we are confident that, because of the reality of Burundi's tourism offering, we will repeat this." ahe said. And indeed they did.



Côte d'Ivoire is back

The economic motor of West Africa made its return to ITB 2012. It had been ten years without evidence of the land of the elephants, and the world's primary coca producer. Visitors were led back to rediscover the well-known sites by "Côte d'Ivoire Tourisme." It is important to mention that this part of the continent offers the traveler a variety of organized tours, cultural tourism, and traditional arts that are among the richest in Africa. The National Museum of Côte d'Ivoire, Abidjan presents the most remarkable specimens of wood carving, pottery, weaving, cast or lost wax jewelry from all ethnic groups. Due to its geographical position, the abundance of unique areas, as well as materials for craftmaking, provide enormous diversity and enrich the Ivorian cultural mosaic. The most beautiful coastal areas are around Abidjan. Grand Lahou is one of the best surfing destinations; the beach and The Bivouac, San Pedro and Sassandra, further west, also have good rolls. Pierre Kouamé Kouassi, General Manager of Côte d'Ivoire Tourisme, pointed out that "after the country's last entry in ITB Berlin, in 2003, we are back to stay in order to reinforce our tourism infrastructure and to be a reference by 2015."



Cape Verde an Investment Promotion Agency

Heading the delegation of his country's Investment Promotion Agency at the Tourism Bourse edition 2012, Nuno Martins, Executive Board Member, clearly marketed the attractions of the archipelago. Considered as a model of real growth in Africa by the international community, its tourism offering did not disappoint. Ten years of participation in the fair have seen rapid improvement in Cape Verde's tourism destinations. "Besides promoting tourism, we target attracting investors since we are geographically well situated, something we consider to be a great comparative advantage" he noted.



Tanzania, the land of Kilimanjaro, Zanzibar and the Serengeti Tanzanians proudly celebrated 50 years of independence last year. The Tourism fair was the occasion to show to the world what the nation has achieved over the years in various spheres





lisme et ont dévoilé au public un avant-goût de ce qui les attend dans leurs pays respectifs, où les politiques touristiques mettent en valeur leurs trésors naturels. Membres actifs de l'Office du Tourisme Régional de l 'Afrique Australe (RETOSA) et de la Communauté de Développement de l'Afrique (SADC), les deux pays ont exposés aux visiteurs les nouvelles tendances de l'harmonisation et l'uniformisation de leur tourisme. Quel que soit le pays visité, les voyageurs profiteront de mesures innovantes prévues pour faciliter leur séjour dans la région. Comme pierre angulaire, la commune de Livingstone près des chutes Victoria (côté Zambie) et le Parc National du Zambèze (côté Zimbabwe), ne sont que la pointe de l'iceberg des points d'intérêts de ces deux pays. L'alliance du safari Africain, des activités mondialement connues comme le rafting, le surf de rivière, le Bunge jumping, pour ne pas mentionner les ruines antiques grandioses du Zimbabwe sont également un infime aperçu de ce que ces deux pays offrent. L'Assemblée Générale de l'OMT 2013 se tiendra aux abords des chutes du lac Victoria. Kaseke Karikoga Chef Exécutif de l'Autorité Touristique du Zimbabwe nous à fait savoir que « le tourisme au Zimbabwe est unique dans le sens où sa faune n'est pas fait au format d'un zoo sinon apparaît comme un monde réel ».

Burundi, le prix du meilleur exposant du salon ITB 2012 de Berlin

Après vingt ans d'interruption de sa poursuite de perfection, le Burundi, le «Cœur de l'Afrique» vient de remporter tous les prix espérés dans trois catégories. Victory Ndikumana, Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et du Tourisme a reçu le prix pour sa contribution dans la promotion du tourisme par ses actions. Le design et la construction, l'accueil chaleureux, les activités folkloriques, la gastronomie et la sociabilité font partie des critères de sélection. Le stand représentait une hutte traditionnelle du Burundi dans une ambiance moderne, l'accueil chaleureux soulignait l'hospitalité africaine, les danses de tambours attiraient l'attention par leur originalité. …Le pays a exhibé ses attractions touristiques, comme par exemple, le lac Tanganyika classé, a priori, comme le lac plus long du monde, détient également le record du second lac le plus profond du monde après Baïkal et le deuxième plus grand réservoir d'eau douce d'Afrique avec 18800 km ², sans oublier sa biodiversité … « L'année dernière, nous avons remporté le prix du meilleur exposant 2011 et nous somme confiants de rééditer ce succès qui est ce représente le tourisme Burundais de nos jours » dit –elle. Naturellement ils l'ont encore remporté.

La Côte d'Ivoire est de retour

Le moteur économique des pays d'Afrique occidentale a fait son retour à l'ITB 2012. Dix ans sans la présence à ce salon de la terre des éléphants et premier producteur mondial de cacao, a de toute évidence, mené les visiteurs à redécouvrir les sites bien connus de sa diversité touristique présenté par «Côte d'Ivoire Tourisme». Il est important de rappeler que la Côte d'Ivoire offre différents types de circuits à ses touristes. Le tourisme



of development. With the goal of making Tourism the number one contributing sector to GDP by the year 2025, the mission here is to promote sustainable tourism both domestically and internationally in order to contribute significantly to the social – economic development of Tanzania. To do this, they create awareness using innovative and dynamic methods. To that end, Mr. Geofrey R. Meena, Marketing Manager, Tanzania Tourism Board let us know that "Tanzania is a rough diamond that is destined to last forever and will never lose its value."

Ecotourism on the rise

In order to show the world the modern path adopted by the continent recently, ecotourism exemplifies a touristic reorientation of African countries. Gabontours, a state agency to promote quality tourism, is one of the major organizations that propose responsible, innovative products that contribute to the protection of the environment as well as to the well-being of their guests.

ITB BERLIN 2102 witnessed performances demonstrating the high level of competitiveness of the African countries. The classical destinations, such as Kenya, reaffirmed their solidity and command of the sector. The B2B-Platform for trade visitors reinforced this and created an excellent opportunity for businesspeople to meet and form partnerships; in sum to make things happen. A positive Africa is paving the way to successful societies. ■

culturel est classé en 4 groupes, les visiteurs peuvent découvrir les arts traditionnels qui sont parmi les plus riches d'Afrique. Le Musée national de Côte d'Ivoire à Abidjan, présente les spécimens les plus remarquables de sculpture sur bois, de poterie, de tissage, de bijoux coulés ou de cire perdue de différents groupes ethniques. En raison de sa position géographique, la disponibilité des articles de valeur sur son territoire permet à la Côte d'Ivoire de diversifier ses circuits et donc révéler les multiples facettes de sa culture. Les plus belles régions côtières sont autour d'Abidjan, le Grand-Lahou est l'un des meilleurs spots de surf, la plage et le bivouac, San Pedro et Sassandra, plus à l'ouest, ont aussi de bons rouleaux. Pierre Kouamé Kouassi, Directeur Général de Côte d'Ivoire Tourisme a souligné qu' « après la dernière participation de la Côte d'Ivoire à ITB Berlin 2003, nous sommes de retour pour rester de manière permanente pour renforcer les infrastructures touristiques avec l'objectif d'être une référence d'ici 2015 »

L'Agence pour la Promotion des Investissements au Cap Vert

A la tête de la délégation de l'Agence pour la Promotion des Investissements de son pays au dernier Salon International du Tourisme de Berlin, Nuno Martins, membre du conseil exécutif a mis en relief l'attractif de l'archipel envers les visiteurs et décideurs. Un pays considéré comme un modèle de croissance réelle en Afrique par les organisations internationales. Dix ans de participation à ce salon n'a que bénéficié aux destinations touristiques du Cap Vert. « Outre la promotion du tourisme, nous avons les objectifs principaux à atteindre en attirant parallèlement des investisseurs au pays vu notre bonne situation géographique, nous donne un avantage comparatif » a t- il avancé.

Tanzanie, la terre du Kilimandjaro, Zanzibar et du Serengeti

Les Tanzaniens ont fièrement célébré les 50 ans de leur indépendance l'année dernière. La foire touristique était l'occasion de montrer au monde ce que la nation avait acquis tout ce temps écoulé dans plusieurs sphères de développement. Avec la vision de faire du tourisme le premier secteur en termes de contribution du PIB d'ici 2025, la mission était de promouvoir un tourisme durable aussi bien au niveau domestique qu'international à travers la création de campagne de sensibilisation innovante et dynamique. Tout ceci est également entrepris pour contribuer de manière significative au développement social et économique de la Tanzanie. A cet effet Monsieur Geoffrey R. Meena, Directeur du Marketing du Conseil Touristique de Tanzanie nous à fait savoir que « la Tanzanie est un diamant brut qui durera pour toujours et ne perdra jamais sa valeur ».

L'écotourisme en hausse

Afin de faire bouger les choses et de montrer au monde le chemin de la modernité adopté par le continent il y a quelques années, les pays africains se distinguent également par une réorientation vers l'écotourisme .Gabontours, une agence d'État qui encourage un tourisme qualitatif, est l'un des acteurs majeurs en ce qui concerne l'organisation de tours touristiques responsables et innovants qui contribuent à la protection de l'environnement et au bien-être de la population. Il y avait donc une forte représentation et compétitivité des pays africains à l'ITB Berlin 2012. Les représentants traditionnels comme le Kenya, ont confirmé leur solidité et leur force. La plate-forme B2B, pour les visiteurs professionnels, a renforcé et créé une excellente occasion pour eux de se rencontrer et de faire des affaires, en somme, faire bouger les choses. C'est donc un résultat positif pour l'Afrique qui ouvre la voie au bien-être de son peuple. ■





Barajas VIP Rooms

Multicultural Work, Leisure and Relaxation Spaces

Globalization has become an inevitable trend given the pace of industrial and new-technology development, and over the decades has shaped a new social outlook where people of different cultures share the same space and interact and live together in harmony.

Spoken language, body language, food habits, forms of dress, the set of values that govern behaviour… many aspects can shape a culture that millions of people identify with and just as many others disagree with.

Despite the differences, it has been a while since multiculturalism stopped being a stumbling block to relations between people with different values and customs to become an argument in favour of understanding between cultures disposed to enrich their knowledge and experience.

A new stage for interpersonal relations at the world level which is even more apparent in places which, often due to their location or nature, are designed to receive people who do not share the same culture.

In this regard, one space that by vocation brings together thousands of people from different cultures every day is the airport, a place traversed by people who in many cases have travelled a long way, from a place with a culture very different to the one that prevails in the place they arrive at for work reasons or for a holiday.

In the case of Madrid's Barajas Airport, one of the most important airports in the world in terms of connections between countries and continents, business relocations and the facilities that exist today when it comes to travelling have given cause for the development of a multicultural environment that can be appreciated in the airport's halls every day.

Within Barajas, of note are the areas designed to provide a place of relaxation and entertainment for travellers which have become the highest expression of coexistence between cultures. The VIP Salas at Madrid's Barajas Airport are a reference point for many business travellers and tourists who wish to make good use of their time, wind down with a leisure activity or just relax within the airport.

With over 70,000 passengers per year from every country and continent on Earth, the VIP Rooms at Madrid's Barajas Airport are the multicultural spaces par excellence that bring together travellers in search of a comfortable relaxation zone or somewhere to stop off for a bit while awaiting another flight, and where numerous services can be found in the one place.



Les salles VIP Barajas

Un espace de travail, de loisir et de repos... multiculturel.

Avec le développement de l'industrie et des nouvelles technologies, la mondialisation s'est convertie en une tendance imparable. Au fil des années, elle a configuré un nouveau panorama social dans lequel des personnes de diverses cultures partagent le même espace, interagissent et cohabitent en harmonie.

La langue, le langage corporel, les habitudes alimentaires, les coutumes vestimentaires, l'échelle de valeurs qui régit le comportement... les facteurs qui façonnent une culture avec laquelle des millions de personnes s'identifient et qui est étrangère à autant d'autres sont nombreux.

Malgré les différences, depuis quelque temps, la multiculturalité s'est transformée, passant d'être un obstacle aux rapports entre des personnes ayant des valeurs et des coutumes différentes à être un argument en faveur de la compréhension entre cultures disposées à enrichir leurs connaissances et leurs expériences.

Les relations interpersonnelles à échelle mondiale s'inscrivent dans un nouveau cadre qui se manifeste avec plus d'intensité dans des espaces qui, bien souvent en raison de leur localisation et de leur nature, sont voués à accueillir des personnes qui ne partagent pas la même culture.

Un aéroport est un espace qui, par vocation, accueille chaque jour des milliers de personnes de cultures différentes, un carrefour que traversent quotidiennement des voyageurs provenant dans bien des cas de pays lointains et dont la culture n'a aucune similitude avec celle qui règne dans ce lieu où ils passent pour des questions de travail ou pour aller en vacances.

À l'aéroport de Madrid-Barajas, un des principaux aéroports au monde au regard du nombre de pays et de continents qu'il relie, la délocalisation des entreprises et les facilités de déplacement qui existent à l'heure actuelle ont donné lieu au déploiement d'une atmosphère multiculturelle que l'on peut palper à chaque instant dans ses couloirs.

Certains endroits destinés au repos ou au divertissement du voyageur au sein de l'aéroport sont devenus l'expression même de la cohabitation entre cultures. Parmi eux, les salles VIP

Conveniently located in the T4 and T4S commercial areas of Barajas, a few metres from the boarding area, the “La Revoltosa” and “Amnios” VIP Rooms provide guests with a full range of services, including unlimited catering on appetizers and alcoholic and non-alcoholic beverages, a TV area, computer equipment with Internet access, daily newspapers, updated flight information and even showers.

One of the advantages of the “La Revoltosa” and “Amnios” VIP Rooms is that you can access them simply by paying an individual rate at the reception desk at the entrance to the rooms. These VIP Rooms do not limit access to travellers with any specific type of boarding pass (Business, Preferential class, etc.) and they don’t belong to any particular airline, making them extremely convenient, particularly for travellers arriving from far-off countries who have to change flight.

To make the VIP Rooms even better, and in accordance with their status as a multicultural space, since early this year “Amnios” and “La Revoltosa” have been hosting travelling art exhibitions that offer visitors leading works by renowned international artists. The success of this initiative has resulted in the Rooms becoming a new space dedicated to art in all of its expressions within the airport environment. The initiative has been billed the “T4 Art Gallery”.

Leisure, entertainment, relaxation, food, drink, international press and art are just some of the services that hundreds of people enjoy every day, regardless of their culture, values or customs, in these unique spaces at Madrid’s Barajas Airport which are distinguished by a multicultural wealth and the coexistence of cultures that have made them one of the leading assets a space that by its very nature is international, can offer today.





de l'aéroport de Madrid-Barajas sont une référence pour beaucoup de professionnels ou de touristes qui souhaitent mettre à profit le temps passé dans la zone aéroportuaire, s'y divertir ou s'y reposer.

Avec plus de 70 000 usagers par an arrivant de tous les pays et de tous les continents, les salles VIP de l'aéroport de Madrid-Barajas sont l'espace multiculturel par excellence où les voyageurs se rendent, en quête d'une zone de repos confortable ou bien pour attendre un autre vol. De nombreux services y sont réunis et mis à leur disposition.

Bien placées, en pleine zone commerciale des T4 et T4S de Barajas et à quelques mètres seulement de la zone d'embarquement, les salles VIP « La Revoltosa » et « Amnios » offrent à l'usager une gamme complète de services, notamment des services de restauration avec consommation illimitée de snacks et de boissons avec ou sans alcool, une zone TV, des équipements informatiques avec accès à Internet, la presse du jour, des informations sur l'état des vols et même des douches.

L'un des avantages des salles VIP « La Revoltosa » et « Amnios » est leur facilité d'accès, puisqu'il suffit de payer un tarif individuel à la réception située à l'entrée de la salle. Ces salles VIP ne sont pas réservées aux usagers ayant des cartes d'embarquement spécifiques (affaires, première classe…) ni appartenant à une compagnie aérienne déterminée, ce qui est une commodité pour les voyageurs qui proviennent de pays lointains et doivent prendre un autre vol.

Pour enrichir ces salles VIP et conformément à leur statut d'espace multiculturel, « Amnios » et « La Revoltosa » accueillent depuis le début de l'année des expositions d'art itinérantes qui offrent aux visiteurs les meilleures œuvres d'artistes internationaux réputés. Le succès remporté par cette initiative a conduit à la transformation des salles en un nouvel espace de l'aéroport consacré à l'art sous toutes ses formes d'expression, qui porte le nom de « T4 Art Gallery ».

Loisirs, divertissement, repos, restauration, presse internationale et art sont quelques-uns des services dont profitent chaque jour des centaines de personnes, indépendamment de leur culture, de leurs valeurs et de leurs coutumes. Cet espace exceptionnel de l'aéroport de Madrid-Barajas se distingue par sa richesse multiculturelle et la cohabitation entre cultures, et il est devenu un des principaux actifs que peut offrir de nos jours un lieu qui est, par nature, international.







Team Rwanda Cycling

Chasing a dream

By /Par Kimberley Coats
opinion@ebizafricareview.com

Team Rwanda was founded in 2007 to search for talent to empower, enable and inspire not just individuals but families, communities and a nation through cycling. Team Rwanda has continued to gain momentum and is now poised to take the next step as a truly competitive international cycling team. The foundation has been laid to continue developing current riders, as well as attracting new young riders who are positioned to help Team Rwanda reach the pinnacle of cycling, the Tour de France.

The team is led by Jonathan "Jock" Boyer, the first American to ride in the Tour de France. Jock Boyer lives in Rwanda and personally oversees the search for new riders and their training and development. Every one of the fifteen riders on Team Rwanda lived through the horrific 1994 genocide when close to one million Tutsis were killed in 100 days. Every single rider has been affected by the events of that spring. Adrien Niyonshuti, the top rider for Team Rwanda, lost six of his brothers and over sixty family members. Others lost brothers, fathers, uncles…many were on the run living and hiding in the forests. The impact of the genocide still lives with all of them. Adrien talks about the headaches that return when he is off the bicycle for more than three days.

Team Rwanda, however, is a Rwandan team. There are no ethnic divisions, they are just a group of talented young men all riding on hope and an amazing natural ability to race a bicycle. They are one cohesive team all helping each other in their journey to success.

These racers are former illiterate street kids, orphans or potato hauling farmers who by a stroke of chance and good fortune were identified as potential professional athletes and are now being cultivated as such. Through Team Rwanda's programs, they now have not only world-class coaching support, but also advice in health, nutri-



tion, and even English language lessons. For the team's elite racers, who have attended training camps in Switzerland and South Africa, their horizons have been broadened in unimaginable ways.

Through Team Rwanda, the racers are no longer resigned to a life as bike taxis or farm laborers, but can aspire to being coaches, managers, mechanics or a host of other professions previously unknown to them after their careers as professional cyclists are over. The Team is giving them opportunities that will far outreach their careers as cyclists.

While bicycles are central to the lives of many Africans, competitive cycling is still a developing sport. Team Rwanda is among the leaders in bringing black African's into the pro-peloton even though it is a non-profit, underwritten through nominal sponsorships and donations. The team has been solvent for five years and is building toward sustainability through clothing sales, foundation and corporate support, sponsorships, donations, and high-hopes for its upcoming documentary Rising From Ashes, due out in early 2012. In the mean time, the Team operates on a skeleton staff of three (coach, mechanic, and logistics/marketing) that all make less than most high-school interns and stretch their budget in countless ways.

One of the major highlights of 2011 was the qualification of Adrien Niyonshuti for the 2012 London Olympic Games. He qualified for the XC Mountain Bike event at a race in South Africa

In 2011, the Team competed in the Gabon at the Tour of Amissa Bongo, the Tour of Cameroon, the Rwandan Kwita Izina two-day stage race, and the first ever appearance at the Tour of Rio in Brazil. The Team was the media focus as Rio was its first invitation and it was the first African team to participate in the Tour of Rio. The Team performed so well that the Brazilian race organizers were invited to and attended the 2011 Tour of Rwanda. They were so impressed with the race, fans and organization that they are now working with the Rwandan government to start the process of establishing diplomatic relations between Rwanda and Brazil. The Team was featured later that summer in the Brazilian version of Outside Magazine, Go Outside.

One of the major highlights of 2011 was the qualification of Adrien Niyonshuti for the 2012 London Olympic Games. He qualified for the XC Mountain Bike event at a race in South Africa. In July of 2011, Adrien attended Hadleigh Farms outside of London for a race on the actual Olympic course he will race in 2012. The buzz around Adrien's participation is already building.

The 2011 edition of the Tour of Rwanda drew teams from Africa, Europe and the United States. Journalists from France, Italy, the US, Rwanda and the UK were in attendance. This year the crowds increased once again and one city, Gitarama, welcomed the tour for the first time. The highlight of the weeklong Tour of Rwanda was the Team win by Team Rwanda Karisimbi along with the final stage win by new Team Rwanda member,

The 2011 edition of the Tour of Rwanda drew teams from Africa, Europe and the United States. Journalists from France, Italy, the US, Rwanda and the UK were in attendance

Joseph Biziyaremye. Joseph had been a bicycle taxi driver just six months prior to his win at the Tour.

After five short years, the talent on the team now speaks for itself. From Adrien Niyonshuti's qualifying for the 2012 Olympics in mountain biking (and subsequent pro contract with South African based MTN), to Joseph Biziyaremye's dramatic win on the final stage of the Tour of Rwanda—the first stage win by a member of Team Rwanda at the Tour of Rwanda, to the team's first-year invitation to compete at the Tour of Rio, the team is demonstrating spectacular talent. And this is just the beginning.

Team Rwanda is in the process of securing land in Rwanda to build a high altitude training center where cyclists throughout Africa can come and train. Team Rwanda is also looking at forming a Continental Team, the first step in the process of reaching its ultimate goal of eventually fielding the first all black African team in the Tour de France before the close of this decade.

For more information about the riders of Team Rwanda and the organization, please visit our website at www.teamrwandacycling.org. ■



Équipe de cyclisme Rwandaise

A la poursuite d'un reve

L'équipe du Rwanda a été fondée en 2007 afin de rechercher de nouveaux talents pour encourager, activer et inspirer non seulement les individus mais aussi les familles, les communautés et une nation entière par le biais du vélo. L'équipe du Rwanda a continué à gagner du terrain et est maintenant prête à passer à l'étape suivante comme une équipe de cyclisme internationale véritablement concurrentiel. Il a été demandé à la fondation de continuer à développer les sportifs actuels, ainsi que d'attirer de nouveaux jeunes cyclistes qui sont attendus pour aider l'équipe du Rwanda d'atteindre le sommet de cyclisme, le Tour de France.

L'équipe est dirigée par Jonathan "Jock" Boyer, le premier Américain à avoir participé au Tour de France. Jock Boyer vit au Rwanda et supervise en personne la recherche de nouveaux athlètes et leur formation et développent. Chacun des quinze coureurs de l'équipe du Rwanda a vécu le terrible génocide de 1994, où près d'un million de Tutsis ont été tués en 100 jours. Chacun des équipiers a été affectée par les événements de ce printemps. Adrien Niyonshuti, le meilleur cycliste de l'équipe du Rwanda, a perdu six de ses frères et plus de soixante membres de sa famille. D'autres ont perdu des frères, des pères, des oncles, un grand nombre étaient dans leur fuite pour la survie, ou en se cachant dans les forêts, pas un seul membre de l'équipe n'en est resté intacte. L'impact du génocide vit encore avec chacun d'eux. Adrien raconte ses maux de tête qui reviennent lorsqu'il n'est pas sur sa bicyclette pour plus de trois jours.

Un des principaux faits saillants de 2011 était la qualification d'Adrien Niyonshuti pour les Jeux Olympiques de Londres 2012.

L'équipe du Rwanda est une équipe rwandaise. Il n'y a pas de divisions ethniques, c'est juste un groupe composé de talentueux jeunes hommes tous à cheval sur l'espoir et ont une étonnante capacité naturelle à faire la course avec un vélo. Ils sont une équipe cohésive, et s'entraident pendant leur parcours vers la réussite.

Ces coureurs sont d'anciens enfants des rues, orphelins ou analphabètes, agriculteurs de pommes de terre qui, par un coup de chance et bonne fortune ont été identifiés comme potentiels athlètes professionnels et sont actuellement cultivées en tant que telle. Grâce aux programmes de l'équipe du Rwanda, ils ont maintenant un soutien dans la façon de ne pas tout simplement être de la classe mondiale de coaching et de formation, mais aussi en matière de santé, nutrition, et dans les cours d'anglais. Pour les coureurs d'élite de l'équipe, qui ont assisté à des camps d'entraînement en Suisse et en Afrique du Sud, leurs horizons ont été élargis de manière inimaginable.

L'édition 2011 du Tour du Rwanda a attiré des équipes d'Afrique, d'Europe et des États-Unis. Des journalistes de France, d'Italie, des États-Unis, du Rwanda et du Royaume-Uni étaient présents.



Grâce à l'équipe du Rwanda, les coureurs ne sont plus résignés à une vie d'être à vélo taxi ou ouvriers agricoles, mais peuvent rêver de devenir entraîneurs, managers, mécaniciens ou une foule d'autres professions jusque-là inconnues pour eux après leur carrière en tant que cyclistes professionnels terminée. L'équipe leur offre des possibilités qui dépassent de loin leur carrière de cycliste.

Alors que les bicyclettes sont au cœur de la vie de beaucoup d'Africains, le cyclisme de compétition est toujours un sport en développement. L'Équipe du Rwanda est parmi les leaders à mettre des noirs africains dans le peloton professionnel, même si elle est à but non lucratif, souscrite par le de sponsors et de dons nominaux. L'équipe a été solvant pour cinq ans et il y a une constructions vers la durabilité par le biais des ventes de vêtements, avec une fondations solides et un soutien des entreprises, sponsors, des dons et beaucoup d'espoirs pour le prochain documentaire Rising From Ashes, qui devrait sortir au début de 2012. Dans le même temps, l'équipe fonctionne sur un personnel réduit de trois (entraîneur, mécanicien, et de la logistique / commercialisation) qui gagnent moins que la plupart des stagiaires d'écoles secondaires et étirent leur budget dans d'innombrables façons.

En 2011, l'équipe a participé au Gabon au Tour de Amissa Bongo, Tour du Cameroun, du Rwanda Kwita Izina pendant deux jours, et la première apparition au Tour de Rio au Brésil. L'équipe a fait l'objet de l'attention des médias puisque c'était la première invitation et la première équipe africaine à faire la course du Tour de Rio. L'équipe a tellement bien fonctionnée que les organisateurs de la course du Brésil ont été invités et ont participé au Tour 2011 du Rwanda et ont été tellement impressionné par la course, par les fans et l'organisation qu'ils travaillent actuellement avec le gouvernement rwandais pour lancer le processus d'établissement des relations diplomatiques entre le Rwanda et le Brésil . L'équipe a été présentée plus tard cet été dans la version brésilienne de Outside magazine, Go outside.

Cette année, les foules ont augmentées une fois de plus et pour la première fois c'est la ville de Gitarama, qui a accueilli l'évènement

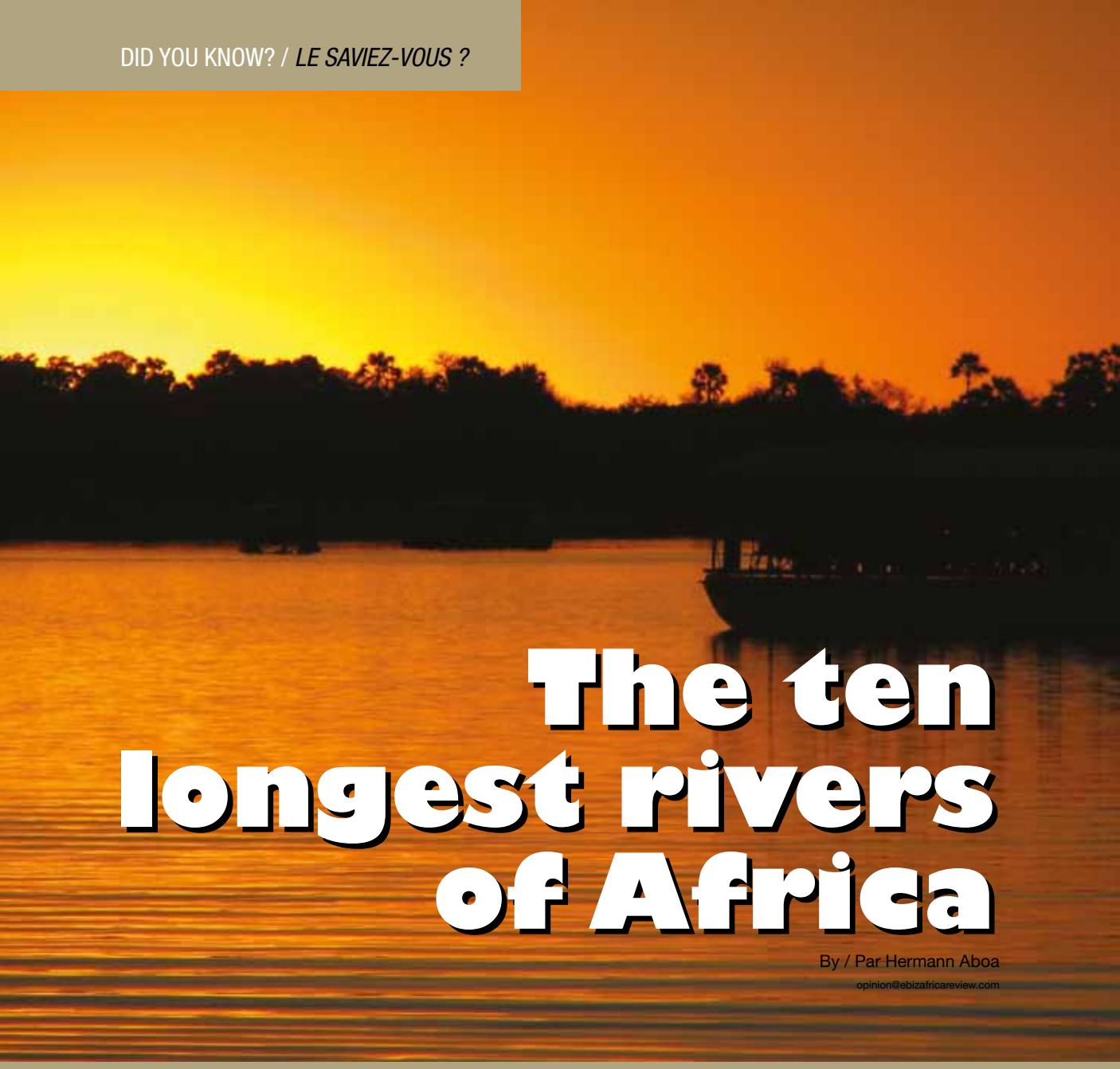
Un des principaux faits saillants de 2011 était la qualification d'Adrien Niyonshuti pour les Jeux Olympiques de Londres 2012. Il s'est qualifié pour l'événement XC VTT lors d'une course en Afrique du Sud. En Juillet 2011, Adrien assisté Fermes Hadleigh en dehors de Londres pour une course sur le parcours olympique réelle qu'il refera pendant l'été 2012. Le buzz autour de la participation d'Adrien est déjà en train de se construire.

L'édition 2011 du Tour du Rwanda a attiré des équipes d'Afrique, d'Europe et des États-Unis. Des journalistes de France, d'Italie, des États-Unis, du Rwanda et du Royaume-Uni étaient présents. Cette année, les foules ont augmentées une fois de plus et pour la première fois c'est la ville de Gitarama, qui a accueilli l'évènement. Le point culminant de la tournée d'une semaine du Rwanda a été la victoire en équipe par l'équipe Rwanda Karisimbi avec la victoire sur l'étape finale par le nouveau membre de l'équipe du Rwanda, Joseph Biziyaremye. Joseph avait été un chauffeur de taxi vélo tout juste six mois avant sa victoire du Tour.

Après cinq courtes années, le talent de l'équipe parle maintenant de lui-même. De Adrien Niyonshuti et sa qualification pour les JO de 2012 en vélo de montagne (et ultérieure contrat pro avec l'Afrique du Sud MTN), à la victoire exceptionnelle de Joseph Biziyaremye sur la dernière étape du Tour du Rwanda, la première victoire d'étape par un membre de l'équipe du Rwanda au Tour du Rwanda, et la première année où l'équipe reçoit une invitation pour participer au Tour de Rio. Ceci n'est que le début.

L'équipe du Rwanda est dans le processus d'une sécurisation d'infrastructure au Rwanda, en voulant construire un centre de formation de haute altitude où les cyclistes à travers l'Afrique pourraient venir s'entraîner. L'équipe du Rwanda se penche également sur la formation d'une équipe Continental, la première étape dans le processus de réalisation de son objectif ultime : mettre en service la première équipe d'Afrique noire dans le Tour de France avant la fin de cette décennie.

Pour plus d'informations sur les coureurs de l'équipe du Rwanda et de l'organisation, s'il vous plaît visitez notre site Web : www.teamrwandacycling.org ■



The ten longest rivers of Africa

By / Par Hermann Aboa
opinion@ebizafricareview.com

Zambezi

A river is a natural stream of water that flows into the sea, the ocean, a lake or in exceptional cases, a desert, like the Okavango. The Jordan River flows to the Dead Sea, an inland body of water. A river can be differentiated from an affluent, another word for a tributary stream. Rivers with their source near the sea coast are called coastal rivers.

In common language, a river is a course of water considered more important than a stream, without necessary reference to its outlet. The length of a river can be difficult to measure accurately as it depends on the identification of its source, that of its mouth, and and accurate measure of the distance between the two.

THE NILE

The Nile is the longest river in Africa. With a length estimated at 6,650 km, it is in competition with the Amazon River to be the longest river in the world. It comes from the meeting of the White Nile and Blue Nile. The White Nile (Nahr-el-Abiad) has its source in Lake Victoria (Uganda, Kenya, Tanzania) while the Blue Nile (Nahr-el-Azrak) originates from Lake Tana (Ethiopia). The two branches of the river unite in Khartoum, capital of Sudan. The Nile flows into the Mediterranean, forming a delta in northern Egypt. Including its two branches, the Nile passes through Rwanda, Burundi, Tanzania, Uganda, Ethiopia, South Sudan, Sudan and Egypt. It

also borders Kenya and the Democratic Republic of Congo (respectively with Lakes Victoria and Albert), and its watershed links with the Eritrean tributary of Tekeze. The highest source of the Nile can be found in the Ruwenzori mountains. In the language of the Ugandan highland tribes, "Ruwenzori" means "rainmaker." In this area water falls from the sky over 300 days a year. Its forests are sponges swollen with moisture. Streams that flow in waterfalls down its steep slopes grow into the Semliki River that feeds Lake Albert, one of the African Great Lakes.

THE CONGO

The Congo River is the second largest river in the world after the Amazon by speed (80,832 m^3 / s) but the fifth by length (4,700 km with the river Chambeshi). It serves as a natural border between the Democratic Republic of Congo and the Republic of Congo.

The Congo River has its source in the mountains of the Great East African Rift, as well as Lake Tanganyika and Lake Mweru, which feed the Lualaba, that becomes the Congo below the Boyoma falls. The Chambeshi River in Zambia is generally regarded as the source of the Congo in accordance with the practice of measuring from the furthest tributary source, as is the case with the Nile. The Congo flows generally west from Kisangani just below the falls, then gradually takes turns to the southwest, passing by Mbandaka, joining with the Ubangi, and rushing to Malebo Pool (Stanley Pool). Kinshasa (formerly Leopoldville) and Brazzaville are on opposite banks of the river at the Malebo Pool, where the Congo narrows and falls through a number of waterfalls created by deep canyons and collectively known as Livingstone Falls. It then flows in the direction of Matadi and Boma, reaching the ocean at the small town of Muanda.

THE NIGER

The Niger River Basin rises at the foot of the Tingi mountains, on the border of Sierra Leone and Guinea. It takes a northeasterly direction, crossing Guinea and southern Mali where, after passing through Bamako it receives the Bani, joining it from the Ivory Coast. Subsequently it waters Timbuktu and Gao.

Between KéMacina and Timbuktu it extends in a vast flood plain of nearly 40,000 km2 of maximum flooding in the so-called inland delta, where its flow is reduced. It loses between 25 and 50% of its water primarily by evaporation.

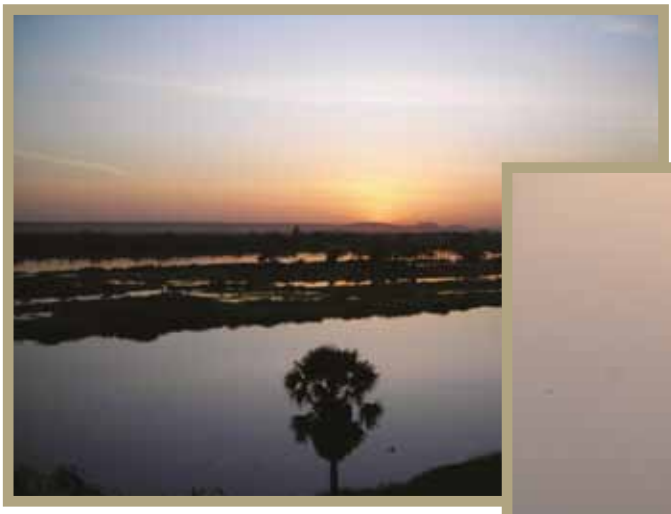
It then branches off to the south-east through western Niger, runs along the Niger-Benin border and then enters Nigeria, where it turns increasingly to the south, to a marshy delta. After a journey of 4,184 km, at Lokoja it receives its main tributary, the Benue, from Cameroon, before finally joining the Atlantic in Port Harcourt.



Niger



Okavango river



Niger



Niger

THE ZAMBEZI

The Zambezi (spelled Zambesi in the nineteenth century) in southern Africa, is the continent's fourth river by length, after the Nile, the Congo and the Niger.

Measuring 2,750 km, the river initially rises in the Black Swamp in northwestern Zambia, winding east through wooded hills to about 1500 meters above sea level. The line of watershed between the Congo and Zambezi basins is a well-defined belt of raised mounds, falling steeply to the north and south, and extending from east to west between the 11th and 12th parallels. This isolates the Luapula basin (the main branch of the upper Congo) from that of the Zambezi. In the vicinity of the source, the line of the watershed is not as clearly defined, but the two river systems do not communicate. After a brief incursion into Angola, it delineates the border with Namibia to Zimbabwe and then passes through Mozambique where it empties into the Indian Ocean. Its basin covers 1.33 million sq. km. and the rains that feed it are concentrated between November and March. Its main tributaries are the Kafue and the Shire from Lake Malawi. From one end to another, it is spanned by five bridges: Chinyingi, Katima Mulilo, Victoria Falls, at Chirundu and Tete.

THE ORANGE

The Orange, at 1,860 km, is the longest river in South Africa. It rises in the Drakensberg Mountains in Lesotho and flows west along the border of the province of the Orange Free State, before emptying into the Atlantic Ocean at Alexander Bay, mid-way between Cape Town and Walvis Bay. For nearly 500 km, it serves as a natural border with Namibia. Its main tributary is the Vaal, which also originates in the Drakensberg in the east of Johannesburg and forms the boundary between the Transvaal and the province of Orange Free State before emptying into the southwest Orange Kimberley. The intrinsic richness of the river made it the heart of gold fever in South Africa.

The name has nothing to do with color, although it does run through the rust-tinted Namib desert, but was given in honor of William of Orange. Many people call it "Gariep," a native name.

THE SENEGAL

The Senegal is a tropical West African river system stretching 1,790 km, with its source in Guinea at 750 m altitude. It provides water for Mali, Mauritania and Senegal, while serving as a boundary between the latter two countries, before emptying into the Atlantic Ocean at St. Louis. The Senegal is actually formed in Bafoulabé in Mali by the confluence of two rivers that descend from the Fouta Jallon, Bafing and Bakoye. Bafing, which provides half of the river water, is considered to be the mother branch. On its left bank, it receives the Falémé, which is its main tributary and forms the border between Mali and Senegal, and on its right bank the Colimbiné, Karakoro the Ghorfa and Gorgol, smaller rivers.

The watershed covers about 337,000 square kilometers and extends over four states. There are three differentiated regions: the upper basin to Bakel (city of Senegal, near the Mali border), Valley of St. Louis to Bakel (816 km) and the delta.

THE LIMPOPO

The Limpopo River lies in southern Africa. It rises in the interior of the continent, in South Africa, and flows into the Indian Ocean in Mozambique, after about 1,600 km. Its main tributary is the Olifants. Part of its course delineates the border between Zimbabwe and South Africa.

Fourteen million people live in its watershed, which covers about 413,000 km2. The river has become very irregular, and has many dry years.

THE JUBBA

The Jubba River is one of Ethiopia and southern Somalia, which flows into the Indian Ocean. The Jubba River rises in Ethiopia where it is called "Ghenale." The natural fauna of the region include giraffes, leopards, lions, hyenas, buffaloes, hippos, crocodiles, elephants, gazelles and other wildlife. The area has the greatest humidity in Somalia, and the river overflowed in 1960 (causing many deaths), 1997 and May 2005.

The river gave its name to lesser-known Somali administrative regions such as the Middle Jubba and Lower Jubba, but also the largest region, historically, Jubaland. The river passes through many cities such as Doollow, Luuq, Buurdhuubo, Beledhawo, Baardheere, and Saakow Goobweyn near Kismayo.

THE OKAVANGO

Okavango, or Cubango Kubango is the third river in Southern Africa by length (between 1,600 and 1,800 km). It rises near the town of Nova Lisboa in central Angola, and eventually reaches Botswana. The waters of the Okavango have the distinction of never reaching the ocean; the river ends with the vast Okavango Delta in the Kalahari Desert.

Following a geological accident, the river gets lost in the dry Kalahari desert instead of reaching the Indian Ocean (endorheic). Therefore, it is called "the river that never finds the sea."

Near the narrow Caprivi Strip (Namibia), the panhandle between Botswana and Angola, the Okavango River meanders through green meadows. Between two fractures in the crust, this corridor leads to a depression where the river then spreads out in a vast delta.

THE VOLTA

The Volta is a river of West Africa, which flows into the Gulf of Guinea. It is formed by the confluence of the Black Volta (now Mouhoun), the White Volta (now Nakambé) and the Red Volta (now Nazinon). The river gave its name to the country formerly known as Upper Volta, before taking the name Burkina Faso in 1984.

The river has a high water period in September and October and low flows from January to May.

THE GAMBIA

The Gambia River lies in West Africa and crosses Guinea, Senegal and The Gambia. The Gambia rises in the Fouta Jallon, Guinea, and turns northwest along a meandering path.

THE DRAA

The Draa (Oued Draa or, or Dra) is the longest river in Morocco, measuring 1,100 km. It is formed by the meeting of the Dades and Imin rivers in the High Atlas Mountains. The Draa crosses the Massif of Tizi-N'Tichka east of Jbel Toubkal Massif and M'Goun, at altitudes of 3,000 to 4,000 m, finally flowing into the Atlantic Ocean at Foum Draa to the north of the city of Tan-Tan and south of Guelmim. This is the longest river system in Morocco, however it is dry before reaching the coast for most of the year and only really becomes visible 50 km before its mouth.

THE BANDAMA

The Bandama is a river that runs through the Ivory Coast from North to South. It is formed from a combination of white and Bandama Bandama red (Marahoué). Bandama white is the upper river. Bandama (Bandama white) rises in the north, west of the town of Korhogo it skirts to the north, before turning towards the south. Northwest of Yamoussoukro, the Kossou dam was built, which formed the vast Lake Kossou. It flows into the Atlantic Ocean at Grand Lahou. Its total length is 1,050 km and its basin covers nearly 100,000 sq km.

Volta



Les dix plus grands fleuves d'Afrique



Senégal

Un fleuve est un cours d'eau qui se jette dans la mer, dans l'océan ou, exceptionnellement : dans un désert, comme pour l'Okavango, dans une mer intérieure comme le Jourdain qui se jette dans la mer morte. Il se distingue d'une rivière, qui se jette dans un autre cours d'eau. Les fleuves ayant leur source proche de la côte maritime sont appelés fleuves côtiers.
Dans le langage courant, un fleuve est un cours d'eau considéré comme plus important qu'une rivière, sans référence obligatoire à son débouché. La longueur d'un cours d'eau peut être difficile à mesurer avec précision. Elle dépend de l'identification de sa source, de celle de son embouchure et de la mesure de la longueur entre la source et l'embouchure.

LE NIL

Le Nil est le fleuve le plus long d'Afrique. Avec une longueur estimée à 6 650 km, c'est avec le fleuve Amazone, le plus long fleuve du monde. Il est issu de la rencontre du Nil Blanc et du Nil Bleu. Le Nil blanc (Nahr-el-Abiad) prend sa source au lac Victoria (Ouganda, Kenya, Tanzanie) ; le Nil bleu (Nahr-el-Azrak) est issu du lac Tana (Éthiopie). Ses deux branches s'unissant à Khartoum, capitale du Soudan actuel, le Nil se jette dans la Méditerranée en formant un delta au nord de l'Égypte. En comptant ses deux branches, le Nil traverse le Rwanda, le Burundi, la Tanzanie, l'Ouganda, l'Éthiopie, le Soudan du Sud, le Soudan et l'Égypte. Il longe également le Kenya et la République démocratique du Congo (respectivement avec les lacs Victoria et Albert), et son bassin versant concerne aussi l'Érythrée grâce à son affluent du Tekezé. La source la plus haute du Nil naît dans les montagnes du Ruwenzori. Ce nom veut dire faiseur de pluie dans la langue des tribus d'altitude ougandaises. Dans ce massif, l'eau du ciel tombe plus de 300 jours par an. Ses forêts sont une éponge gonflée d'humidité. Les torrents qui se déversent en cataracte sur les fortes pentes de ce cimetière végétal grossissent la rivière Semliki qui alimente le lac Albert, grand déversoir du Nil.

LE CONGO

Le fleuve Congo est le second fleuve du monde après l'Amazone pour son débit (80 832 m³/s maximum) mais le cinquième par sa longueur (4 700 km avec la rivière Chambeshi). Il sert de frontière naturelle entre la République démocratique du Congo et la République du Congo.

Le fleuve Congo prend sa source dans les montagnes du grand rift est-africain, tout comme les lacs Tanganyika et Moero, qui alimentent le Lualaba, qui devient le Congo en aval des chutes Boyoma. La rivière Chambeshi, en Zambie, est généralement considérée comme la source du Congo conformément à la pratique qui veut qu'on prenne pour source l'affluent le plus long, comme c'est le cas pour le Nil. Le Congo s'écoule généralement vers l'ouest à partir de Kisangani, juste au bas des chutes, puis prend peu à peu des virages vers le sud-ouest, en passant par Mbandaka, se joignant à l'Oubangui, et se précipitant dans le Pool Malebo (Stanley Pool). Kinshasa (anciennement Léopoldville) et Brazzaville sont situés sur les rives opposées du fleuve au niveau du Pool Malebo, où le Congo se rétrécit et tombe à travers un certain nombre de cataractes créées par de profonds canyons et collectivement connues sous le nom de chutes Livingstone. Il s'écoule ensuite en direction de Matadi et Boma, puis se jette dans l'océan au niveau de la petite ville de Muanda.

LE NIGER

Le bassin du fleuve Niger

Il prend sa source au pied des monts Tingi, à la frontière de la Sierra Leone et de la Guinée. Il prend une direction nord-est, traversant la Guinée et le sud du Mali où, après avoir traversé Bamako, il reçoit le Bani, qui vient de Côte d'Ivoire. Par la suite il arrose Tombouctou et Gao.

Entre KéMacina et Tombouctou il s'étend en une vaste plaine inondée de près de 40 000 km2 au maximum de l'inondation, dans ce qu'on appelle le delta intérieur, où son débit est réduit. Il y perd entre 25 et 50 % de ses eaux, principalement par évaporation.

Il bifurque ensuite vers le sud-est, traverse l'ouest du Niger dont la capitale Niamey, longe la frontière Niger-Benin, puis le Nigeria où il s'oriente de plus en plus vers le sud, vers un delta marécageux. Avant de rejoindre l'Atlantique à Port Harcourt après un périple de 4 184 km, il reçoit à Lokoja en rive gauche son principal affluent, la Bénoué, en provenance du Cameroun, qui double son débit avant le delta maritime.

ZAMBEZE

Le Zambèze (également orthographié Zambèse au XIXe siècle) est un fleuve d'Afrique australe, le 4e fleuve du continent par la longueur, après le Nil, le Congo et le Niger. Long de 2 750 kilomètres, le fleuve prend sa source dans le marécage noir au nord-ouest de la Zambie, en serpentant dans des collines boisées à environ 1500 mètres au-dessus du niveau de la mer. À l'est de la source, la ligne de partage des eaux entre le Congo et les bassins du Zambèze est une ceinture bien délimitée de buttes relevées, tombant abruptement au nord et au sud, et s'étendant presque d'est en ouest entre les 11e et 12e parallèles. Cela isole distinctement le bassin de Luapula (la branche principale du Congo supérieur) de celui du Zambèze. Dans le voisinage de la source, la ligne de partage des eaux n'est pas aussi clairement définie, mais les deux systèmes de rivière ne communiquent pas. Il fait une courte incursion en Angola, revient en Zambie dont il délimite la frontière avec la

Jubba



Namibie puis avec le Zimbabwe et traverse le Mozambique où il se jette dans l'océan Indien. Son bassin couvre 1 330 000 km²1,2 et les pluies qui l'alimentent sont concentrées entre novembre et mars. Son débit habituel est relativement modeste, de 2 000 à 3 000 m³/s, mais il a atteint 32 800 m³/s en février 1956. Ses affluents principaux sont la Kafue et la Shire, émissaire du lac Malawi. D'un bout à l'autre, il n'est enjambé que par cinq ponts, à Chinyingi, à Katima Mulilo, aux Chutes Victoria, à Chirundu et à Tete.

L'ORANGE

L'Orange, long de 1 860 km, est le plus grand fleuve d'Afrique du Sud. Il prend sa source dans les monts du Drakensberg au Lesotho, et coule vers l'ouest le long de la frontière de la province de l'État libre d'Orange, avant de se jeter dans l'Océan Atlantique à Alexander Bay, à mi-distance entre Walvis Bay et Le Cap. Sur près de 500 km, il sert de frontière naturelle avec la Namibie. Son principal affluent est le Vaal, qui prend naissance également dans le Drakensberg à l'est de Johannesburg et forme la frontière entre le Transvaal et la province de l'État libre d'Orange avant de se jeter dans l'Orange au sud-ouest de Kimberley. La richesse intrinsèque du fleuve lui a permis d'être au cœur de la fièvre de l'or en Afrique du sud.

Son nom n'a rien à voir avec une couleur orangée éventuelle, bien que ce fleuve longe le désert ocre du Namib, mais fut donné en l'honneur de Guillaume d'Orange. Beaucoup de gens l'appellent Gariep, qui est le nom indigène de la rivière. Ce grand fleuve, dont l'aire hydrographique s'étend sur 960 000 kilomètres carrés, est un fleuve de steppe et de désert, irrégulier, le plus souvent pauvre, au cours barré de chutes.

LE SENEGAL

Le Sénégal est un fleuve d'Afrique occidentale au régime tropical, long de 1 790 km, qui prend sa source en Guinée à 750 m d'altitude. Il arrose le Mali, puis la Mauritanie et le Sénégal, tout en servant de frontière entre ces deux derniers pays, avant de se jeter dans l'océan Atlantique à Saint-Louis. Le Sénégal se forme en fait à Bafoulabé au Mali par la confluence de deux rivières qui descendent du massif du Fouta-Djalon, le Bafing et le Bakoye. Le Bafing, qui apporte la moitié des eaux du fleuve est ainsi considéré comme la branche mère.

Il reçoit sur sa rive gauche la Falémé, qui est son principal et dernier affluent significatif et forme la frontière entre le Mali et le Sénégal, et sur sa rive droite la Colimbiné, le Karakoro, le Ghorfa et le Gorgol, rivières moins importantes, voire insignifiantes. Le bassin versant couvre environ 337 000 km² et s'étend sur quatre États. On distingue trois régions différenciées : le haut bassin jusqu'à Bakel (ville du Sénégal, non loin de la frontière malienne), la vallée de Bakel à Saint-Louis (816 km) et le delta.

LE LIMPOPO

Le Limpopo est un fleuve de l'Afrique australe. Il prend sa source à l'intérieur du continent, en Afrique du Sud, et se jette dans l'océan Indien au Mozambique, après environ 1 600 km. Son affluent principal est l'Olifants. Une partie de son cours détermine la frontière entre le Zimbabwe et l'Afrique du Sud.

Quatorze millions de personnes vivent dans son bassin versant, qui couvre environ 413 000 km2.

Le débit spécifique moyen du fleuve est de 0,6 litres/seconde/km2. Ce qui correspond à un module de 265 m3 par seconde1, ce qui est faible et résulte de préci-



Volta



Limpopo



Le Zambeze

pitations moyennes peu abondantes sur la plus grande partie de son bassin. Le fleuve est de plus très irrégulier, et connaît de nombreuses années sèches.

LE JUBBA

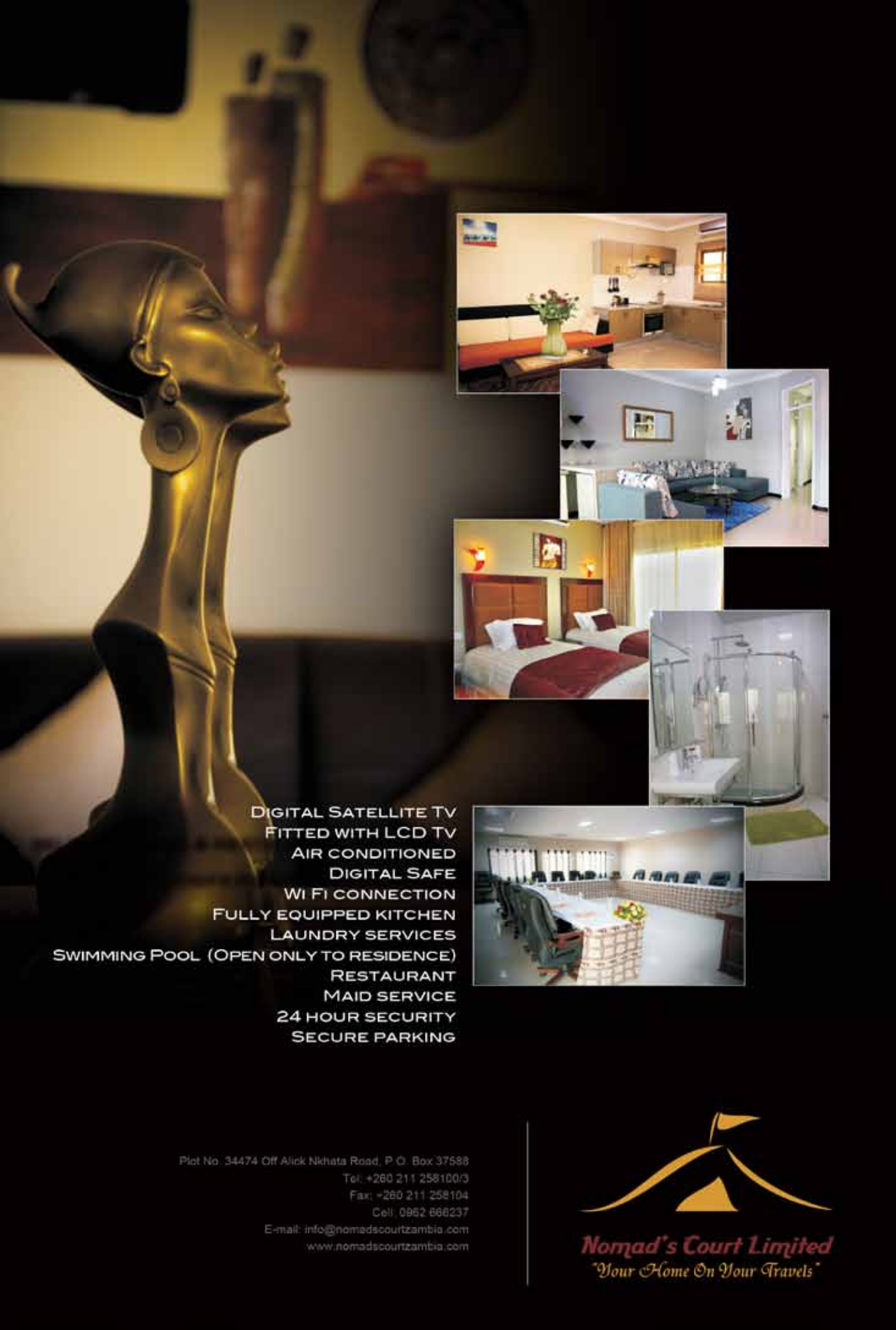
Le Jubba est un fleuve de l'Éthiopie et du sud de la Somalie qui se jette dans l'Océan Indien. Le Jubba prend sa source en Éthiopie où il porte le nom de Ghenale. La faune naturelle de la région comprend des girafes, des panthères, des lions, des léopards, des hyènes, des buffles, des hippopotames, des crocodiles, des éléphants, des gazelles et autres animaux sauvages. La zone a le taux d'humidité le plus élevé de Somalie, et le fleuve a débordé en 1960 (en causant de nombreux morts), en 1997 et en mai 2005. Le fleuve a donné son nom aux régions administratives somaliennes moins connues comme le Moyen-Jubba et le Bas-Jubba, mais aussi à la plus grande région, historique, de Jubaland. Le fleuve passe par de nombreuses villes comme Doollow, Luuq, Buurdhuubo, Beledhawo, Baardheere, Saakow et Goobweyn près de Kismaayo.
D'après AQUASTAT, le débit moyen du Jubba est de 187 mètres cubes par seconde au niveau de la frontière entre l'Éthiopie et la Somalie (c'est-à-dire 5,9 kilomètres cubes par an) 1.

L'OKAVANGO

Okawango, Cubango ou Kubango1 est le troisième cours d'eau d'Afrique australe par sa longueur (entre 1 600 et 1 800 km). Il prend sa source près de la ville de Nova Lisboa en Angola central, avant de traverser la Namibie pour atteindre le Botswana. Les eaux de l'Okavango ont la particularité de ne jamais rejoindre l'océan, le cours du fleuve s'achève par le vaste delta de l'Okavango dans le désert du Kalahari. Suite à un accident géologique, il se perd dans le sec désert du Kalahari au lieu d'aboutir dans l'Océan Indien (endoréisme). De ce fait, on l'appelle le fleuve qui ne trouve jamais la mer.
Tout près de l'étroite bande de Caprivi (Namibie), la queue de poêle (panhandle) qui sépare le Botswana et l'Angola, le fleuve Okavango serpente parmi les vertes prairies inondables. Entre deux fractures de l'écorce terrestre, ce couloir conduit à une dépression où le fleuve s'étale ensuite en un vaste delta.
D'un débit d'environ quinze milliards de mètres cubes annuels, ses eaux se perdent dans un gigantesque delta de 15 000 km2, formant un labyrinthe d'iles, de canaux et de lagunes. Cependant, les années de fort débit, une petite partie de l'eau rejoint le Zambèze via un de ses affluents, le Magwekwana.

LA VOLTA

La Volta est un fleuve d'Afrique de l'Ouest qui se jette dans le golfe de Guinée. Elle est formée par la confluence de la Volta Noire (aujourd'hui : Mouhoun), la Volta Blanche (aujourd'hui : Nakambé) et la Volta Rouge (aujourd'hui : Nazinon). Ce fleuve donna autrefois son nom au pays de la Haute-Volta, avant qu'il prenne le nom de Burkina Faso en 1984.
La surface du bassin versant de la Volta est de 394 100 km² à Senchi à 111 km de son embouchure. Son module y est de 1106 m³/s et son débit spécifique de 2,8 l/s/km². Le fleuve présente une période de hautes eaux en septembre et octobre et d'étiage de janvier à mai.



DIGITAL SATELLITE TV
FITTED WITH LCD TV
AIR CONDITIONED
DIGITAL SAFE
WI FI CONNECTION
FULLY EQUIPPED KITCHEN
LAUNDRY SERVICES
SWIMMING POOL (OPEN ONLY TO RESIDENCE)
RESTAURANT
MAID SERVICE
24 HOUR SECURITY
SECURE PARKING

Plot No. 34474 Off Alick Nkhata Road, P.O. Box 37588
Tel: +260 211 258100/3
Fax: +260 211 258104
Cell: 0962 686237
E-mail: info@nomadscourtzambia.com
www.nomadscourtzambia.com

Nomad's Court Limited
"Your Home On Your Travels"